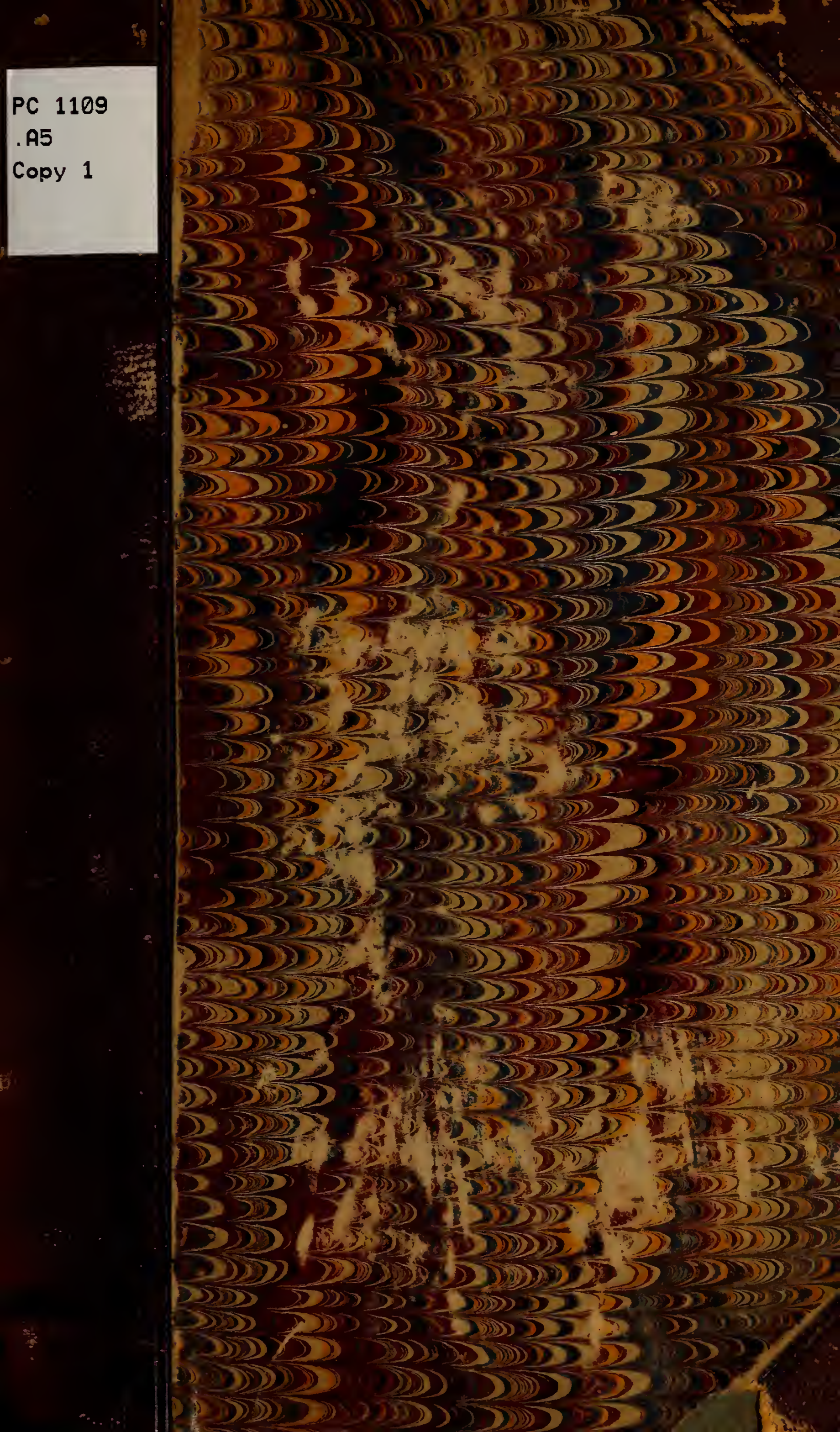

PC 1109
.A5
Copy 1

GRAMMAIRE

ITALIENNE,

AVEC DES

THÈMES SUIVANS LES REGLES;

ET

UN SUPPLÉMENT,

QUI CONTIENT UNE LISTE DE VERBES AVEC LEUR RÉGIME ET DES REMARQUES SUR LA PRONONCIATION DE L'E ET DE L'O.

PAR A. ANAYA, MAÎTRE DE LANGUES.

SECONDE EDITION.



A LONDRES:

CHEZ BOOSEY ET FILS, OLD BROAD-STREET,
PRÈS LA BOURSE.

1819.

PLAN DE LA GRAMMAIRE

INTITULÉE

LEÇONS DE LANGUE ITALIENNE.

L'OUVRAGE que j'offre au public est divisé en dix Chapitres, dont les neuf premiers renferment les règles sur les neuf parties du discours, et le dernier comprend la définition des figures appelées grammaticales ou de construction. Chaque chapitre contient une ou plusieurs Leçons avec un nombre égal d'Exercices qui y répondent. Les règles de laprononciation et de l'orthographe sont l'objet des quatres Leçons préliminaires.

Je présente dans des tableaux la terminaison des verbes réguliers, et les formes qui constituent l'anomalie des autres. Persuadé de l'utilité de cette méthode, je m'en suis servi pour offrir sous un seul point de vue le résumé des principales leçons.

Les notes contiennent des remarques sur l'analogie qui existe entre la langue angloise et l'italienne, et des éclaircissemens sur plusieurs règles.

Il n'y a presque point de règle qui ne soit appuyée de l'autorité des meilleurs grammairiens ou de celle des auteurs classiques; mais en puisant la plupart des exemples dans les sources les plus pures, j'ai choisi les expressions et les mots qui ont le plus de rapport à la manière de s'exprimer usitée de nos jours.

En réunissant, comme j'ai fait, sous un seul chapitre tous les principes qui concernent chaque partie du discours, j'ai évité plusieurs redites inutiles. Par ce moyen, dans un volume de 135 *pages, je présente aux élèves tous les secours qu'ils peuvent désirer d'une Grammaire, dont la clarté et la précision doivent former le principal mérite.*

*Cet ouvrage est terminé par un Supplément où l'on trouvera une liste de verbes italiens suivis de leur régime, et plusieurs remarques sur la différente prononciation de l'*e *et de l'*o.

J'ai cru nécessaire de faire précéder cette Grammaire d'un discours sur la manière d'apprendre la langue italienne. J'engage ceux qui désirent étudier cette langue avec succès à le lire attentivement, avant de commencer les règles.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE,

SUR LA MANIÈRE D'ÉTUDIER LES LANGUES VIVANTES, PARTICULIÈREMENT L'ITALIENNE.

On ne sauroit bien apprendre une langue ou une science quelconque sans suivre une marche constante, sans mettre beaucoup d'ordre dans ses études. Persuadé, comme je le suis, que c'est principalement au défaut d'une bonne méthode qu'on doit attribuer le peu de progrès qu'on fait dans la langue italienne, j'ai cru devoir mettre à la tête de cet ouvrage des observations sur la manière de l'étudier, lesquelles, loin d'être étrangères à mon sujet, ne seront pas, je l'espère, moins utiles que les règles mêmes.

Mais quoique la méthode que je propose soit appuyée de l'autorité des bons écrivains qui ont donné des préceptes sur l'art d'enseigner, (art bien plus difficile qu'on ne se l'imagine) ou confirmée par une assez longue expérience, je ne prétends point la prescrire exclusivement, ni même l'indiquer aux maîtres éclairés qui enseignent avec succès les langues étrangères : je sais qu'il y a plusieurs moyens de parvenir au même but. Je désire seulement faire connoître cette méthode à ceux qui voudront apprendre l'Italien d'après mes principes.

Pour parler et écrire correctement et avec facilité une langue étrangère, il est nécessaire,

1. D'acquérir une bonne prononciation :
2. D'apprendre les règles de l'orthographe :
3. D'obtenir une connoissance parfaite des verbes et des règles de la grammaire, au moins de celles qui font connoître, autant que possible, le génie de la langue qu'on

apprend, et la différence qui existe entre celle-ci et celle qui sert de point de comparaison :

4. De se mettre en état de bien comprendre, au moyen de la traduction, les ouvrages écrits dans la langue que l'on étudie :

5. De s'exercer à traduire de sa propre langue dans la langue étrangère.

Le tems qu'il faut employer pour parvenir à acquérir ces différentes connoissances peut se diviser en trois époques, à chacune desquelles j'assignerai une observation particulière.

I. OBSERVATION.

PRONONCIATION. ORTHOGRAPHE.

Prononciation.

Peu de personnes sont à même de juger si l'on parle bien, c'est-à-dire, si l'on parle suivant les règles de la grammaire; mais l'oreille la moins délicate est blessée des mauvais sons. Il faut par conséquent s'attacher de bonne heure à se former une prononciation aussi parfaite qu'il est possible ; car il est difficile de se défaire des habitudes vicieuses que l'on a une fois contractées [1].

Toutes les règles que l'on donne sur cet exercice sont de peu d'utilité si la voix ne les accompagne. Il faut donc que l'écolier commence par apprendre les règles contenues dans la première Leçon, et qu'il en fasse ensuite l'application, ayant le tableau de la page 5, devant les yeux, et dirigé par son maître qui lira d'abord lui-même, surtout les premiers jours, et aura soin de le faire exercer sur les lettres et les syllabes les plus difficiles. Il n'y a point de difficulté (excepté celles qui viennent de quelque défaut natu-

[1] " Rien n'égale," dit Mr. Biagioli, " le supplice d'une oreille déli- " cate impitoyablement déchirée par une prononciation vicieuse. " Que sera-ce donc s'il s'agit du chant où la mélodie caractéristique " de la langue italienne perdroit tout son charme et tout son effet " musical ?"—*Traité de la Poésie Italienne.*

rel ou d'une habitude enracinée par l'âge) qui soit à l'épreuve de la patience du maître et de celle de l'écolier[1].

Afin de ne pas présenter toutes les difficultés à la fois, on peut faire apprendre à l'élève, par la même méthode, les règles contenues dans le Supplément sur la différente manière de prononcer l'*e* et l'*o* (au moins les règles générales jusqu'à la pag. 31 du Supplément), et celà après qu'il saura lire couramment, ce qui ne demande pas beaucoup de tems. Ceux qui désirent bien prononcer ne doivent point négliger ces règles, quelque inutiles qu'elles puissent paroître à plusieurs. Un Italien qui connoît bien sa langue a-t-il l'oreille moins blessée de la confusion de ces deux voyelles, qu'un François de celle de l'*è* ouvert et de l'*é* fermé, ou un Anglois de celle des différentes espèces d'*o*?

La Prosodie, cette partie de la prononciation qui regarde l'accent et la quantité, embarrasse souvent les Italiens eux-mêmes. Les règles que l'on donne ordinairement et que j'ai résumées dans la deuxième Leçon, font disparoître plusieurs difficultés, mais elles ne sont pas suffisantes. On peut suppléer à ce défaut de deux manières, soit en se servant d'abord des livres où la syllabe longue des mots est marquée, comme dans l'élégante traduction des Lettres d'une Péruvienne, l'*Oratore Italiano*, et quelques autres ouvrages, soit en plaçant soi-même sur tous les mots douteux l'accent orthographique avec un crayon ou une plume, lorsqu'on lit avec son maître.

Il y a encore deux choses à observer sur la prononciation. La première est l'accent national, cette espèce de cadence harmonieuse qui distingue la langue italienne des autres[2]: la seconde est le ton qu'il faut donner à la lecture. Quant à la cadence, il faut bien posséder la langue pour pouvoir

[1] La manière de s'exercer à bien prononcer, c'est de conjuguer quelque verbe où les lettres et les syllabes qui embarrassent le plus soient souvent répétées. Tels sont *abbozzare* pour le *zz*, *giungere* pour le *g*.

[2] " Il y a dans les mots de toutes les langues," dit Mr. Biagioli dans son Traité sur la Poésie Italienne, " une cadence naturelle qui " naît du rapport des tons graves et aigus et du tems, et dont la " mélodie est plus ou moins agréable, selon la sensibilité plus ou moins " exquise des organes de ceux qui parlent une langue, et la flexibilité " plus ou moins grande de cette langue."

la faire entendre. Pour ce qui regarde le ton ou les différentes modifications de la voix, je n'en parlerai qu'à la fin de ce discours, car il est impossible de bien exprimer ce qu'on lit sans en comprendre parfaitement le sens.

Orthographe.

Les lettres et les syllabes de la langue italienne ont un son fixe et invariable, ce qui rend l'orthographe de cette langue assez simple et facile. Pour bien orthographier, on n'a qu'à apprendre les règles de la troisième et de la quatrième leçon et à s'accoutumer à bien prononcer, surtout à distinguer les lettres doubles des simples en appuyant un peu plus sur les premières, afin d'éviter, lorsqu'on écrit, des doutes qui embarrassent souvent les Italiens eux-mêmes[1].

Je préviens une fois pour toutes, que les règles précédentes sur la prononciation, ainsi que celles qui regardent l'orthographe et la grammaire, ne doivent point s'apprendre par cœur, mais seulement de manière à pouvoir en exprimer le sens. Celui qui a beaucoup réfléchi, dit l'Abbé de Condillac, a beaucoup retenu. Celui au contraire qui ne sait que par cœur ne sait rien en quelque sorte; et ce qu'il à oublié, il ne le trouve plus, ou du moins il ne peut s'assurer de le retrouver[2].

II. OBSERVATION.

RÈGLES DE LA GRAMMAIRE. VERBES. TRADUCTION DE LA LANGUE QUE L'ON APPREND DANS CELLE QUI SERT D'INTERPRÈTE.

Règles de la Grammaire.

Il y a deux manières d'apprendre une langue, savoir, par les règles jointes à la pratique, et par la pratique seule. La première est la plus sûre et la plus courte; la seconde est longue et incertaine. Ceux qui apprennent les langues par l'usage seul sont des aveugles qui marchent toujours à tâtons. Mais s'il y a des inconvéniens à négliger les principes, il n'y en a pas moins à accabler les commençans

1 Voyez la pag. 8.
2 *Cours d'étude : discours préliminaire.*

d'une infinité de règles, dont la sécheresse rébuteroit les plus laborieux.

Une Grammaire élémentaire ne doit contenir que des principes exposés avec toute la clarté possible, et qui fassent connoître la nature et le génie de la langue qu'on étudie et ce qui la distingue de la maternelle. Les longues définitions des principes de la grammaire générale communs à toutes les langues, et les règles de l'idiome considéré en lui-même et sans aucun rapport à l'idiome maternel, ne me semblent pas du ressort d'un ouvrage élémentaire. Ceux qui étudient une langue étrangère doivent avoir une connoissance suffisante de la Grammaire générale; s'ils ne l'ont pas, ils feront très-bien de l'acquérir auparavant, car autrement ils ne feroient que peu de progrès. Quant aux règles de la langue considérée en elle-même, ceux qui, après avoir bien étudié la grammaire élémentaire, désirent atteindre à une plus grande perfection doivent se servir des ouvrages publiés par des auteurs nationaux, tels que Corticelli, Buommattei, Bertola, &c.

Quoique les règles que j'ai données dans mes leçons soient à la portée de tout le monde, je suis d'avis qu'on étudie deux fois la Grammaire entière et qu'on n'écrive les thêmes qu'à la seconde. Ces thêmes, quelque faciles qu'ils soient, présentent des difficultés que font disparoître l'enchaînement des principes et la connoissance de la langue, que l'on acquiert successivement en suivant la méthode que je propose. D'ailleurs, comme on ne doit pas se flatter de pouvoir parler l'italien dès les premières lecons, n'est-il pas indifférent de faire les thêmes plus tôt ou plus tard? Cependant, comme je n'attache pas beaucoup d'importance à cette opinion, j'ai mis les règles sur l'orthographe au commencement de cet ouvrage, en faveur de ceux qui, suivant la méthode généralement adoptée, voudront traduire les thêmes dès les premières leçons.

J'ai dit qu'il est à propos d'étudier deux fois la grammaire, mais je ne prétends pas qu'il faille s'en tenir là. Je recommande, au contraire, de lire et de relire les règles jusqu'à ce qu'on les sache parfaitement et que l'on soit en

état d'en faire l'application, et dans la traduction italienne, et dans la conversation.

Verbe.

Le verbe est pour ainsi dire l'âme du discours, car il forme la liaison de toutes nos idées. La connoissance des différentes inflexions et terminaisons que les verbes reçoivent ne peut s'acquérir qu'en les apprenant par cœur. Il faut donc commencer par les deux auxiliaires, et passer de ceux-ci d'abord aux réguliers et ensuite aux irréguliers. Les trois verbes réguliers qui servent de modèles aux autres ne sauroient être appris avec trop de soin, car j'ai eu lieu d'observer que même au bout de plusieurs mois les étrangers font des fautes en les conjuguant. D'ailleurs quand on sait bien les verbes réguliers, on acquiert facilement la connoissance des irréguliers, puisqu'il suffit de remarquer et de retenir l'anomalie de ces derniers, c'est-à-dire, ce qui les distingue des réguliers.

Traduction de la langue qu'on apprend dans celle qui sert d'interprète.

Je suis de l'avis de ceux qui prétendent que l'on se mette dès les premiers jours à traduire de la langue étrangère dans celle qui sert d'interprète ; car on ne sauroit commencer trop tôt un exercice qui est le fondement de tous les autres [1]. On peut faire faire à son écolier cet exercice de plusieurs manières, soit en traduisant d'abord de petites phrases et en les lui faisant répéter ensuite, soit en lui prescrivant la méthode interlinéaire qui consiste à copier des morceaux du livre dont on se sert, et à mettre la traduction sous chaque mot, soit en marquant sur le même livre avec un crayon ou une plume la signification des mots qu'il ne comprend pas. Cette dernière méthode me semble préférable aux autres. Le nombre des mots qu'il faudra noter sera d'abord assez considérable, surtout si l'élève ne connoît ni le latin ni aucune autre langue étrangère; mais il diminuera bientôt insensiblement et l'on finira par n'en marquer que fort peu.

[1] Cette méthode est analogue à celle que Mr. Rollin prescrit à ceux qui étudient le latin. *Voyez son traité sur la manière d'étudier et d'enseigner les Belles Lettres.*

Mais l'élève, dira-t-on, en commençant à traduire aussitôt qu'il entreprend d'étudier la langue, ne pourra travailler que par routine, car il est censé ne connoître alors ni les verbes ni aucune des parties du discours. A celà je réponds qu'en traduisant sous la direction de son maître, sans marcher en aveugle, il apprend dès le commencement la signification d'un grand nombre de mots, et conçoit d'abord une idée, quoique confuse, de la langue qui doit un jour lui être familière. Cependant, si malgré ce que je viens de dire, on trouve encore des inconvéniens à cette méthode, on peut ne se mettre à faire traduire que lorsque l'écolier aura appris les leçons préliminaires, en lui faisant conjuguer, pendant ce tems, les verbes auxiliaires et les réguliers, et étudier quelques-unes des règles de la grammaire, telles que la déclinaison des noms, la manière de distinguer le masculin du féminin, le singulier du pluriel, &c.

Les ouvrages dont il faut d'abord se servir doivent être faciles, mais écrits avec toute la pureté du langage. C'est aux maîtres éclairés à les choisir. En écartant soigneusement ces productions et ces traductions pitoyables qui défigurent et corrompent la langue italienne sous prétexte de l'enrichir, et en faisant précéder de la lecture des bons écrivains modernes celle des auteurs anciens, on évitera également ces mots et ces phrases barbares ou étrangères, et ces tours et ces expressions surannées, qui, quelque admirables qu'elles soient, ont été rejettées par l'usage, arbitre absolu des langues, et qui seroient par conséquent ridicules dans le style de la conversation[1].

[1] Je sais que plusieurs se récrieront contre mon sentiment, qui malgré tout ce qu'on peut en dire, est fondé sur la raison et le bon sens. D'ailleurs, je ne prétends point qu'on doive absolument s'abstenir de la lecture des auteurs immortels qui ont porté la langue italienne au plus haut degré de perfection : je dis seulement que les étrangers qui désirent parler cette langue, ne doivent en faire la lecture qu'après avoir acquis assez de connoissance pour pouvoir distinguer ce qui n'appartient point au style familier et à la manière de parler d'aujourd'hui.

III. OBSERVATION.

TRADUCTION DE LA LANGUE QUI SERT D'INTERPRÈTE DANS CELLE QU'ON APPREND.

Cet exercice, qui est recommandé par la plupart des auteurs qui ont écrit sur la manière d'apprendre les langues vivantes et suivi par presque tous les bons maîtres, est sans contredit le plus propre à conduire les écoliers à la parfaite connoissance de l'idiome qu'ils étudient; car il les met à même de faire l'application de tous les principes qu'ils ont appris, de conjuguer presque tous les verbes suivant leurs différentes formes, et d'employer ces manières de parler caractéristiques du langage auquel elles appartiennent. Mais il me semble que l'on fait cet exercice trop tôt, ce qui empêche d'en retirer tout le fruit qu'on est en droit d'en attendre. En effet, le commençant qui traduit, par exemple, du françois ou de l'anglois en italien, sans avoir acquis une connoissance suffisante des règles, sans avoir, au moyen de la lecture, enrichi sa mémoire de mots et d'expressions appartenant à la langue italienne, se verra arrêté à chaque pas par une infinité d'obstacles, qu'il ne pourra surmonter qu'à l'aide de son maître ou avec le secours du dictionnaire. Dans le premier cas, cet exercice ne lui sera presque d'aucune utilité; car, tel qu'un perroquet, il répétera machinalement ce que son maître lui dit. Dans le second, comme les dictionnaires donnent les mots sans indiquer la manière de les lier, il ne résultera de son travail pénible qu'un galimatias ridicule. Persuadé donc des inconvéniens de cette méthode, j'en ai suivi pendant plusieurs années avec beaucoup de succès une autre différente qui n'est pas si généralement adoptée qu'elle devroit l'être. C'est de faire lire à l'écolier, dès qu'il commence à bien comprendre l'italien, deux ou trois fois, suivant sa mémoire, des contes, des fables, des traits d'histoire d'abord assez courts et successivement plus long, et de lui en faire répéter ensuite la substance. Je continuois pendant assez longtems cet exercice qui est très-simple, et lorsque l'élève avoit acquis insensiblement assez de facilité pour commencer à

parler, non comme font la plupart des étrangers, mais suivant le vrai génie de la langue, je le faisois traduire du françois, ce qu'il exécutoit avec autant d'aisance que de propriété. Je suis tellement convaincu de l'utilité de cette méthode, que j'engage les élèves à la suivre, non-seulement lorsqu'ils prennent leçon, mais même quand ils sont seuls, en répétant tout haut l'extrait de ce qu'ils lisent [1].

Il y a encore une autre méthode de traduire en italien, qui a également l'avantage d'accoutumer l'écolier à parler avec propriété. Cette méthode consiste à faire traduire le même morceau d'abord d'italien en françois, et ensuite de françois en italien; ce qui peut s'exécuter, soit par le moyen des traductions que l'élève aura faites précédemment, soit par celui d'un ouvrage dans les deux langues, ou en répétant en françois par petites phrases ce que l'écolier a traduit en italien, afin qu'il le rende de nouveau dans cette langue. La dernière de ces manières me paroît préférable aux autres. Mais quelle que soit la méthode que le maître emploie, il ne doit jamais laisser passer un mot ni une expression qui n'appartienne à la langue italienne. Quant à la manière de corriger l'écolier, il me semble qu'il vaut mieux l'avertir simplement lorsqu'il se trompe, plutôt par oubli ou par distraction que par ignorance, que de lui suggérer les mots qu'il doit substituer à ceux sur lesquels il fait erreur. C'est en réfléchissant sur ses fautes qu'on s'instruit.

[1] Cette méthode a encore un autre avantage, c'est celui d'aider à apprendre l'histoire, la mythologie, &c. avantage bien précieux. "Car " le tems qu'on donne à l'étude des langues étrangères," dit l'Abbé de Levizac, " est un tems irréparablement perdu, si l'on n'en retire que le " seul avantage de les parler; ces langues ne doivent entrer dans le " plan d'une bonne éducation qu'autant qu'elles servent de fonde- " ment à des connoissances d'un ordre supérieur, et qu'elles sont une " occasion de les acquérir ou au moins de les développer.

OBSERVATION SUR LA LECTURE DES POÈTES ITALIENS, SUR L'ÉLOCUTION ET SUR LA MÉTHODE ANALYTIQUE.

Poésie.

La Poésie italienne est aussi agréable que difficile. C'est un jardin délicieux qui présente à chaque pas une grande variété de fleurs et d'objets charmans, mais dont les avenues sont étroites et hérissées d'épines. C'est pourquoi les écoliers, surtout ceux qui ne se bornent point à comprendre les auteurs, mais qui désirent parler la langue, ne doivent se livrer à la lecture des poètes que lorsqu'ils ont acquis une connoissance parfaite de la prose. Ce principe est dicté par le bon sens et la saine raison qui prescrivent dans la recherche des sciences de passer toujours du connu à l'inconnu, du facile au difficile. Cependant la plupart des étrangers s'en écartent, les uns attirés par la renommée des poètes italiens ou charmés de la beauté de quelques pièces faciles, les autres entraînés par une espèce de vanité qui n'est que trop générale. Mais je demande à ceux qui se vantent d'avoir lu le Tasse, Pétrarque et le Dante: avez-vous compris ces auteurs? et si vous les avez compris, pouvez-vous croire qu'après avoir employé à les lire le tems que vous deviez donner à la lecture de la prose et à l'étude des règles, vous parlez mieux et plus couramment l'Italien? [1]

Les principales difficultés de la poésie italienne viennent du langage poétique, de ses licences, et des transpositions. Le langage poétique est composé de mots, d'images et d'expressions dont on ne se sert qu'en vers. Les mots poétiques, dont plusieurs sont tirés du latin, formeroient seuls un assez long dictionnaire: tels sont *adugge* pour *brucia,* il brûle; *ancidere* pour *uccidere,* tuer; *angue* pour *serpe,* ser-

[1] Je ne prétends pas qu'on doive exclure entièrement la lecture des vers de la première partie de l'étude de la langue italienne; je crois, au contraire, qu'il est utile de faire lire à son écolier de tems en tems des pièces faciles et agréables, telles que *le arie del Metastasio,* afin de semer l'étude de quelques fleurs et d'unir l'utile à l'agréable. Je dis seulement qu'il ne faut pas faire, comme plusieurs étrangers, sa principale ou unique occupation de la poésie, et négliger des connoissances plus nécessaires.

pent ; *carmi* pour *versi*, vers. Les licences sont des libertés que les poètes prennent d'altérer les mots, soit en les alongeant ou les abrégeant de quelque lettre ou de quelque syllabe, soit en substituant une lettre à une autre, &c. : tels sont *uscio, cadeo* pour *uscì, cadè ; furo* ou *furno* pour *furono ; ve'* pour *vede*, &c. La transposition a lieu toutes les fois que les mots ne sont point arrangés suivant l'ordre dans lequel les idées se présentent à notre esprit. D'après les règles de la construction naturelle, le nominatif avec les mots qui le qualifient doit précéder le verbe, celui-ci doit être suivi du régime, c'est-à-dire, du mot sur lequel se termine l'action du verbe [1]. Voici un exemple de la transposition tiré de Métastase.

Sprezza il furor del vento
Robusta quercia, avvezza
Di cento verni e cento
L' ingiurie a tollerar.

Pour rétablir l'ordre naturel il faudroit arranger les mots de la manière suivante. *Quercia robusta, avvezza a tollerar le ingiurie di cento e cento verni, sprezza il furor del vento.*

Voilà les principales difficultés que présente la poésie italienne, et qui sont en même tems les sources de cette cadence et de cette harmonie qui charment l'oreille et la distinguent de celle des autres langues. Quant aux deux premières difficultés, les licences et le langage poétique, on ne peut les vaincre qu'au moyen de la pratique et du dictionnaire. Pour ce qui regarde les transpositions, c'est au maître à les faire disparoître, en arrangeant les mots suivant l'ordre naturel, jusqu'à ce que l'élève soit en état de le faire lui-même.

J'engage les étrangers à lire, avant de commencer l'étude des poètes italiens, quelqu'un des ouvrages suivans, savoir : *Introduzione alla volgar Poesia del P. Bisso ; Arte poetica dell' Abbate Masdeu stampata in Roma ; Traité de la Poésie italienne de Mr. Biagioli*, ou quelque autre semblable. Ils acquerront par là des connoissances utiles qui leur

[1] Voyez la pag. 132 de la Grammaire.

rendront plus facile l'intelligence des vers et les mettront à même d'en mieux sentir et goûter les beautés.

Elocution.

Le nombre de ceux qui savent bien lire, c'est-à-dire, qui savent donner à la lecture le ton et l'expression qu'elle doit avoir, est plus petit qu'on ne le croit. Aussi voyons-nous des orateurs lire des discours froids et insipides avec une énergie foudroyante, tandis que d'autres par une monotonie désagréable font perdre aux harangues la moitié de leur beauté. Le célèbre Thomson lisoit ses vers de si mauvaise grâce qu'un de ses amis lui arracha un jour des mains avec dépit un ouvrage et lui reprocha de ne pas savoir le lire. On raconte que l'Arioste entendant un potier réciter quelques-unes de ses stances sans cette expression qui en relève la beauté, cassa avec un bâton plusieurs de ses pots, et dit au maître qui se plaignoit de ce dégât: si tu estropies mes vers, n'ai-je pas le droit de casser tes pots?

J'ai eu lieu d'observer que chaque peuple a une manière de lire et de s'exprimer qui le distingue des autres et qui tient au caractère national. Les Anglois, par exemple, auxquels on attribue un tempérament froid et flegmatique, lisent d'un ton plus égal et accompagnent leurs expressions de moins de gestes que les Italiens, les François et les Espagnols[1]. Il est donc nécessaire que les maîtres fassent connoître à leurs écoliers la manière de lire les ouvrages, surtout les vers, comme on les lit dans le pays dont on enseigne la langue, en évitant pourtant toute affectation ridicule et pédantesque. Mais quels sont les moyens dont on doit se servir? je n'en connois qu'un; c'est celui de lire d'abord des phrases, des périodes ou des pièces entières, et de les faire répéter à ses écoliers. Les Comédies d'un côté, et les ouvrages en vers de l'autre, sont très-propres pour cet

[1] Rousseau dit en parlant de l'accent particulier des nations, "L'Allemand hausse également et fortement la voix dans sa colère; "il crie toujours sur le même ton; l'Italien, que mille mouvemens "divers agitent rapidement et successivement dans le même cas, "modifie sa voix de mille manières; le même fond de passion règne "dans son âme; mais quelle variété d'expressions dans ses accens "et dans son langage!"

exercice; mais ils ne doivent jamais être au-dessus de la portée des élèves, car il est impossible, comme j'ai dit ailleurs, de bien exprimer ce que l'on ne comprend pas.

Méthode Analytique.

La conversation et la lecture des bons auteurs sont les deux meilleurs moyens d'apprendre à parler et à écrire les langues vivantes; mais le premier n'est pas aussi sûr que le second, car le nombre de ceux qui parlent bien n'est pas grand. D'ailleurs, ceux-mêmes qui ont une connoissance parfaite d'une langue s'écartent souvent dans la conversation de cette régularité que les bons écrivains observent presque toujours scrupuleusement. Mais, pour tirer de la lecture toute l'utilité qu'elle offre, il faut la faire avec réflexion, soit en observant l'application des principes, soit en notant, pour les apprendre ensuite, les expressions et les tours qui distinguent les langues et qui en forment le vrai caractère, que ni les livres élémentaires ni les maîtres, quelque excellens qu'ils soient, ne sauroient faire connoître dans toute son étendue. Pour donner plus d'éclaircissement à cet exercice utile, j'ajouterai un exemple qui indique la manière d'y procéder, d'abord sous la direction du maître, et ensuite de soi-même.

" *Egli non fu guari, che nella nostra città fu una gentile e costumata donna e ben parlante, il cui valore non meritò che il suo nome si taccia. Fu dunque chiamata Madonna Oretta e fu moglie di Messer Geri Spinola.*"—Boccaccio.

Remarques. 1. *Egli non fu ancor guari:* cette expression est équivalente à celle-ci *non è molto tempo*, il n'y a pas long tems.

2. *Fu una:* le pron. rel. *vi* n'est pas employé ici, parce que l'existence dans le lieu est exprimée par les mots *nella nostra città.*

3. *Gentile, costumata donna e ben parlante:* les Italiens, pour donner plus de grâce à l'expression, séparent souvent les adjectifs par le nom. On trouve dans le même auteur *Un bellissimo piano e dilettevole.*

4. *Si taccia* au lieu de *sia tacciuto:* en italien on forme le verbe passif par l'auxiliaire *essere* et le participe, ou par la particule *si.*

5. Au lieu de *Madonna* et de *Messere* on dit aujourd'hui *Signore, Signora.*

6. Dans cet exemple le mot *fu* est répété quatre fois: cette répétition ne peut qu'être vicieuse.

La méthode analytique a encore un autre avantage;

c'est celui d'épargner à l'écolier la peine d'apprendre ces longues nomenclatures et ces dialogues qui se trouvent à la fin des grammaires, et dont les étrangers, surtout ceux qui ne voyagent point, n'ont souvent aucune occasion de se servir pendant plusieurs années. Je crois donc qu'au lieu de se remplir la mémoire des phrases nécessaires pour parler au tailleur, au perruquier, &c. on doit extraire des livres écrits dans le style familier, tels que les Comédies de Goldoni[1], Federici, Albergati, &c. les mots et les expressions dont on se sert le plus souvent dans la conversation, et les apprendre ensuite. D'ailleurs, on retient beaucoup plus facilement ce qu'on fait soi-même, que ce qu'on trouve fait par les autres.

Conclusion.

Les exercices dont je viens de faire le détail, accompagnés de la pratique que l'on acquiert au moyen de la conversation, sont autant de degrés qui doivent conduire les élèves à la parfaite connoissance des langues vivantes[2]. Mais soit qu'on veuille adopter le plan que je propose, ou qu'on en suive un autre (car il peut y en avoir d'aussi bons et même de meilleurs) je ne saurois trop répéter que l'étude de l'italien, ainsi que celle des autres langues, est plus difficile et plus longue qu'on ne le croit, et que ce n'est qu'à force d'application qu'on peut parvenir à parler et à écrire cette langue avec perfection.

[1] Goldoni a composé plusieurs Comédies en dialecte Vénitien. Les commençans ne doivent lire que celles qui sont écrites dans la langue générale du pays.

[2] On peut ajouter plusieurs autres exercices à ceux que j'ai indiqués, tels que la composition de lettres ou d'autres pièces, la correction des phrases vicieuses composées par d'autres, d'après la méthode adoptée pour enseigner aux Anglois leur propre langue.—Voyez *Murray's Key*.

LEÇONS PRÉLIMINAIRES

SUR LA

PRONONCIATION ET L'ORTOGRAPHE DE LA LANGUE ITALIENNE.

LEÇON I.

DE LA PRONONCIATION.

PRONONCIATION DES VOYELLES.

R. 1. LES voyelles *a, i,* se prononcent comme en françois : *u* a le son de la diphtongue françoise *ou* *.

2. L'*o* et l'*e* ont deux sons différens; l'un ouvert et l'autre fermé †. Ces deux voyelles ne sont ouvertes que dans la syllabe qui porte l'accent, c'est-à-dire dans la syllabe sur laquelle on appuie en la prononçant, comme le premier *o* du mot *pópolo* et l'*e* du mot *commédia :* par conséquent l'*o* et l'*e* sur lesquels l'accent ou le repos de la voix ne tombe pas, sont fermés. Voyez à la fin de cet ouvrage plusieurs observations sur cette règle.

* L'*u* italien se prononce comme *oo* dans le mot anglois *moon.*

† Les adjectifs *ouvert* et *fermé* avec lesquelles ces deux voyelles se distinguent indiquent assez la manière de les prononcer. J'ajouterai cependant que l'*e* ouvert se prononce comme celui du mot rançois *succès,* et l'*e* fermé se prononce à peu près comme le second du mot *venez.* La langue italienne n'a point d'*e* muet.

3. L'*u* et l'*i* des diphtongues *uo, ua,* &c. *io, ia,* &c. se prononcent très légérement lorsqu'ils ne portent pas l'accent, comme dans les mots *cuóre, fuóco, ciélo, maggióre, miglióre,* &c.: dans le style familier il est même permis de supprimer l'*u* de *uo,* en prononçant par exemple *core, foco:* les poëtes écrivent souvent ces mots sans *u.* Mais si l'accent tombe sur l'*u* et l'*i,* c'est-à-dire si *uo, ua, io, ia,* &c. forment deux syllabes comme dans les mots *súo, calpestío,* l'*u* et l'*i* doivent se prononcer distinctement.

De la Prononciation des Consonnes.

La langue italienne a seize consonnes, savoir: *B, C, D, F, G, H, L, M, N, P, Q, R, S, T, V, Z.* Les consonnes *f, l, m, n, r, s,* se prononcent ou s'appellent ainsi: *effé, ellé, emmé, enné, erré, essé.* H se nomme *acca,* Q, *cou,* V, *vou,* Z, *dzèta.* Les autres consonnes se prononcent en mettant un *i* après.—Ex. *bi, ci*, di,* &c. Les Italiens n'ont pas les lettres *K, X, Y.* Voyez la 4me leçon pag. 13.

C.

Les syllabes *che, chi,* se prononcent comme *que, qui,* ou *ke, ki.* Ex. *chiesa, chicchesia,* prononcez comme on prononceroit en françois *quiesa, quiquessia.*

G.

Gli a le son de *l* mouillée françoise; *giglio, veglia, speglio, luglio,* prononcez *gillo, veilla, speillo, louillo.* Il faut excepter les mots *negligere* et ses dérivés, et quelques autres tirés du latin comme *anglia,* &c. où *gli* se prononce comme dans le mot françois *négliger.*

Ghe, ghi, se prononcent comme *gue, gui,* en françois. *Ghetto, ghianda,* prononcez *guetto, guianda.*

Gua, gue, gui, guo, se prononcent comme on prononceroit en françois *goua, goué, goui, gouo,* mais sans appuyer sur l'*u.* Ex. *guadagno, guerra, guisa, seguo,* prononcez *gouadagno, gouerra, gouisa, segouo.*

H.

L'*h* est muette dans les mots *ho, hai, ha, hanno,* (j'ai,

* On ne peut saisir la prononciation des consonnes *c, g, z,* qu'en les entendant de la vive voix. V. la 2me remarque à la pag. 4. Que ques-uns prononcent *be, ce, de,* &c. au lieu de *bi, ci, di,* &c.

tu as, il a, ils ont,) qui seuls admettent cette lettre au commencement du mot*.

Elle s'employe dans les syllabes *che*, *chi*, *ghe*, *ghi*, comme nous avons vu, pour changer la prononciation des consonnes *c*, *g*.

I.

Cette lettre a toujours le son de l'*i*:—Ex. *calamajo*, *ajuto*, prononcez *calamaio*, *aiuto*†.

M. N.

Ces deux consonnes n'ont pas le son nasal, mais elles se prononcent toujours comme dans les mots françois *Jérusalem*, *innombrable*.

Q.

Les syllabes *qua*, *quo*, *que*, *qui*, se prononcent *koua*, *kouo*, *koue*, *koui*, mais sans appuyer sur l'*u* :—Ex. *quattro*, *quoziente*, *questo*, *quiete*, prononcez *kouatro*, *kouozienté*, *kouesto*, *kouiété*.

S.

Cette consonne a deux sons ; l'un fort, à peu-près comme celui du mot françois *saint*, et l'autre doux semblable à celui du mot *chose*.

L'*s* a le son fort, 1. au commencement d'un mot :—Ex. *sposo*, *santo*. 2. lorsqu'elle est double, comme dans *assalto*, *mosso*. 3. après ou avant une consonne :—Ex. *versare*, *astuto*.

L'*s* est douce lorsqu'elle est entre deux voyelles, comme dans *rosa*, *accusare*.—*Exceptions à cette règle*. L'*s* a le son fort dans les mots aux-quels on a ajouté la syllabe *si*, comme *dicesi*, et dans la plupart des mots composés, comme *risolvere*, &c.

Mais pour bien saisir le son de cette lettre il faut l'entendre prononcer.

Sc devant *e*, *i*, se prononce comme le *ch* françois :—Ex. *Sciagura*, *scemo*, prononcez *chagoura*, *chemo*‡.—*Sc* devant les autres voyelles et devant les consonnes se

* Quelques auteurs modernes écrivent *ò*, *ài*, *à*, *ànno* sans *h*.

† Quelques-uns écrivent toujours *i*, au lieu de *j*.

‡ *Sce*, *sci*, se prononcent comme *sh* en anglois dans les mots *shed*, *ship*, et autres semblables.

prononce comme *sk:*—Ex.: *Scosso, schivare, scrivere,* prononcez *skosso, skivare, skrivere.*

T.

Cette lettre conserve toujours le son qui lui est naturel, et ne prend jamais le son du *c* comme en françois *.

Z.

Cette lettre a deux sons, l'un fort (*gagliardo*) semblable à celui de *tz,* et l'autre plus doux (*rimesso*) semblable à celui de *dz.*

Le *z* a le son fort devant *ia, ie, ii, io, iu,* et après *l, r, n.* Ex. *grazia, grazioso, ambizione, milza, sforzo, senza.*

Le double *zz* a aussi deux sons; l'un fort, comme dans *avvezzo, pozzo, prezzo*; l'autre plus doux, semblable à *dz,* comme dans *mezzo, dozzina, lazzo.*

Dans les noms en *ezza* et dans les diminutifs en *uzza,* es *zz* ont un son très fort.

Quand à la différente prononciation de cette lettre, qui est une des plus difficiles, l'usage seul peut servir de guide.

REMARQUES.

1. Les doubles consonnes se prononcent en général avec plus de force que les simples. Cette prononciation est nécessaire dans plusieurs mots qui ne pourroient se distinguer autrement. Ex. La première personne du pluriel du futur de tous les verbes s'écrit avec une seule *m*: *Noi parleremo,* nous parlerons; la même personne dans le conditionnel s'écrit avec deux *mm*: *Noi parleremmo,* nous parlerions. *Pala* avec une *l* signifie *pelle*; *palla* avec deux *ll* signifie *boule* et *paume.*

2. J'ai omis dans ce traité les lettres qui se prononcent de la même manière dans les langues françoise et italienne, ainsi que les syllabes *ce, ci, ge, gi,* parceque ces syllabes n'ayant pas de son équivalent en françois, on ne peut indiquer par écrit la manière de les prononcer†.

* Le *z* a remplacé le *t* dans plusieurs mots, car on écrivoit autrefois *gratia, ambitione,* au lieu de *grazia, ambizione,* &c.

† *Ce, ci, cia, cio, ciu,* se prononcent comme *ch* en anglois dans les mots *cheap, chest, charity,* &c.; *Ge, gi,* se prononcent comme dans le mot anglois *ginger; gia, gio, giu,* ont le son de *jar, jo, ju,* en anglois.

TABLEAU de la prononciation italienne, ou Résumé des règles contenues dans la première leçon.

LETTRES.	MANIERE DE LES PRONONCER.	MOTS ITALIENS SERVANT D'EXEMPLE *.
	DES VOYELLES.	
A, I,	se prononcent comme en françois.	*Anima, alba, iniziali.*
O, E,	se prononcent fermés dans les syllabes qui ne portent pas l'accent. V. le Supplement.	*Bótta, óca, occhi, óggi, óimè, ópera, cerviéro, déa, Tébro, Fébo.*
	se prononcent ouverts dans la syllabe qui porte l'accent tonique †.	*Confortáto, contínovo, sovèrchio, ecclesiástico, eclissáre, effígie.*
U,	comme la diphtongue françoise *ou*.	*Uno, umano, puro,* &c.
	DES CONSONNES.	
C.	CE, CI, CIA, CIO, CIU, n'ont pas de son équivalent en françois, mais se prononcent comme le *ch* anglois.	*Ceci, Cicerone, cencio, ciarla, cioè, ciurma.*
	CA, CO, CU, CHE, CHI, se pron. *ka, ko, ku, ke, ki.*	*Caccao, cacchione, cocchio, cacchiume, cocchetta, cocca, cuculo.*
G.	GE, GI, n'ont point de son équivalent en françois, mais se prononcent comme dans le mot anglois *ginger.*	*Gente, gemere, giro, gengía.*
	GIA, GIO, GIU, manquent de correspondance en françois, et se prononcent comme *jar, jo, ju,* en anglois.	*Giammai, giovine, giunto, giungere.*
	GHE, GHI, comme *gue, gui.* . . .	*Ghetto, ghianda.*
	GLI, comme *ll* mouillée. . . .	*Glieli, aglio, luglio, giglio, foglio,* &c.
	GUA, GUE, GUI, GUO, comme *goua, goue, goui, gouo.*	*Guadagno, guerra, guida, seguo.*
H	est muette au commencement et à la fin des mots. (V. les lettres C, G.)	*Ho, hai, ha, hanno, déh, ah.*

* Je laisse au maître le soin d'indiquer la prononciation de ces exemples.

† *Vid.* la définition de cet accent à la pag. 7.

(*Suite du Tableau de la Prononciation.*)

LETTRES.	MANIERE DE LES PRONONCER.	MOTS ITALIENS SERVANT D'EXEMPLE.
J	se prononce comme *i*.	*Calamajo, ajuto.*
M, N,	se prononcent toujours comme dans les mots françois *Jérusalem, innombrable.*	*Immenso, non, siam* per *siamo, han* per *hanno.*
Q.	QUA, QUO, QUE, QUI, comme *koua, kouo, koue, koui.*	*Quattro, quoziente, questo, quinto.*
S	se prononce comme dans le mot françois *saint* :	
	1. au commencement des mots .	*Santo, studio.*
	2. lorsqu'elle est double . . .	*Assalto, mosso.*
	3. avant ou après une consonne .	*Astuto, ansare.*
	4. dans le pronom *si* à la fin d'un verbe	*Dicesi, scrivesi.*
	5. dans la plupart des mots composés :	*Risolvere.*
	dans tout autre cas l'*s* se prononce comme dans le mot françois *chose*.	*Rosa, guisa, quasi, usata.*
	SC devant *e, i*, se prononce comme le *ch* des françois et le *sh* des anglois.	*Scemo, sciagura, scimia, sciocco, rasciugare.*
	SC devant *a, o, u*, et devant les consonnes, se prononce *sk*.	*Scarno, scorno, scudo, schermo, scrivere.*
T.	TI se prononce comme dans *amitié*.	*Tiepido, tina.*
Z simple	a un son fort semblable à celui de *tz* devant *ia, ie, ii, io, iu*, après *l, n, r*, et dans plusieurs autres mots.	*Grazia, ambizione, milza, sforzo, senza, zoppo, zotico.*
	il a un son plus doux semblable au *dz* dans	*Zanni, zeffiro, zelo,* et plusieurs autres.
ZZ double	a le son fort du *tz* dans les mots terminés en *ezza*, dans les dimin. en *uzzo, uzza*, et dans plusieurs autres mots.	*Bellezza, femminuzza,* &c.
	ZZ a le son doux* dans	*Mezzo, dozzina, lazzo,* &c. &c.

* Il n'y a que l'usage qui puisse indiquer la véritable prononciation du *z*.

LEÇON II.

DE LA PROSODIE.

La langue italienne a deux accens ; l'un *tonique* ou *prosodique*, et l'autre *ortographique*. *L'accent tonique* ou *prosodique* n'est autre chose que ce repos et cette élévation de la voix qui se fait sentir sur une des syllabes du mot, qu'on appelle syllabe longue*. *L'accent ortographique* est ce petit signe (´) ou (`), dont on se sert dans l'ortographe pour distinguer la syllabe longue des autres.

L'accent tonique peut se trouver sur la dernière, ou sur la pénultième, ou sur l'antépénultième syllabe, et même sur celle qui précède celle-ci.

Les mots qui ont l'accent sur la dernière syllabe, comme *perciò*, *porterò*, &c. s'appellent *parole acute* (mots aigus) : Les monosyllabes, et les mots dont on a retranché une voyelle ou une syllabe, comme *fatal*, *dolor*, *pie*†, qui se disent pour *fatale*, *dolore*, *piede*, appartiennent à cette classe.

Les mots qui ont l'accent tonique sur la pénultième syllabe, comme *ardóre*, *finalménte*, &c. s'appellent *parole lunghe* ou *piane* (mots longs ou plains).

Les mots qui ont l'accent sur l'antépénultième syllabe, comme *pérfido*, *prólogo*, &c. ou sur la syllabe qui précède l'antépénultième, comme *mórmorano*, sont nommés *parole brevi* ou *sdrucciole* (mots brefs ou glissans), à cause de la rapidité avec laquelle on les prononce.

Comme on ne met ordinairement l'accent ortographique que sur les mots aigus, les étrangers et quelquefois les Italiens eux-mêmes sont embarrassés sur la manière de prononcer, ne sachant point sur quelle syllabe ils doivent s'arrêter. Voici quelques règles :

1. Les mots brefs (*parole brevi* ou *sdrucciole*) ne peuvent avoir moins de trois syllabes ; les mots longs (*parole lunghe*

* Les syllabes longues des mots *prólogo*, *énfasi*, sont, par exemple, *pro* et *en*, parceque c'est sur ces syllabes qu'on appuie et qu'on s'arrête.

† Ces mots s'appellent *parole tronche* (mots tronqués.)

ou *piane*) ne peuvent en avoir moins de deux; les mots aigus (*parole acute* ou *tronche*) peuvent en avoir une seule ou plusieurs.

2. Les mots dont la pénultième syllabe est suivie d'une des consonnes *b*, *d*, *f*, *p*, comme *réprobo*, *rápido*, *parágrafo*, *príncipe*; les adjectifs en *ile*, *ole*, *fico*, *dico*, comme *fácile*, *piacévole*, *venéfico*, *verídico*; tous les superlatifs, comme *dolcíssimo*, *velocíssimo*, &c.; les troisièmes personnes du pluriel de tous les tems (excepté les futurs), comme *amávano*, *ámano*, &c.; les trois personnes du singulier du présent de tous les modes dans les verbes de la première conjugaison qui ont à l'infinitif une syllabe de plus qu'au présent, comme *mórmoro*, *mórmori*, *mórmora*, de *mormorare*;—tous ces mots sont brefs, ayant l'accent tonique sur l'antépénultième syllabe. [*Biagioli, Traité de la Poësie Italienne.*]

3. Les mots qui ont deux consonnes à la fin sont longs, comme *Ansante*, *Atalanta*, *tranquillo*, *Filippo*, &c. Il faut excepter les mots *árista*, *Otranto*. *Taranto*, *Lepanto*, *polizza*, et les prétérits auxquels on a ajouté les pronoms *mi*, *ti*, *lo*, *vi*, &c. qui sont brefs, comme *vídersi*, *amáronlo*, *pregáronvi*, &c.

4. Dans les mots dont on a retranché une lettre ou une syllabe à la fin, l'accent garde la même place qu'il a dans les mots entiers.—Ex. *éssere*, *ésser*, *gentíle*, *gentíl*, &c.

LEÇON III.

DE L'ORTOGRAPHE.

DE L'ACCENT.

Nous entendons ici par l'accent ce signe (´) ou (`), dont on se sert pour distinguer la syllabe longue des autres.

Le premier de ces accents (´) s'appelle aigu (*acuto*), et le second (`) grave (*grave*). Les Italiens ne se servent

point de l'accent circonflexe. L'accent aigu ne se met que sur les voyelles intermédiaires, c'est-à-dire, les voyelles qui se trouvent au milieu du mot. L'accent grave se place sur les voyelles finales.

On marque de l'accent grave les mots dont on a retranché une syllabe ou une voyelle. De cette classe sont les substantifs en *tà* et *tù*; comme *santità*, *bontà*, *virtù*, *gioventù*, qui se disent pour *santitade*, *bontade*, *virtude*, *gioventude*; et les mots *costì*, *altresì*, *quì*, *fù*, *testè*, *può*, *diè*, *piè*, et autres semblables, qui sont pour *costie*, *altresie*, *quie*, *fue*, *testeso*, *puote*, *diede*, *piede**. L'accent grave se met aussi sur la première et la troisième personne du singulier du futur et sur la troisième personne singulière du passé défini des verbes réguliers, comme *io amerò*, *egli scriverà*, *egli cantò*, *sentì*, et sur les monosyllabes *dì*, jour, *dà*, il donne, *là*, *lì*, adverbes de lieu; *è*, il est, troisième personne singulière du verbe *essere*; *nè*, ni, négation, pour distinguer ces mots de *di* et *da*, prépositions; *la*, *li*, articles; *e*, et, conjonction; *ne*, en, pronom relatif.

L'accent aigu ne se met que sur quelques mots longs terminés en *ia*, *io*, &c. comme *egli gía*, il alloit; *calpestío*, bruit des pieds.

DU RETRANCHEMENT, ET DE L'APOSTROPHE.

Il est permis, et même souvent nécessaire, de supprimer ou retrancher la dernière syllabe ou la dernière voyelle de quelques mots. Ce retranchement est quelquefois marqué par l'apostrophe comme en françois, et quelquefois non †.

Avant de donner les règles de cette suppression il faut faire les remarques suivantes: 1. Que les mots qui commencent par une *s impura*, c'est-à-dire une *s* suivie d'une autre consonne, comme *studio*, *sposo*, *stanco*, &c. devant être toujours précédés d'une voyelle ‡, le retranchement ne peut

* *Costie*, *altresie*, *quie*, *testeso*, sont des mots dont on ne se sert plus. *Fue* et *puote* sont des mots poëtiques.

† Les exemples qu'on trouvera à la fin de chaque règle indiqueront assez dans quels cas il faut se servir de l'apostrophe.

‡ Cette règle n'est de rigueur que dans la prose.

avoir lieu devant une *s impura,* que lorsque le mot abrégé se termine par une voyelle : ainsi on peut dire *Fra Stefano* au lieu de *Frate Stefano;* mais on ne peut pas dire *quel studio, bel sposo,* au lieu de *quello studio, bello sposo.* Par conséquent, toutes les fois que dans les règles suivantes on dit qu'il est permis d'abréger un mot devant une consonne, il faut sous-entendre *excepté* s *impura.*

2. Le retranchement dans les mots ne peut avoir lieu que lorsqu'ils sont immédiatement suivis des mots indiqués ci-dessus. Ainsi *Frate, Santo, Grande,* &c. doivent s'écrire entiers lorsqu'ils sont après les noms qu'ils qualifient, ou qu'ils en sont séparés par quelqu'autre mot, comme dans ces exemples: *ho veduto il frate; questo santo si chiama Antonio.*

C'est par cette raison qu'on n'abrège pas les mots à la fin des périodes, ni des membres ou parties dont elles sont composées, c'est-à-dire devant un point ou une virgule*.

REGLES.

1. Les voyelles accentuées ne sont pas susceptibles d'élision. *Except.* Les mots composés de *che,* comme *benchè, purchè,* &c. perdent l'*e* final lorsqu'ils sont suivis d'un mot qui commence par *e* ou *i.* Ex. *bench' egli dicesse, purch' io venissi.*

2. On peut retrancher l'*e* et l'*i* des monosyllabes *ne, mi, ti, si, vi, di,* lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle. Ex. *n' avrò, m' affligge, t' insegnerò, v' onoro,* &c.

3. Les monosyllabes *ci, ce,* et les mots terminés en *ge, gi, ce, ci,* ne peuvent perdre leur voyelle finale que lorsqu'ils sont suivis d'un autre *e* ou d'un autre *i.* On écrit *c' inganna,* il nous trompe, mais on ne peut pas écrire *c' ama* au lieu de *ci ama, dolc' ardore* au lieu de *dolce ardore.*

4. On peut retrancher l'*o* et l'*e* des mots terminés en *lo* ou *le, no* ou *ne, ro* ou *re,* pourvu que *l, n, r* soient simples.—On peut donc dire *suol, son, amor,* au lieu de *suole, sono, amore.*

Except. La première personne du singulier du présent de l'indicatif, comme *io amo, perdono,* &c.; les noms

* Dans la poësie on peut retrancher les mots à la fin des vers :
Non sa che sia dolor
Chi non ha 'l mal d' amor. *Vid.* Buonmattei, pag. 89.

pluriels en *e*, comme *pene*, *figliuole*, &c.; plusieurs noms et adjectifs en *aro*, comme *chiaro*, &c.; et plusieurs autres mots que l'usage apprendra, retiennent toujours leur voyelle finale*.

5. Des mots en *ora*, il n'y a que *suora* adjectif qu'on donne aux religieuses, et l'adverbe *ora* et ses composés, qui soient susceptibles de retranchement.

6. Les adjectifs *bello*, beau, *quello*, ce, perdent leur syllabe *lo* devant une consonne, et leur voyelle *o* devant une voyelle. Ex. *bel giovine*, *quel ragazzo*, *bell' albero*, *quell' amante*, *quell' iniquo*.

Bello fait au pluriel *be'* ou *bei* et *begli*; *quello* fait *que'* ou *quei* et *quegli*. *Be'* ou *bei*, *que'* ou *quei*, s'employent devant une consonne; *begli* et *quegli* se mettent devant une voyelle et une *s* impura. Ex. *be'* ou *bei giovani*, *que'* ou *quei pazzi*; *begli alberi*, *quegli amanti*, *quegl' iniqui*, *quegli sciocchi*, &c.

7. *Grande* (masc. et fém.) et *santo* (masc.) perdent leurs dernières syllabes *de* et *to* devant les mots qui commencent par une consonne, et leur dernière voyelle devant les mots qui commencent par une autre voyelle. Ex. *gran conquistatore*, *San Pietro*, *gran donna*; *grand' uomo*, *Sant' Ambrogio*. Le pluriel de *grande* suit la même règle : *gran conquistatori*, *gran donne*, *grand' ingegni*, &c.

8. Les adjectifs masculins *buono*, bon, *uno*, un, et ses dérivés *alcuno*, *trentuno*, &c. sont abrégés de leur voyelle finale devant un nom.—Ex. *buon padre*, *buon amico*, *un albero*, *un libro*. Les adjectifs féminins *buona*, *una*, ne perdent leur voyelle finale que devant une autre voyelle.—Ex. *buon' anima*, *un' immagine*.

9. *Frate* peut être abrégé de sa dernière syllabe; *Fra Pietro*.

10. On peut élider l'*i* initiale des mots qui commencent par un *i*, en mettant à sa place l'apostrophe, comme *basso 'nferno*, *andò 'n villa*, au lieu de *basso inferno*, *andò in*

* Je dis "plusieurs autres mots que l'usage apprendra," parcequ'il seroit difficile d'établir sur ce point des règles fixes et générales. En effet, pourquoi retranche-t-on la syllabe *lo* dans *cavallo*, *fratello*, et non pas dans *corallo*, *snello* ?

villa. Mais les commençans ne doivent guère se servir de cette licence; il suffit qu'ils la connoissent.

11. Il y a d'autres retranchemens que l'usage apprendra: tels sont, par exemple, *me'*, *vo'*, *e'*, *qua'*, *te'*, qui se disent au lieu de *meglio, voglio, egli, quali, tieni,* troisième personne de l'impératif du verbe *tenere.*

Dans la première leçon sur l'article on trouvera les règles sur la manière de l'abréger.

LEÇON IV.

DE L'ACCROISSEMENT DES MOTS.

Pour adoucir la prononciation on ajoute un *i* aux mots qui commencent par une *s impura* lorsqu'ils sont précédés d'un autre mot terminé par une consonne. D'après cette règle il faut écrire, par exemple, *in Ispagna, per iscritto, con iscorno,* au lieu de *in Spagna, per scritto, con scorno,* &c.*

On ajoute un *d* à la préposition *a,* à la conjonction *e,* et souvent à la conjonction *o,* lorsque ces mots précèdent une voyelle. On dit par éxemple, *ad amico od a parente. Pietro ed Ambrogio.*

DU REDOUBLEMENT DES LETTRES.

Dans les mots composés on double la première consonne du second mot: 1. lorsque le premier mot est terminé par une voyelle accentuée. Ex. *amollo, udillo,* &c. qui se disent au lieu de *lo amò, lo udì.* Il faut excepter de cette règle *gli* et *loro,* car on écrit *darogli* et non pas *daroggli.*

2. Quand le premier des mots simples est un des monosyllabes *a, e, i, o, da, fra, ra, co, so, su, in.*—Ex. *addosso, attenersi, racconto,* &c. qui sont formés, le premier de *a* et *dosso,* le second de *a* et *tenersi,* et le troisième de *ra* et *conto.*

Le *z* se redouble entre deux voyelles, excepté lorsqu'il est

* Les poëtes s'écartent souvent de cette règle.

suivi de *io, ia,* &c. formant une seule syllabe, comme *grázia, vízio*; mais si *io, ia,* &c. forment deux syllabes, c'est-à-dire si l'accent tombe sur l'*i*, on double le *z*.—Ex. *pazzía.*

Dans les mots françois dérivés du latin les consonnes *ct, pt,* sont remplacées en italien par deux *tt.*—Ex. Doctrine, *dottrina,* aptitude, *attitudine.*

Dans les mots dérivés de la même langue la consonne *d* suivie d'une *m* est remplacée par une autre *m.*—Ex. Administration, *amministrazione.*

REMARQUES SUR QUELQUES LETTRES.

La langue italienne supplée aux lettres *k, x, y, ph* par *c* ou *ch, s* ou *ss, i* et *f.* Au lieu du *k* on se sert de *c* devant *a, o, u,* et de *ch* devant *e, i.*—Ex. *calende, chirie.*

L'*x* des François se remplace par *ss* ou *s.*—Ex. axe, *asse*; exemple, *esempio.* Dans les mots où *x* est suivi d'un *c,* il se remplace par *c*; excès, *eccesso.* Cependant on écrit *Xanto* avec *x* pour distinguer ce nom de *Santo,* saint.

L'*h* ne s'emploie au commencement des mots, comme nous avons dit, que dans ces quatre personnes du verbe *avere*—*io ho,* j'ai; *tu hai,* tu as; *egli ha,* il a; *eglino hanno,* ils ont. On écrit avec *h* les interjections *ah, oh,* et quelques autres. On emploie cette lettre dans les syllabes *che, chi, ghe, ghi,* pour donner un son fort aux lettres *c, g.** Hors de là l'*h* du latin et du françois doit être supprimée. Ainsi écrivez *talamo, teda, toro, teologo,* au lieu de *thalamo, theda, thoro, theologo,* &c.

Il n'y a rien à observer sur la ponctuation et les lettres capitales ou majuscules, parceque les Italiens font aujourd'hui le même usage de ces lettres et des points que les François.

* Vid. la pag. 2.

LEÇONS

DE

LANGUE ITALIENNE.

LA langue italienne est composée de dix sortes de mots ou parties du discours, savoir, l'*article*, le *substantif* ou le *nom*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, et l'*interjection*.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

LEÇON I.

L'ARTICLE est un mot qui se met devant les noms communs pour signifier toute une espèce de choses ou de personnes, ou une ou plusieurs choses déterminées.—Ex. *Gli uomini sono mortali*, les hommes sont mortels. *Gli uomini di cui parlate*, les hommes dont vous parlez. Ici par l'article *gli* nous désignons dans le premier exemple toute l'espèce des hommes, et dans le second quelques hommes déterminés.

Il y a en italien deux articles masculins, *lo* et *il*, le; et un article féminin, *la*, la. *Lo* fait au pluriel *gli*, *il* fait *i*, et *la* se change en *le*.

La langue italienne n'a point de cas[1], mais elle exprime les différens rapports des mots par le moyen de quelques prépositions, telles que *di*, *da*, *a*, &c. seules ou liées avec les articles de la manière démontrée dans le tableau suivant :

Tableau des Prépositions di, da, *de*; a, *à*; in, *dans*; con, *avec*; per, *pour* ou *par*; su, *sur*, *liées*

avec l'article masculin lo.		*avec l'article masculin* il.		*avec l'article féminin* la.	
Singulier.		*Singulier.*		*Singulier.*	
dello / *dallo*[2]	du	*del* / *dal*	du	*della* / *dalla*	de la
allo	au	*al*	au	*alla*	à la
nello	dans le	*nel*	dans le	*nella*	dans la
collo ou *con lo*	avec le	*col*	avec le	*colla* ou *con la*	avec la
per lo	pour le	*pel* ou *per il*	pour le	*per la*	pour la
sullo	sur le	*sul*	sur le	*sulla*	sur la
Pluriel.		*Pluriel.*		*Pluriel.*	
degli / *dagli*	des	*de'* ou *dei*[3] / *da'* ou *dai*	des	*delle* / *dalle*	des
agli	aux	*a'* ou *ai*	aux	*alle*	aux
negli	dans les	*ne'* ou *nei*	dans les	*nelle*	dans les
cogli ou *con gli*	avec les	*co'* ou *coi*	avec les	*colle* ou *con le*	avec les
per gli	pour les	*pe'* ou *pei* ou *per i*	pour les	*per le*	pour les
sugli	sur les	*su'* ou *sui*	sur les	*sulle*	sur les

[1] M. de Wailly n'a conservé dans sa grammaire françoise que les dénominations latines du premier et du cinquième cas, c'est-à-dire du *nominatif* ou *sujet de la proposition* et du *vocatif*, et a compris toutes les autres sous le nom de *régime*, qu'il divise en *simple* et *composé*. Le *régime*, ou, suivant d'autres grammairiens, le *complément simple*, répond à l'*accusatif*, et le *régime* ou *complément composé* au *génitif*, au *datif*, et à l'*ablatif*. Je suivrai cette méthode dans mon ouvrage, et n'emploierai suivant les mots *génitif*, *datif*, &c. que lorsqu'ils sont nécessaires pour mieux distinguer les rapports des noms, et donner par conséquent plus d'éclaircissement aux règles.

[2] *Dello*, *del*, *della* servent au génitif, et *dallo*, *dal*, *dalla* à l'ablatif.

[3] *Li*, *delli*, *alli*, *nelli*, *colli*, *sulli*, sont bien moins usités que *i*, *de'* ou *dei*, *ai*, &c.

DE L'USAGE DES ARTICLES *lo, il, la.*

1. L'article singulier *lo,* et ses composés *dello, dallo, allo, nello, collo, per lo, sullo,* se mettent devant les noms masculins qui commencent par une *s impura,* c'est-à-dire une *s* suivie d'une autre consonne.—Ex. *lo sposo,* l'époux ; *dello sposo,* de l'époux, &c. Cet article s'emploie aussi devant les noms masculins qui commencent par une voyelle, en retranchant l'*o* et mettant l'apostrophe à sa place.—Ex. *l' amico,* l'ami ; *dell' albero,* de l'arbre ; *all' uomo,* à l'homme, &c.

2. L'article singulier *il,* et ses composés *del, dal, al, col,* &c. se mettent devant tous les noms masculins qui commencent par une consonne, excepté *s impura.*—Ex. *il padre,* le père ; *del* ou *dal libro,* du livre ; &c.

3. L'article singulier *la,* et ses dérivés *della, dalla, alla,* &c. se placent devant tous les noms féminins ; et lorsque le nom suivant commence par une voyelle, on retranche la voyelle de l'article.—Ex. *la madre,* la mère ; *della sposa,* de l'épouse ; *all' anima,* à l'âme ; &c.

4. Tous les noms masculins pluriels qui commencent par une voyelle, par une *s impura,* et par un *z,* et le nom *dei,* dieux, prennent l'article *gli, degli, agli,* &c.—Ex. *gli sposi,* les époux ; *degli alberi,* des arbres ; *agli zii,* aux oncles ; *dagli dei,* des dieux ; &c.

Nota.—Cet article perd sa voyelle finale et prend une apostrophe lorsque le nom suivant commence par *i.*—Ex. *gl' ingrati,* les ingrats ; *degl' incendj,* des incendies.

5. L'article pluriel *i,* et ses composés *de'* ou *dei, da'* ou *dai, a'* ou *ai,* &c. servent à décliner tous les noms masculins qui commencent par une consonne, excepté *s impura.*—Ex. *i padri,* les pères ; *de'* ou *dei libri,* des livres ; *a'* ou *ai cani,* aux chiens ; &c.

6. *Le, delle, dalle, alle,* &c. se joignent à tous les noms féminins pluriels, et lorsque le nom commence par *e* on retranche l'*e* de l'article.—Ex. *le madri,* les mères ; *delle spose,* des épouses ; *dalle anime,* des âmes ; *l' erbe,* les herbes ; *dell' entrate,* des entrées ; &c.

Nota.—Cependant il faut écrire *le, delle,* &c. entiers

devant les mots *effigie*, effigies ; *estasi*, extases ; *età*, âges ; et tous les autres noms qui ayant la même terminaison au pluriel qu'au singulier, le nombre n'en peut être distingué que par l'article[1].

EXERCICE PREMIER.

L'écolier déclinera les noms suivans d'après les règles ci-dessus données :—

zingaro, m. bohémien.	*tavola*, f. table.	*suono*, m. son.
cavallo, m. cheval.	*umore*, m. humeur.	*acqua*, f. eau.
specchio, m. miroir.	*altare*, m. autel.	*enormità*, f. enormité.
onore, m. honneur.	*scorza*, f. écorce.	*zoppo*, m. boiteux.

Ces noms font au pluriel *zingari, cavalli, specchi, onori, tavole, umori, altari, scorze, suoni, acque, enormità, zoppi.*

LEÇON II.

DE L'EMPLOI DES ARTICLES.

REGLES.

I. Les mots *signore*, monsieur ; *signora*, madame ; *signorina*, mademoiselle ; &c. sont précédés de l'article lorsqu'on parle de la personne qu'ils qualifient.—Ex. Il *signor Pietro è venuto*, Monsieur Pierre est venu. La *signora contessa è ammalata*, Madame la comtesse est malade. La *signorina studia*, Mademoiselle étudie.

Mais quand on adresse la parole à la personne, l'article doit être supprimé.—Ex. *Signor Pietro, oggi siete venuto tardi*, Monsieur Pierre, vous êtes venu tard aujourd'hui. *Signora contessa è ella ammalata?* Madame la comtesse, êtes-vous malade[2] ?

[1] Les anciens auteurs employoient l'article *lo* après la préposition *per*, et devant tous les mots singuliers dont l'initiale est un *z*. *Per lo padre, dello zio*, &c. ; mais aujourd'hui on suit la méthode que j'ai indiquée.

[2] L'article sert (comme nous avons dit) à déterminer la signification du nom. Or tout nom au vocatif étant assez déterminé par lui-même rend inutile l'article. C'est par cette raison qu'on dit en italien sans article, *Amico, venite*,—l'ami, venez ; *Sentite, ragazza*,—la fille, écoutez.

II. L'usage permet qu'on joigne l'article aux noms propres des auteurs et artistes célèbres, comme il *Tasso,* il *Metastasio,* il *Tiziano,* la *Catalani*[1], &c. En tout autre cas les noms propres d'hommes sont sans article.

Les noms propres de villes, de régions, de montagnes et de rivières, suivent en général la règle des noms françois auxquels ils répondent.

III. Les substantifs *casa,* maison ; *corte,* cour ; *chiesa,* église ; *città,* ville ; *campagna,* campagne ; *bottega,* boutique ; précédés d'un verbe de mouvement ou de situation, ne prennent point l'article lorsqu'ils ont un sens indéterminé. Ex.—*Uscir* di casa, Sortir de la maison ; *Andare* a chiesa, Aller à l'église. *Gli sbanditi uscirono quasi tutti* di città *e* di contado, (Gio. Vil.) Les exilés sortirent presque tous de la ville et de ses environs. On dit de même *essere* ou *trovarsi in casa, in chiesa,* &c. être ou se trouver dans la maison, dans l'église[2].

IV. Dans les exclamations l'article françois se supprime, ou se remplace par la particule *che.* Ex. Le Perfide! il m'a cruellement abandonnée. *Perfido! mi ha crudelmente abbandonata.* Le beau discours! che *bel discorso!*

V. L'infinitif des verbes et plusieurs adverbes s'emploient très souvent en italien comme substantifs avec l'article masculin. Ex. Il dove *e* 'l quando *gli narrai,* (Boc.) Je lui dis le lieu et le tems. Il perchè *ti dirò,* (Bec.) Je t'en dirai la raison ou le pourquoi. *E come che grave gli paresse* il partire, (Boc.) Et quoiqu'il fut faché de par-

[1] Ici les mots *poeta,* ou *pittore,* ou quelque autre semblable est sous-entendu. Ainsi, il *Tasso,* il *Metastasio,* il *Tiziano,* la *Catalani,* signifient *il poeta Tasso, il poeta Metastasio, il pittore Tiziano, la cantatrice* ou *la signora Catalani.*

[2] Cette règle s'étend aussi au substantif *palazzo,* palais, lorsque par ce mot on veut signifier l'habitation du roi, du gouverneur d'une ville, &c. Mais ce nom ainsi que les autres indiqués dans cette règle, admettent l'article lorsqu'ils sont pris dans un sens déterminé. Ex. *Uscirono dalla città di Firenze,* Ils sortirent de la ville de Florence. Cependant le nom *casa* quoique pris dans un sens déterminé se trouve sans article. *Giunti* a casa *del padre della fanciulla,* (Boc.) Etant arrivés à la maison du père de la demoiselle.

tir. *E il dir questo, e* il tornarsi *dentro e chiuder la finestra fù una cosa*, (Boc.) Dire cela, rentrer et fermer la fenêtre fut l'affaire d'un moment. On dit de même *il leggere, lo scrivere, il cantare*, &c., c'est-à-dire l'action de lire, d'écrire, de chanter, &c.[1]

VI. La particule *di* seule, ou jointe à l'article, se met souvent devant les noms communs pour indiquer quelques individus d'une classe déterminée, ou pour marquer une seule partie d'un tout. Ex. *Per quelle contrade* . . . . *vanno* di *male brigate assai, le quali molte volte fanno* di *gran dispiaceri e* di *gran danni*, (Boc.) Plusieurs bandes de scélérats parcourent ces pays-là, et y causent souvent de grands troubles et de grands dommages. *Uno de' famigliari* . . . . *posta la padella sopra il treppiè e* dell' *oglio messovi, cominciò ad aspettare che le giovani gli gettassero* del *pesce*, (Boc.) Un des domestiques . . . . après avoir posé la poêle sur le trépied et y avoir mis de l'huile, attendit que les jeunes filles lui jettassent du poisson.

Il est nécessaire d'avertir, 1. que la particule extractive ou partitive *di* ne s'emploie ordinairement que devant les noms au pluriel, et qu'en général elle est d'un usage moins fréquent que *del, della, dei*, &c. lors même que le nom pris dans un sens d'extrait ou partitif est précédé de l'adjectif. Ex. *V' erano* dei *valenti uomini*, delle *belle donne*, &c. Il y avoit des hommes de distinction, de belles femmes, &c.

2. Que ce sens d'extrait ou partitif est souvent exprimé sans les particules *di, del, della*, &c. comme on le voit par les exemples suivans. *Testimonianze false con sommo diletto diceva*, (Boc.) Il rendoit avec beaucoup de plaisir de faux témoignages. *Aveva oltre modo piacere in commettere mali, inimicizie e scandali*, (Boc.) Il se plaisoit beaucoup à causer des maux, des inimitiés et des scandales. *I sacramenti con abominevoli parole scherniva*, (Boc.) Il se moquoit des sacremens dans des termes abominables. *Gli disse che io non beveva vino, nè mangiava cibi animati*,

[1] Les Anglois expriment la même idée au moyen du gérondif.—Ex. Il leggere, *reading*; lo scrivere, *writing*. *Reading is useful*, Il leggere è utile.

(Stor. Etiop.) Il lui dit que je ne buvois pas de vin, et que ne mangeois pas de viande.

On ne sauroit indiquer que par des règles ou trop abstraites ou insuffisantes quand on doit exprimer la particule extractive ou partitive *di*, *del*, &c.[1] et quand on doit l'omettre. Voici cependant les observations que j'ai faites, auxquelles, sur tout à la seconde, je n'attache pas beaucoup de prétension.

1. Lorsque le nombre ou la quantité désignée par le nom est prise dans un sens général et indéterminé, on ne doit pas employer l'article partitif *del*, *della*, &c. Quand Bocace dit : *Testimonianze false con sommo diletto diceva*, il veut signifier que Calandrino, dont il parle, rendoit un grand nombre ou un nombre indéterminé de faux témoignages, qu'il le faisoit par habitude, ou toutes les fois que l'occasion s'en présentoit. Mais si la quantité est bornée à un petit nombre, à un nombre déterminé d'objets, on doit se servir de l'article *del*, *della*, &c. Lorsque le même auteur dit Dell' *oglio messovi*, *gli gettassero* del *pesce*, il n'indique qu'une petite quantité d'huile, de poisson.

2. L'article *del*, *della*, &c. se supprime lorsque le nom pris dans un sens partitif est précédé d'une négation ou d'une autre préposition. Voyez les exemples précédemment cités, savoir—*Non beveva vino*, *nè mangiava cibi animati*, *i sacramenti con abominevoli parole scherniva*, et plusieurs autres qu'on trouvera dans les bons auteurs.

EXERCICE SUR L'EMPLOI DES ARTICLES.

Monsieur le marquis et madame la duchesse sont dans
marchese *duchessa* *sono*
la salle avec monsieur le président.—Monsieur de Némours
sala *presidente* *di*
ne laissoit pas[2] échapper les occasions de voir madame de
non lasciava — *sfuggire* *occasioni* *vedere*

[1] L'article partitif *di*, *del*, &c. répond aux mots *some* et *any* des Anglois.—Ex. *He has sold some cheese this morning*, Ha venduto del caccio questta mattina, (Il a vendu du fromage ce matin). *Have you any oats*? Avete dell' avena ? (Avez-vous de l'avoine ?)

[2] Les mots sous-lignés ne doivent pas se rendre.

Clèves.—Mademoiselle parle avec son frère.—Monsieur,
parla suo fratello
j'ai parlé à l'homme que vous vîtes hier.—Madame la
uomo vedeste jeri
comtesse, c'est-à-vous à jouer.—Votre serviteur, made-
contessa tocca a lei a giuocare servo
moiselle.—Bocace a écrit la vie du Dante.—L'Italie est le
Boccaccio scritto vita Dante Italia è
jardin de l'Europe.—Les vents du Nord sont froids.—La
giardino Europa venti Norte freddi
Bourgogne produit d'excellens vins.—Je viens du[1] Japon,
Borgogna produce ottimi vini vengo Giappone
du Méxique, et de la Floride.—Le royaume de Naples.—
Mesico regno Napoli
Le Rhône et la Garonne sont deux fleuves de France.—
Rodano Garona due fiumi Francia
Il ne bouge jamais de la maison.—Il va souvent à l'église.
non si move mai spesso
—Il entre dans l'église de Saint Paul.—Il n'étoit pas à[2] la
entra San Paolo non era
campagne, mais il étoit à la ville.—Les Grecs entrèrent
ma Greci
dans la ville de Troie et la livrèrent aux flammes.—Entrez
Troja diedero in preda fiamme
dans la première boutique que vous verrez.—Ces gens là
prima vedrete Quella gente
sont admirables; le bon peuple!—La belle journée qu'il a
è ammirabile popolo giornata
fait aujourd'hui!—Le pauvre homme!—Donnez-moi du
fatto oggi povero Datemi
pain, du vin, et de la viande.—Il y a dans ce pays-là des
pane vino carne vi sono in quel paese
jardins qui produisent des fleurs d'une beauté extraordi-
producono fiori bellezza
naire.—Ces soldats n'ont point d'armes ni de chevaux.—
soldati hanno armi cavalli
Je vois des hommes, des femmes, et des enfans.—Je ne vois
vedo fanciulli

[1] Traduisez ici la préposition *di* par *da*.
[2] Traduisez la préposition *a* par *in*.

ni hommes, ni femmes.—Il ne mange jamais de pain.—
nè mangia
J'ai été trompé par de faux amis.—Après de longues
sono stato ingannato da falsi amici
remises il vous a enfin payé.—Ne donnez pas lieu à de
dilazioni vi finalmente — motivo
nouvelles plaintes contre vous.—De bon pain et de bonne
nuove lagnanze contro di voi
eau suffisent pour la nourriture du corps humain.
acqua bastano nutrimento corpo

CHAPITRE II.

DU NOM.

LEÇON III.

5

Le *nom* ou *substantif* désigne une chose que nos sens peuvent appercevoir, ou que notre imagination peut comprendre. Le *nom* se divise en *propre* et en *commun.* Le *nom propre* exprime une idée singulière, une personne ou une chose unique, comme *Ariosto, Dante, Roma, Rodano,* &c. Le *nom commun* est celui qui convient à plusieurs choses ou à plusieurs personnes, comme *poeta,* poëte; *città,* ville; *fiume,* fleuve ou rivière; *casa,* maison; &c.

Il y a deux choses à considérer dans un nom : le *genre* et le *nombre.*

DU GENRE DES NOMS.

La langue italienne n'a que deux genres, le masculin et le féminin, qui se distinguent par leurs voyelles finales.

a.

Les noms en *a* sont féminins. Ex. *la tavola,* la table. Except. Les noms propres d'hommes, comme *Pittagora, Andrea.* Les noms communs, qui expriment des dignités ou

des professions exercées par des hommes, comme *papa*, *duca*, *poeta*, et les substantifs suivans, sont masculins, savoir : *assioma*, *clima*, *diadema*, *poema*, *fantasma*, *teorema*, *tema*, *sistema*, *pianeta*, *dramma*, *epigramma*, *stemma*, *problema*, *enimma* ou *enigma*.

e.

Les noms en *me*, *re*, *nte*, sont masculins, excepté *fame*, faim ; *speme*, espérance ; *febbre*, fièvre ; *torre*, tour ; *polvere*, poudre ; *scure*, hache ; *gente*, gens ; *mente*, esprit ; qui sont féminins : et *fante*, valet ou servante ; *fronte*, front ; *fonte*, fontaine ; *folgore*, foudre ; *cárcere*, prison, qui sont des deux genres.

Les autres noms terminés en *e* sont du même genre que les noms françois auxquels ils correspondent : excepté *guiderdone*, récompense, qui est masculin ; *trave*, poutre ; *fine*, fin, qui sont des deux genres : *margine*, marge ou bord ; *nave*, navire ; *sorte*, sort ; *salute*, salut ; qui sont féminins.

i.

Tous les noms en *i* sont féminins, excepté *di*, jour, et ses composés *lunedi*, lundi, &c. ; *barbagianni*, hibou ; *brindisi*, brinde.

o.

Les noms en *o* sont masculins, excepté les noms propres de femme, et les suivans : *mano*, main ; *immago*, image ; *testudo*, tortue [1].

Quant aux noms des arbres à fruit, il faut observer que la terminaison en *o* marque l'arbre, le quel par conséquent est masculin ; et la terminaison en *a* indique le fruit, qui, d'après la première règle, est féminin ; comme, il *pero*, le poirier ; la *pera*, la poire.

Except. Les trois noms suivans signifient également l'arbre et le fruit, savoir : *fico*, figuier et figue ; *arancio*, oranger et orange ; *cedro*, citronnier et citron.

u.

Les noms en *u* sont féminins ; excepté *Perù*, Pérou.

[1] *Immago* et *testudo* sont pour *immagine* et *testudine*, et ne s'emploient guère qu'en vers.

EXERCICE TROISIEME.

L'écolier déterminera par écrit le genre des noms suivans.

lume,	lumière,	*affare,*	affaire,	*quaresima,*	carême,
fine,	fin,	*fiume,*	rivière,	*sorte,*	sort,
schiavitù,	esclavage,	*armario,*	armoire,	*enimma,*	énigme,
mano,	main,	*odore,*	odeur,	*sembiante,*	mine,
dolore,	douleur,	*sera,*	soir,	*dente,*	dent,
studio,	étude,	*mattina,*	matin,	*pianeta,*	planète,
mare,	mer,	*pajo,*	paire,	*patriarca,*	patriarche,
posata,	couvert,	*primavera,*	printems,	*scala,*	escalier,
anitra,	canard,	*dramma,*	drame,	*monarca,*	monarque.

LEÇON IV.

DU NOMBRE.

Dans la langue italienne il y a deux nombres : le singulier, qui désigne une seule personne ou une seule chose, comme *il padre*, le père; *il libro*, le livre; et le pluriel, qui marque plusieurs personnes ou plusieurs choses, comme *i padri*, les pères; *i libri*, les livres.

Le pluriel se forme en changeant la terminaison du nom singulier de la manière suivante :

REGLES GENERALES.

I. Le pluriel de tous les noms masculins se forme en changeant en *i* la dernière voyelle du nom singulier.—Ex. *Il fratello*, le frère; *i fratelli*, les frères; *il papa*, le pape; *i papi*, les papes; *il fiume*, le fleuve; *i fiumi*, les fleuves.

Except. 1. Les noms masculins en *ca* prennent une *h* au pluriel. Ex. *il patriarca*, le patriarche; *i patriarchi*, les patriarches. 2. *Bue*, bœuf; *uomo*, homme; *Dio*, Dieu; font *buoi* ou *bovi*, bœufs; *uomini*, hommes; *dei*, dieux.

II. Les noms en *i* et en *u*, ceux en *à* accentué, et les autres dont on a retranché la syllabe finale, sont invariables.

Ex. *il di*, le jour; *i di*, les jours; *la virtù*, la vertu; *le virtù*, les vertus; *la verità*, la vérité; *le verità*, les vérités; *il re*, le roi; *i re*, les rois; *il pie*, le pied; *i pie*, les pieds [1].

AUTRES REGLES SUR LES LETTRES QU'ON DOIT SUBSTITUER A LA TERMINAISON DES NOMS SINGULIERS POUR EN FORMER LE PLURIEL.

a.

Les noms féminins terminés en *a* changent cette voyelle en *e*. Ex. *la donna*, la femme; *le donne*, les femmes. *Except.* les noms en *ca* et *ga* prennent au pluriel une *h* après le *c* et le *g*. Ex. *l' amica*, l'amie; *le amiche*, les amies; *la maga*, la magicienne; *le maghe*, les magiciennes.

Nota.— Pour les noms masculins en *a* voyez la première règle générale.

e.

Les noms en *e* changent *e* en *i*. Ex. *la vergine*, la vierge; *le vergini*, les vierges.

Except. 1. *effigie*, effigie; *progenie*, race; *serie*, série; *barbarie*, barbarie; *superficie*, surface; *specie*, espèce; *requie*, repos, sont des noms invariables. 2. *Moglie*, épouse, fait au pluriel *mogli*, épouses.

i.

Voyez la seconde règle générale.

o.

1. Les noms en *ajo* perdent au pluriel leur *o* final. Ex. *il librajo*, le libraire; *i libraj*, les libraires [2].

Except. Centinajo, centaine; *migliajo*, millier; *stajo*, boisseau; *pajo*, paire, ont leur pluriel féminin en *a*, comme *le centinaja*, *le migliaja*, &c.

2. Sur les noms terminés en *io* il faut observer que si cette terminaison est d'une seule syllabe, c'est-à-dire si l'accent

[1] *Re* et *piè* sont abrégés de *rege*, *piede*. *Verità* et *virtù* sont pour *veritade*, *virtude*: les autres substantifs en *tà* et *tù* sont abrégés de ceux en *tade* ou *tate*, *tude* ou *tute*, qui ne s'emploient guère qu'en vers.

[2] L'usage a substitué *aro*, *ari*, aux terminaisons *ajo*, *aj*. Ex. *libraro*, *librari*. Cependant la terminaison en *ajo*, *aj*, est préférable à l'autre.

ne tombe pas sur l'*i*, mais sur la syllabe précédente, *io* se change en *j*. Ex. *Il princípio*, le principe, *i principj*, les principes ; *il témpio*, le temple, *i tempj*, les temples.

Except. Dans les mots en *chio*, *glio*, *cio*, *gio*, on retranche l'*o* final. Ex. *l'occhio*, l'œil, *gli occhi*, les yeux ; *il figlio*, le fils, *i figli*, les fils ; *l'abbraccio*, l'embrassement, *gli abbracci*, les embrassemens ; *il paggio*, le page, *i paggi*, les pages [1].

Mais si *io* forme deux syllabes, l'accent tombant sur l'*i*, l'*o* de *io* se change en un autre *i* : Ex. *il mormorío*, le murmure, *i mormorii*, les murmures ; *il calpestio*, le bruit des pieds, *i calpestii*, les bruits des pieds.

3. Sur les noms en *co* et *go* il faut remarquer, que s'ils n'ont que deux syllabes, ils prennent au pluriel une *h* après *c* et *g*. Ex. *Il fuoco*, le feu, *i fuochi*, les feux ; *il luogo*, le lieu, *i luoghi*, les lieux. Il faut excepter *Greco* [2], Grec ou natif de la Grèce, et *porco*, pourceau, qui font *Greci* et *porci*.

Mais si les noms en *co* et *go* ont plus de deux syllabes, on change *co* et *go* en *ci* et *gi*. Ex. *l'amico*, l'ami ; *il teologo*, le théologien ; *i teologi*, les théologiens.

Except. 1. Les mots où *co* et *go* sont précédés d'une consonne prennent une *h* après *c* et *g*, comme *l'albergo*, l'auberge, *gli alberghi*, les auberges ; *il Tedesco*, l'Allemand, *i Tedeschi*, les Allemands. 2. On ajoute aussi une *h* aux noms suivans, savoir : *abaco* abaque, *antico* ancien, *beccafico* becfigue, *carico* charge, *catalogo* catalogue, *decalogo* decalogue, *fondaco* magasin, *intrigo* intrigue, *manico* manche, *obbligo* obligation, *opaco* sombre, *pedagogo* pédagogue, *pudico* chaste, *presago* devin, *prodigo* prodigue, *prologo* prologue, *rammarico* regret, *ripiego* expédient, *stitico* constipé, *traffico* trafic, *ubbriaco* ivrogne, et quelques autres. 3. *Mendico* mendiant, *monaco* moine, *domestico* domestique, *reciproco* réciproque, *salvatico* sauvage, *astrologo* astrologue, et quelques autres, ont deux pluriels, l'un avec *h* et l'autre sans *h*, comme *mendici* ou *mendichi*, *monaci* ou *monachi*, &c.

[1] *Moggio*, muid, *miglio*, mille (mesure), font *moggia*, *miglia*.

[2] *Greco*, lorsqu'il est l'adjectif d'une espèce de vin, fait au pluriel *grechi*. Ex. *Vini grechi*.

4. Il y a plusieurs noms en *o* qui ont deux pluriels; l'un régulier en *i*, et l'autre irrégulier et féminin en *a*. Tels sont *anello*, bague; *braccio*, bras; *budello*, boyau; *calcagno*, talon; *ciglio*, sourcil; *corno*, corne; *dito*, doigt; *filo*, fil; *fuso*, fuseau; *ginocchio*, genou; *grido*, cri; *labbro*, lèvre; *lenzuolo*, drap de lit; *membro*, membre du corps; *muro*, mur; *strido*, cri perçant; *urlo*, hurlement. Tous ces noms et quelques autres font au pluriel *gli anelli* ou *le anella*; les bagues; *i bracci* ou *le braccia*, les bras, &c. Le pluriel en *a* est le plus usité.

u.

Pour les noms en *u*, voyez la seconde règle générale.

Remarque.—Les règles sur la formation du pluriel des substantifs s'appliquent également aux adjectifs, comme on a vu par quelques uns des exemples ci-dessus.

EXERCICE IV.

L'élève mettra au pluriel, par écrit, les noms suivans d'après les règles données dans cette leçon.

il capo,	le chef.	*il temerário,*	le téméraire.
il monarca,	le monarque.	*il testimónio,*	le témoin.
il duca,	le duc.	*il benefício,*	le bienfait.
l' autore,	l'auteur.	*il periglio,*	le danger.
la cantatrice,	la chanteuse.	*lo specchio,*	le miroir.
la bontà,	la bonté.	*lo sbaglio,*	la méprise.
la servitù,	la servitude.	*il saggio,*	l'essai.
la fè (abrégé de *fede*),	la foi.	*lo straccio,*	le haillon.
		il raggio,	le rayon.
il giovedì,	jeudi.	*il luogo,*	le lieu.
la sedia,	la chaise.	*il giuoco,*	le jeu.
la gru,	la grue.	*il canonico,*	le chanoine.
il barbagianni,	le hibou.	*l'asparago,*	l'asperge.
la mercè (abrégé de *mercede*),	la merci.	*il rammarico,*	le regret.
		il bue,	le bœuf.
la piaga,	la plaie.	*la febbre,*	la fièvre.
il macellajo,	le boucher.	*l' intrico,*	l'intrigue.
il notajo,	le notaire.	*il ginocchio,*	le genou.
il desio,	le désir.	*l' uomo,*	l'homme.

Tableau montrant les lettres qu'on doit substituer à la terminaison des noms singuliers pour en former le pluriel, ou Résumé de la quatrième leçon.

	TERMINAISONS DU SINGULIER.	TERMIN. DU PLUR.	EXEMPLES.	
O.	*o* se change en	i	*il libro,*	*i libri.*
	ajo fait	aj	*il librajo,*	*i librj.*
	io d'une seule syllabe . .	j	*il témpio,*	*i tempj.*
	ío de deux syllabes . . .	ii	*il calpestío,*	*i calpestii.*
	co } dans les mots qui n'ont	chi	*il fuoco,*	*i fuochi.*
	go } que deux syllabes	ghi	*il mago,*	*i maghi.*
	co } dans les mots qui ont	ci	*l'amico,*	*gli amici.*
	go } plus de deux syllabes	gi	*il teologo,*	*i teologi.*
A.	*a* dans les noms masculins .	i	*il papa,*	*i papi.*
	a dans les noms féminins .	e	*la donna,*	*le donne.*
	à accentué	à	*la carità,*	*le carità.*
	ca dans les noms masculins	chi	*il patriarca,*	*i patriarchi.*
	ca dans les noms féminins .	che	*l'amica,*	*le amiche.*
	ga toujours féminin . . .	ghe	*la maga,*	*le maghe.*
	e	i	*la vergine,*	*le vergini.*
	i	i	*il di,*	*i dì.*
	u	u	*la virtù,*	*le virtù.*

LEÇON V.

DES DIMINUTIFS ET DES AUGMENTATIFS.

Une ou plusieurs syllabes ajoutées au noms primitifs en diminuent ou en augmentent la signification naturelle, et marquent en même tems l'affection ou l'aversion que nous inspirent les objets signifiés par les noms ainsi altérés.

Les diminutifs se terminent en *etto*, *ello*, *uccio*, *icciuolo*, *uzzo*, pour le masculin, et en *etta*, *ella*, *uccia*, &c. pour le féminin. Les diminutifs en *etto*, *ello*, *uccio*, *uzzo* indiquent quelquefois simplement la petitesse de l'objet; et quelquefois ils expriment le mépris, ou la tendresse et la compassion. La terminaison *ino* ne s'emploie que pour montrer la petitesse de l'objet, ou pour exprimer l'affection. Ex. *Giovinetto*, petit jeune homme; *fanciullino* ou *fanciulletto*, charmant petit enfant. *Chi è quest'* ometto [1] *che c' è venuto a dir villania in casa nostra?* (Boc.) Qui est ce petit homme méprisable, qui est venu nous dire des injures chez nous? *Con vil capelluccio*, (Boc.) Avec un petit mauvais chapeau. *Si tisicuzzo mi parete*, (Boc.) Vous me semblez si maladif. *Vecchierella*, (Boc.) aimable petite vieille [2].

Les augmentatifs se forment en ajoutant au nom primitif les syllabes *one*, *accio*, *azzo*, *astro*. Les augmentatifs en *one* expriment la grandeur de l'objet; ils sont toujours masculins, quoique dérivés d'un nom féminin. Les augmentatifs en *accio*, *azzo*, *astro*, marquent le mépris, et changent leur voyelle finale en *a* pour former le féminin. Ex. *Tu sei un bel donnone*, (Berni) Tu es une grande et belle femme. *Sonate il campanone*, (Buonar.) Sonnez la grosse cloche. *Cotesta è una fantaccia sudiccia*, (Varchi) C'est une vilaine servante sale. *Io son nato della feccia del popolazzo di Roma*, (Boc.) Je suis né de la lie de la populace de Rome. *Poetastro*, mauvais poëte.

[1] Dans les mots dérivés on retranche souvent l'*u* de la diphtongue *uo*.

[2] *Bianchiccio*, blanchâtre; *mediconzolo*, médecin ignorant; *casupula*, mauvaise maisonnette, et quelques autres, sont des diminutifs irréguliers.

On forme encore des doubles augmentatifs et des doubles diminutifs. Ex. de *uomo*, homme, on forme *omaccio*, et de celui-ci *omaccione* ; de *casa*, maison, on forme *casetta*, petite maison ; et de *casetta*, *casettina*, très petite maison.

Ces finales augmentatives et diminutives s'adaptent également aux adjectifs et aux noms propres. Ex. les mots *grassotto*, *brunazza*, *semplicetta*, *Anselmuccio*, dérivent de *grasso*, gras ; *bruna*, brune ; *semplice*, simple ; *Anselmo*, Anselme.

Mais comme ces terminaisons ne peuvent s'appliquer indistinctement à tous les noms, et que d'ailleurs il ne serait pas possible de donner des règles fixes sur l'emploi des augmentatifs et des diminutifs, l'écolier, pour ne pas se tromper, doit consulter le bon usage et les auteurs.

EXERCICE V.[1]

Que vous êtes heureuses, jeunes et innocentes bergères !
Quanto — essere felice pastora

Vous menez paître vos tendres brebis dans cette petite
pascolare i vostri agnello

vallée.—Quel plaisir d'écouter les concerts des petits
valle che piacere ascoltare concerto

oiseaux dans l'ombre d'un bosquet agréable, et de s'en-
uccello ombra bosco ameno ad-

dormir au doux murmure d'un petit ruisseau.—J'ai vu
dormentarsi dolce ruscello vedere

une petite fille charmante.—Ces petits yeux me font
fanciulla occhio fare(irr.)

mourir d'amour.—Votre petite sœur a un joli petit minois.
morire vostra sorella bel viso

—Petite femme méprisable.—Il me jetta une petite pierre
donna gettare sasso

à la tête, et me fit une petite bosse.—Quelle vilaine
testa fare (irr.) *bernocolo che*

mine !—Ce grand vilain soldat est toujours armé d'une
viso soldato sempre armare

[1] Dans cet exercice, ainsi que dans les suivans, je ne mettrai que l'infinitif des verbes en marquant les irréguliers par ces lettres (irr.). Je ne mettrai non plus que le singulier et le masculin des noms.

longue épée.—Grande et vilaine bouche.—Gros, mauvais
spada *bocca*
garçon.—Grande femme méprisable.
ragazzo

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

LEÇON VI.

5

Les adjectifs servent à qualifier les noms. Ex. *un* buon *uomo*, un bon homme; *una* bella *donna*, une belle femme.

Les adjectifs italiens ont deux terminaisons; l'une en *o*, et l'autre en *e*: la première se change en *a* pour le féminin. Ex. *bello sposo*, bel époux; *bella sposa*, belle épouse. La seconde terminaison en *e* sert également pour le masculin et pour le féminin. Ex. *uomo gioviale*, homme gai; *donna gioviale*, femme gaie.

Quant à la formation du pluriel, les règles que nous avons données sur le nombre des substantifs s'appliquent pareillement aux adjectifs.

Les adjectifs n'ont point de place fixe dans le discours, pouvant, en général, précéder ou suivre les noms qu'ils qualifient. C'est l'oreille qu'on doit consulter, et non pas la grammaire. Ex. On peut dire également *Le volte piene di ottimi vini*, et *Le volte piene di vini ottimi*, les caves pleines d'excellens vins. Ces deux manières sont bonnes quant à la construction; mais la première, qui est de Bocace, est plus armonieuse que l'autre [1].

DES DEGRÉS DE COMPARAISON

Les adjectifs ont trois degrés de comparaison: le *positif*, le *comparatif*, et le *superlatif*. L'adjectif est au positif

[1] Vid. dans le Supplément quelque règles sur le régime des adjectifs.

quand il exprime simplement la qualité : Ex. *dotto,* savant. L'adjectif est au comparatif quand outre la qualité il exprime comparaison : Ex. *si dotto,* aussi savant ; *più dotto,* plus savant ; *meno dotto,* moins savant. L'adjectif est au superlatif quand il exprime la qualité dans un très-haut ou dans le plus haut degré : Ex. *dottissimo,* très-savant.

DU COMPARATIF.

Des objets que l'on compare, l'un peut être ou égal ou inférieur ou supérieur à l'autre. Si les objets sont égaux, on exprime cette égalité par les mots *tanto* ou *altrettanto* ....*quanto* [1], ou par les mots *si* ou *così* ....*come.* Ex. *Il maestro diede* tanta *fede alle parole di Bruno* quanta *si saria convenuta a qualunque verità,* (Boc.) Le maître donna autant de croyance aux paroles de Bruno qu'il auroit fallu en donner à une vérité quelconque. *Essendo la libertà e possanza de' Genovesi* sì *grande* come *nulla città di Cristiani,* (Villani.) La liberté et la puissance des Génois étant aussi grandes que celles d'aucune autre ville des Chrétiens.

Les mots *tanto, altrettanto, si* et *cosi,* qui se trouvent dans le premier membre de la comparaison, sont quelquefois sous-entendus, comme dans l'exemple suivant. *Era costei bella del corpo quanto alcuna altra femmina fosse mai,* Elle étoit aussi belle que toute autre femme que ce fût.

Si l'un des objets comparés est inférieur à l'autre, on exprime cette infériorité par le moyen de l'adverbe *meno,* moins. Ex. *Ciascuna è* men *bella di lei,* (Petr.) Chacune est moins belle qu'elle.

Enfin, si l'un des objets est supérieur à celui qu'on lui oppose, on se sert des mots *più che* ou *più di,* plus que. Ex. *Una donna* più *bella assai* che *il sole,* (Petr.) Une femme beaucoup plus belle que le soleil. Piu *convenevole* di *te,* (Boc.) Plus convenable que toi.

Les mots suivans, *maggiore,* plus grand ; *minore,* plus petit ; *migliore,* meilleur ; *peggiore,* pire ; *meglio,* mieux ; *peggio,* pis, expriment une comparaison. Ex. *Chi starebbe* meglio *di me ?* (Boc.) Qui seroit plus heureux que moi ?

[1] Ces mots sont déclinables.

Les mots *più, meno, maggiore, meglio,* ont deux corrélatifs, savoir, *che, di.* Lorsque la comparaison se fait entre deux verbes, deux adverbes, ou deux adjectifs, il faut employer *che.* Maggior *voglia aveva di mangiare* che *di dormire,* Il avoit plutôt envie de manger que de dormir. Più *dispettosamente* che *saviamente parlando,* Parlant plutôt par dépit qu'avec prudence. *Non* meno *onesta* che *bella,* Aussi honnête que belle [1].

Lorsque les objets que l'on compare ensemble sont deux substantifs, on peut se servir également de *che* et *di. Una donna più bella assai che il sole* ou *del sole,* Une femme beaucoup plus belle que le soleil. La seconde manière est la plus commune.

Hors de ces cas on emploie ordinairement la particule *di* [2].

DU SUPERLATIF.

Le superlatif relatif, c'est-à-dire le superlatif qui exprime la qualité avec rapport à quelque autre chose, se forme en mettant l'article devant les mots *più, meno, migliore,* &c. *Voi vi potete vantare d'avere la più bella figliuola e la più onesta .... che,* &c. (Boc.) Vous pouvez

[1] Les mots françois *que ne,* qui se trouvent quelquefois devant le second verbe, se traduisent par *che non,* ou *di quel che.* Ex. Il parle plus que je ne pensois, *ou* que je ne croyois, *Parla più* che io non *pènsava* ou *credeva,* ou di quel ch' *io pensava* ou *credeva.*

[2] Voici deux autres règles sur l'emploi de *che* et *di.* La première est de Mr. Biagioli.

Règle 1. Toutes les fois que devant le second terme de la comparaison on peut sous-entendre l'expression *a comparazione* supprimée par l'ellipse, ce terme doit être précédé de la préposition *di.* Ex. *Chi starebbe* meglio di *me?* c'est-à-dire, *Chi starebbe meglio a comparazione di me?* Qui seroit plus heureux que moi? Mais si devant le second terme de la comparaison on ne peut pas sous-entendre les mots *a comparazione,* ce terme doit être précédé de *che,* comme dans cet exemple: *Allor temetti* più che *mai la morte,* Alors je craignis la mort plus que jamais.

Règle 2. Lorsque la comparaison se fait entre deux mots de la même espèce, comme deux verbes, deux adverbes, deux adjectifs, &c., on emploie *che. E' meglio tardi che mai,* Il vaut mieux tard que jamais. *Più bianco che nero,* Plus blanc que noir. Mais si la comparaison se fait au moyen de deux mots d'une espèce différente, comme un adjectif et un pronom, un adjectif et un substantif, &c.; il faut se servir de la particule *di. Più grande di me,* Plus grand que moi. *Più bello della sorella,* Plus beau que sa sœur.

vous vanter d'avoir la fille la plus belle et la plus honnête que &c.

Si l'adjectif ou les adjectifs suivent le nom qu'ils qualifient, l'article ne se répète ordinairement pas en italien avant *più*, *meno*, &c. *I popoli* più *rozzi e* più *barbari*, Les peuples les plus grossiers et les plus barbares. *Ei salì presto di grado in grado alle cariche* più *sublimi*, (Soave.) Il s'éleva par degrés aux emplois les plus sublimes, ou aux premiers emplois.

Le superlatif absolu, c'est-à-dire le superlatif qui exprime la qualité au suprême degré, mais sans aucun rapport à une autre chose, se forme de deux manières, dont la première consiste à mettre les mots *molto* ou *assai* avant l'adjectif, et la seconde à changer la voyelle finale de l'adjectif en *issimo* pour le masculin et en *issima* pour le féminin. Ex. *Quest' uomo è molto bello, assai bello* ou *bellissimo, molto prudente, assai prudente* ou *prudentissimo*, Cet homme est très-beau, très-prudent. *Questa donna è molto bella, assai bella* ou *bellissima, molto prudente, assai prudente* ou *prudentissima*, Cette femme est très-belle, très-prudente.

Ottimo très-bon, *péssimo* très-mauvais, *mássimo* très-grand, *mínimo* très-petit, *suprémo* très-haut, et quelques autres tirés du latin, sont des superlatifs irréguliers.

Les adverbes sont susceptibles des mêmes degrés de comparaison ou signification que les adjectifs; c'est pourquoi on dit *sì chiaramente*, aussi clairement; *più dottamente*, plus savamment; *chiarissimamente*, très-clairement; *dottissimamente*, très-savamment.

EXERCICE VI.

L'Asie est plus grande que l'Europe.—L'Afrique est
Asia *grande* *Europa* *Africa*
moins peuplée, ou n'est pas si peuplée, que l'Europe.—Le
popolato
menteur est autant méprisé que l'homme vrai est es-
bugiardo *disprezzato* *uomo* *veridico* *sti-*
timé.—Je suis plus vieux que vous.—L'ame des femmes
mato *vecchio* *anima*

coquettes [1] n'est pas moins fardée que leur visage (Saint
— *loro viso*
Evremont).—Mademoiselle St. —— est aussi savante que
dotta
sa cousine.—Vos dents sont aussi blanches que l'ivoire.—
sua cugina dente bianco avorio
Londres est mieux pavé que Paris.—Il est auss'
Londra (fém.) *lastricato Parigi*
orgueilleux que son père.—Il vaudroit mieux mourir que
orgoglioso padre sarebbe
vivre sans honneur.—Il est plus riche que savant.—Ma
vivere senza onore ricco mia
sœur est plus aimable que belle.—Il est plus beau de
sorella amabile — —
vaincre ses passions que de vaincre ses ennemis.—Nous
vincere le sue passioni — *i suoi nemici*
sommes plus portés à nous excuser qu'à reconnoître nos
portato scusarci riconoscere i nostri
fautes.—Il poussait des soupirs plus brûlans que le feu.—
falli gettare sospiro cocente fuoco
Il parle plus éloquemment que savamment, ou il parle
parlare eloquentemente dottamente
avec plus d'éloquence que de savoir.—Le mensonge est le
— *eloquenza* — *sapere bugia*
plus bas de tous les vices.—La sobriété rend la nourriture
tutto vizio sobrietà cibo
la plus simple, très-agréable; c'est elle qui donne la santé
semplice grato ella dà o produce sanità
la plus vigoureuse, les plaisirs les plus purs et les plus
vigoroso piacere puro
constans.—Nous approuvons le meilleur et nous choisis-
costante approvare sce-
sons le pire.—L'homme le plus puissant ne peut
gliere uomo potente non potere (irr.)
déranger l'ordre de la nature; les miracles sont donc les
sconvolgere ordine natura miracolo dunque
caractères les moins douteux et les plus authentiques de la
carattere dubbioso autentico

[1] Femme coquette se traduit en italien par *civetta*.

vérité.—Londres est une ville très-belle, très-riche et très-
ricco [1]
peuplée.—Mademoiselle L. est très-prudente et très-mo-
mo-
deste.—Dieu est très-juste.—Monsieur N. prêche très-
desta *giusto* *predicare*
bien.—Elle marche très-lentement.—Vous êtes venu bien
bene *lentamente* *venire*
tard.
tardi.

LEÇON VII.
5

DES ADJECTIFS NUMERAUX.

Les Adjectifs numéraux se divisent en *cardinaux* et en *ordinaux.*

Les *cardinaux* marquent la quantité des choses. Tels sont,

1 uno.	13 tredici.	50 cinquanta.
2 due.	14 quattordici.	60 sessanta.
3 tre.	15 quindici.	70 settanta.
4 quattro.	16 sedici.	80 ottanta.
5 cinque.	17 dicia sette.	90 novanta.
6 sei.	18 diciotto.	100 cento.
7 sette.	19 diciannove.	200 dugento.
8 otto.	20 venti.	300 trecento, &c.
9 nove.	21 vent' uno.	1000 mille.
10 dieci.	22 ventidue, &c.	2000 due mila.
11 undici.	30 trenta.	3000 tre mila, &c.
12 dodici.	40 quaranta.	1,000,000 un milione.

Les *adjectifs ordinaux* marquent l'ordre et le rang des choses. *Il primo,* le premier; *il secondo,* le deuxième; *il terzo,* le troisième ; *il quarto,* le quatrième ; *il quinto,* le cinquième ; *il sesto,* le sixième ; *il settimo,* le septième; *l'ottavo,* le huitième ; *il nono,* le neuvième; *il decimo,* le dixième ; *l'undecimo,* l'onzième ; *il duodecimo,* le douzième ; *il decimo terzo,* le treizième ; *il decimo quarto,* le quatorzième, &c. &c. *Il ventesimo,* le vingtième; *il ventesimo primo,* le vingt-unième, &c. Les autres se forment de même en changeant la dernière voyelle du nombre car-

[1] Les adjectifs terminés en *co* prennent une *h* devant *i* et *e*.

dinal en *esimo*. Ex. de *trenta trentesimo*, de *cento centesimo*.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS NUMERAUX.

I. *Uno* se change en *una* devant un nom féminin. Ex. *una donna*, une femme [1]. *Mille* fait au pluriel *mila*. Ex. *Cinque mila uomini*, Cinq mille hommes. *Milione* fait au pluriel *milioni*. Les autres nombres cardinaux sont invariables.

II. Les nombres *vent' uno*, *trent' uno*, *quarant' uno*, &c. peuvent être suivis ou précédés du substantif. Dans le premier cas le substantif doit être au singulier. *Ventuno scudo*, vingt et un écus; mais dans le second cas le substantif doit être au pluriel, *Scudi ventuno*. Cette manière est préférable à la première.

III. Il faut toujours dire *mille e cento*, *mille dugento*, &c. et non pas *undici cento*, *dodici cento*, &c. onze cent, douze cent.

IV. On peut dire *cencinquanta*, *cencinquantuno*, &c. au lieu de *cento cinquanta*, *cento cinquantuno*, et ainsi des autres composés de *cento* et de *cinquanta*.

V. En comptant les heures on emploie ordinairement l'article et l'on supprime le substantif *ore*, heures. Ex. *Sono le quattro*, le *cinque e un quarto*, le *sei*, &c., Il est quatre heures, cinq heures et un quart, six heures. En comptant les jours du mois on dit *ai due*, le deux; *ai tre*, le trois; *ai quattro*, &c., le quatre, &c. En comptant les années on emploie en françois la préposition *en*,—*Je suis né en mil huit cent*,—mais en italien on dit *nell' anno*, ou l'*anno*, ou simplement *nel : son nato* l' anno *mille ottocento*, ou nell' anno *mille ottocento*, ou nel mille *ottocento*.

VI. En parlant des souverains il faut se servir en italien des *adjectifs ordinaux*. Ex. *Carlo terzo*, Charles trois; *Pio settimo*, Pie sept.

VII. Les *adjectifs numéraux* s'emploient souvent en italien substantivement. *Il tre, il quattro*, &c., Le trois, le quatre, &c. *Il primo e il secondo non mi piacciono*, Le premier et le second ne me plaisent pas.

[1] Voyez ce qu'on a dit sur le retranchement de la voyelle finale de ce nombre dans le traité de l'ortographe, pag. 11.

EXERCICE VII.

Il y avoit six hommes, quatre femmes, et dix enfans.—
v' erano *fanciullo*
Il a remporté trois victoires, et fait cinq cents prisonniers.
riportare *vittoria* *fare* *prigioniere*
—Jules César fut créé consul pour dix ans; Marc An-
Giulio Cesare *creare consolo per* *Marcan-*
toine lui offrit deux fois les marques de la royauté.—Cé-
tonio gli offerire *volta* *insegna*
sar emporta de force ou par assaut huit cents villes,
prendere (irr.) *per forza o* *assalto* *città*
subjugua trois cents nations, et défit en bataille ran-
soggiogare *nazione* *disfare* (irr.) *battaglia*
gée trois millions d'hommes.—[L'Ab. de l'Agneau].—Le

cinquième et le sixième mois de l'année ancienne furent
mese *anno* *antico*
appellés Juillet et Août des noms de César et de son suc-
chiamare Luglio *Agosto dai* *del suo suc-*
cesseur.—Thucydide écrivit l'histoire des vingt années
cessore *Tucidide scrivere* (irr.) *storia*
de la guerre du Peloponèse.—Il a gagné soixante-dix
guerra *guadagnare*
écus d'un côté et en a perdu quatre-vingt-cinq d'un
da *parte* (fém.) *ne* *perdere*
autre.—J'ai vu une femme qui battoit cruellement une
battere *crudelmente*
jeune fille.—Entre deux amans brouillés, un reproche est un
fra *amanti* *rimprovero*
préliminaire d'un traité de paix.—C'est un scélérat.—Il a
preliminare *trattato* *pace* *è* *scellerato*
commis une action indigne.—J'ai trouvé une bourse
commettere (irr.) *azione* *trovare* *borsa*
où il y avoit quarante et un écu et vingt et un schelin.
in cui erano *scellino*
J'ai vu cinquante et un homme assemblé devant le palais
raddunare dinanzi al palazzo
du roi.—Mon père mourut à l'âge de quatre vingt et un
morire d' età
an.—Je suis arrivé à Londres le vingt de ce mois.—Il
arrivare *questo*

a fait quatorze cents prisonniers.—J'ai gagné douze cents livres.—La bataille se livra en mil huit cent cinq à trois
lira *battaglia*
heures du matin.—Il est mort à dix heures et demie.—
mattina *morto*
Henri cinq roi d'Angleterre, fils de Henri quatre et père
Inghilterra *figlio*
de Henri six, épousa Catherine fille de Charles six roi de
sposare *Carlo*
France.—George trois roi d'Angleterre est un bon roi.
Francia *Giorgio*

CHAPITRE IV.

DES PRONOMS.

LEÇON VIII.

Les *Pronoms* sont des mots qui se mettent à la place des noms pour en éviter la répétition. Les pronoms se divisent en *Personnels*, *Possessifs*, *Démonstratifs*, *Relatifs*, et *Indéterminés*.

DES PRONOMS PERSONNELS.

Les *Pronoms Personnels* sont *io*, je; *tu*, tu; *egli*, il; *ella*, elle, &c. Ils s'appellent *Personnels* parcequ'on les met à la place des noms des personnes.

Tableau représentant les variations des Pronoms Personnels Italiens, suivant la fonction qu'ils font dans la phrase.

PRONOMS SUJETS DES VERBES.		PRONOMS COMPLÉMENS, OU RÉGIMES DES VERBES.		PRONOMS COMPLÉMENS DES PRÉPOSITIONS.	
Singulier.		*Singulier.*		*Singulier.*	
1. pers. (masc. et fém.) *io*	je *ou* moi	*mi*	me	*me*	moi
2. pers. (masc. et fém.) *tu*	tu *ou* toi	*ti*	te	*te*	toi
3. pers. (masc.) *egli*, *ei* ou *e'* ou *esso*	il	*gli* (dat.) *lo*, *il*[1] (acc.)	lui le	*lui*, ou *esso*	lui
3. pers. (fém.) *ella* ou *essa*	elle	*le* (dat.) *la* (acc.)	lui la	*lei*, ou *essa*	elle
Pluriel.		*Pluriel.*		*Pluriel.*	
1. pers. (masc. et fém.) *noi*	nous	*ci*, ou *ne*[2]	nous	*noi*	nous
2. pers. (masc. et fém.) *voi*	vous	*vi*	vous	*voi*	vous
3. pers. (masc.) *eglino* ou *essi*	ils *ou* eux	*loro* (dat.) *li*, *gli*[3] (acc.)	leur les	*loro*, ou *essi*	eux
3. pers. (fém.) *elleno* ou *esse*	elles	*loro* (dat.) *le* (acc.)	leur les	*loro*, ou *esse*[4]	elles
		si	se	*se*	soi

[1] *Il* accusatif ou régime simple masc. est d'un usage moins fréquent que *lo*, et ne peut s'employer que devant les verbes qui commencent par une consonne qui ne soit pas une *s impura*. Il *piansi*, il *chiamai*, Je le pleurai, je l'appellai.

[2] On emploie plus souvent *ci* que *ne*. Ci *disse*, ci *fece*, Il nous dit, il nous fit.

[3] Il me semble que *li* doit être préféré à *gli*, parceque ce dernier sert aussi au datif singulier.

[4] *Esso*, *essa*, *essi*, *esse* se disent également des personnes et des choses : cependant en parlant des êtres animés ils sont d'un usage moins fréquent qu' *egli* ou *lui*, *ella* ou *lei*, *eglino*, *elleno* ou *loro*.

EXPLICATION DU TABLEAU PRÉCÉDENT.

Les pronoms de la première colonne de ce tableau représentent le nominatif ou sujet de la proposition, c'est-à-dire la personne qui est le principe de l'action exprimée par le verbe. Ex. *Io amo*, j'aime; *tu parli*, tu parles, &c.

Les pronoms de la seconde colonne s'emploient avec les verbes sans prépositions, comme Mi *disse*, il me dit; lo *riprese*, il le gronda; *egli* ci *ama*, il nous aime; vi *scriverà*, il vous écrira.

Les pronoms de la troisième colonne s'emploient après les prépositions. *Parlo per* te, je parle pour toi; *lo feci per* lui, je le fis pour lui.

OBSERVATIONS SUR LES PRONOMS SUJETS.

I. Les pronoms sujets *io*, *tu*, *egli*, &c. ne s'expriment guère que pour donner de la clarté ou de la vivacité au discours, ou pour marquer quelque diversité d'action ou d'affection; comme quand on dit, Egli *ride ed* io *piango*, Il rit et je pleure; *Se* tu *non lo vuoi fare*, *lo farò* io, Si tu ne veux pas le faire, je le ferai moi-même.

II. Les expressions *c'est moi*, *c'est toi*, *c'est lui*, *ce sont eux*, &c. se traduisent en italien par *son io*, *sei tu*, *è egli*, *sono eglino*, &c. Ex. C'est moi qui ai cassé ce verre, Son io *che ho rotto*, ou Son io *quegli che ha rotto questo bicchiere*. Il en est de même de tous les autres tems du verbe. Ex. Ce sera moi, ce fut lui qui, &c., *Sarò io*, *fu egli*, &c.

Les expressions *c'est à moi*, *c'est à toi*, *c'est à lui*, &c. qui marquent le droit ou le devoir de faire une chose, se rendent en italien par *tocca* ou *sta a me*, *tocca* ou *sta a te*, &c. C'est à moi à parler, *tocca a me il parlare*. C'est à vous à donner les ordres nécessaires, *sta a voi il dare gli ordini necessarj*.

L'expression *telle chose est à moi*, *à toi*, *à lui*, &c. dont on se sert pour marquer la possession des choses, se traduit en italien par *tal cosa è mia*, *tua*, *sua*, en substituant les pronoms possessifs aux pronoms personnels du françois [1].

[1] Ces deux dernières façons de parler appartiennent plûtot à la le-

III. Lorsqu'on parle aux personnes auxquelles on doit du respect on se sert en italien des pronoms *ella*, ou *lei* [1], elle. Ces pronoms étant féminins et représentant la troisième personne, la concordance éxige, 1. Qu'on donne toujours au participe et à l'adjectif une terminaison féminine. Ex. *Signore, se ella si fosse compiacciut*a, (Biag.) Monsieur, si vous eussiez eu la complaisance. 2. Qu'on emploie le verbe à la troisième personne. Ex. *Che* fa *ella qui, Signore?* Que faites-vous là, Monsieur? *Signore*, vuol *ella un appartamento di sopra?* Monsieur, voulez-vous un appartement en haut? 3. Qu'on se serve des pronoms régimes *le*, *la*, au lieu de *vi*, et du possessif *suo* au lieu de *vostro*. La *riverisco*, Je vous salue. Le *farò una visita*, Je vous rendrai visite. *Con* sua *licenza*, Avec votre permission.

IV. Les Italiens emploient très-souvent les pronoms régimes *lei*, *lui*, *loro*, comme sujet de la proposition, au lieu de *ella*, *egli*, *eglino* ou *elleno*: ainsi l'on entend dire *Lei me lo ha detto*, *lui è venuto*, *loro sono partiti*, pour *Ella me lo ha detto*, Vous me l'avez dit; *Egli è venuto*, Il est venu; *Eglino* ou *elleno sono partiti* ou *partite*, Ils sont partis ou elles sont parties. Mais ces abus, quoique autorisés par l'usage, ne sauroient être permis que dans le style familier [2].

çon suivante et à celle des pronoms possessifs; mais je les ai réunies ici à cause du rapport qu'elles ont avec la première.

[1] *Ella* s'emploie au nominatif et *lei* à l'accusatif et après les prépositions. Le pronom *voi* (vous) s'emploie en parlant aux inférieurs et aux égaux. Ce pronom suit les mêmes règles que le pronom françois *vous*, auquel il répond: Dans le style familier on se sert rarement du pronom *tu*.

[2] La plupart des grammairiens, et même Corticelli, disent qu'on peut employer les pronoms de la troisième colonne, *me*, *te*, *lui*, *lei*, &c. comme sujet de la proposition, 1. Lorsque le pronom personnel est précédé de *come* ou *siccome*, (comme.) Ex. *Si vergognò di fare al monaco quello ch' egli siccome* lui *aveva meritato*, (Boc.) Il eut honte de faire au moine ce qu'il avoit mérité aussi bien que lui. 2. Dans les exclamations, comme—Lui *beato*, qu'il est heureux, &c. et dans quelques autres cas. Mais suivant la juste observation de M. Biagioli, les pronoms *me*, *te*, *lui*, &c. ne sont pas employés ici comme sujet de la proposition, mais comme régime ou complement, les mots qui régissent ces pronoms étant sous-entendus. En effet, les expressions *siccome lui aveva meritato*, *beato lui*, et autres semblables, sont équivalentes à celles-ci: *siccome sapeva aver lui meritato*, *mirate lui beato*,

Nota.—Les thèmes correspondans à cette leçon se trouveront à la fin de la leçon suivante.

LEÇON IX.

DES PRONOMS REGIMES.

Observ. 1.—Au lieu des pronoms de la seconde colonne, *mi, ti, gli,* &c. on emploie en italien les pronoms de la troisième, *me, te, lui,* &c.: 1. Pour donner plus de force à la phrase. Ex. Me *non ucciderai tu,* (Passav.) Tu ne me tueras pas. *E* me *conoscete voi?* (Boc.) Me connoissez-vous? *Se tu fortemente ami* lui, (Boc.)[1] Si tu l'aimes beaucoup. 2. Pour marquer une diversité ou opposition d'action, et en général lorsque la signification du verbe tombe sur deux ou plusieurs personnes différentes. *Con questo stocco, col quale io uccisi* me, *uccido* lei, (Boc.) Avec ce poignard avec lequel je me tuai, je la tue elle-même. *Non vogliate ad una ora vituperar* voi, *e mettere in pericolo e in briga il vostro marito e* me, (Boc.) Ne vous deshonorez pas vous-même, et ne mettez pas en danger et en querelle votre mari et moi[2].

II. Les pronoms *se* et *si* marquent le retour de l'action sur le sujet; ils ne peuvent donc être employés que comme régimes. Ils sont des deux genres et des deux nombres. *Se* sans préposition s'emploie dans les mêmes cas où l'on se sert de *me, te, lui,* &c. au lieu de *mi, ti, gli,* &c. c'est-à-dire lorsqu'on veut donner plus de force à l'expression ou marquer quelque diversité d'action, comme quand on dit *Ama* se *ed odia gli altri,* Il s'aime lui-même et hait les autres. Hors de là le pronom *se* ne s'emploie guère qu'après les prépositions. Ex. *Se tutti i pensieri avesse da* se *cacciati,* (Boc.) Si elle eût chassé toutes les pensées.

[1] Ces manières de parler ne sont employées au lieu de *Non* mi *ucciderai,* Mi *conoscete, Se tu fortemente* l'*ami,* que pour donner plus de force à l'expression.

[2] Dans ces cas les pronoms *me, lei,* &c. sont indispensables; car on ne pourroit pas dire Mi *uccisi,* l'*uccido, vituperarvi, mettermi in pericolo e vostro marito.*

Si signifie *se* ou *a se*. Il s'emploie avec les verbes sans prépositions. Ex. Si *uccise*, c'est-à-dire, *uccise se*, Il se tua. Si *attribuisce il merito di quest' azione*, c'est-à-dire, *attribuisce* a se, Il s'attribue le mérite de cette action.

Se répond aux pronoms françois *soi*, *lui*, *elle*, *eux*, *elles*. *Si* est l'équivalent de *se*. Ex. *Catone* si *uccise*, ou *uccise se stesso*, Caton se tua, ou se tua lui-même. *Questa signora a un' opinione troppo vantaggiosa di* se, ou *di* se stessa, Cette dame a une opinion trop avantageuse d'elle-même [1].

III. Au lieu de *con me*, *con te*, *con se*, on peut dire *meco*, *teco*, *seco*. Ex. *Colui che del mio mal* meco *ragiona*, (Petr.), Celui qui raisonne avec moi sur mon mal. *E* seco *al fuoco famigliarmente il fè sedere*, (Boc.), Il le fit asseoir familièrement avec lui auprès du feu.

IV. Les pronoms *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *si*, se changent en *me*, *te*, *ce*, *ve*, *se*, lorsqu'ils sont suivis des monosyllabes *lo*, le, *la*, la; *li* ou *le*, les; *ne*, en. Ex. Me le *mandasse*, Il me les envoyât. *Se io vi guarisco che merito* me ne *seguirà ?* (Boc.) Si je vous guéris, quel mérite en aurai-je ? Ve lo *intendo dimostrare ?* (Boc.) J'ai l'intention de vous le démontrer.

V. Le pronom *gli* [2] suivi des mêmes monosyllabes *lo*, *la*, &c. prend un *e* et sert pour le masculin et le féminin. Ex. *Ha bisognato in ogni modo sacrificar*gliela, (Boc.) Il a fallu absolument la lui sacrifier. *Vedendo l'uomo la semplicità del fanciullo* gliene *venne pietà*, (M. Vill.) Cet homme voyant la simplicité de l'enfant en eut pitié.

VI. Lorsque les pronoms *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, *si*, sont précédés d'un verbe qui a l'accent sur sa dernière voyelle, la consonne initiale du pronom se redouble en supprimant l'accent du verbe. Écrivez donc, *Amo*llo, il l'aima; *di*mmi, dis-moi; *fuggi*ssi, il fuit; au lieu de *amolo*, *dimi*, *fuggisi*.

[1] Les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, se traduisent par *se* toutes les fois qu'il se rapportent au sujet de la phrase et qu'ils sont précédés d'une préposition. Pierre parle de lui-même. Ici *lui* se rapporte à Pierre, qui est le sujet; il faut donc dire, *Pietro parla di* se *stesso*.

[2] Le pronom *gli* répond au pronoms françois *lui* et *leur*, qui étant précédés de *le*, *la*, *les*, ne peuvent se traduire autrement. Ex. *Je le lui ai donné*, Gliel' ho dato.

VII. La préposition *a* qui précéde le pronom *loro* est très-souvent sous-entendue. *E nel regno del ciel fece* lor *parte,* (Petr.) Il les admit dans le royaume du ciel. Ici *loro* est pour *a loro.*

PLACE DES PRONOMS REGIMES.

Les pronoms *mi, ti, ci, vi, si, gli, lo, le, la,* se mettent toujours après le présent de l'infinitif, le gérondif, le participe, et l'impératif employé affirmativement. Ex. *Potete .... donar*mi *a chi vi piace,* (Boc.) Vous pouvez me donner à qui bon vous semble. *Levato*si, (Boc.) S'étant levé. *Prima egli volle gridare, poi prese partito di tacer*si *e star*si *nascosto,* (Boc.), Il voulut d'abord crier, puis il prit le parti de se taire et de demeurer caché. *Dunque se minor male è il mio amante tenere, torni e renda*simi, (Boc.) S'il est moins mal d'avoir mon amant, qu'il revienne et qu'on me le rende. Observez que l'infinitif perd l'*e* final lorsqu'il est suivie de ces monosyllabes.

Lorsqu'un verbe à l'infinitif est précédé d'un autre verbe dont il dépend, les mêmes complémens peuvent se placer avant le premier verbe ou après l'infinitif. Ex. La *cominciò a confortare ed a pregar*la, (Boc.) Il commença à la consoler et à la prier. On pourroit dire pareillement *Cominciò a confortar*la *ed a pregarla.*

Mais si l'impératif est précédé de la négation, ces pronoms se mettent avant le verbe. *Non* mi si *renda,* Qu'on ne me le rende pas.

Aux autres tems les pronoms *mi, ti, ci,* &c. peuvent précéder ou suivre le verbe. Ex. *Io* mi *taccio per vergogna,* (Boc.) Je me tais par honte. *Incontro*llo, (Dav.) Il alla au devant de lui.

EXERCICE VIII. ET IX.

Je dis du bien de toi, et tu dis du mal de moi.—
dire (irr.) *di*
Si nous ne nous flattions [1] pas nous-mêmes, la flatterie des
se *non* *adulazione*

[1] Mettez ce verbe à l'imparfait du subjonctif.

autres ne nous seroit pas nuisible.—Orgueilleux, tu te
altro — *dannoso*
fais mépriser, tu ne parles que de toi ou de toi-même.
fare (irr.) *disprezzare* *parlare che*
Comportez-vous de telle manière que vous méritiez l'estime
portarsi *in tal guisa* *meritare stima*
des gens de bien.—J'ai rencontré votre sœur et je lui ai
della gente dabbene *incontrare* *sorella*
parlé.—J'ai rencontré votre frère et je lui ai parlé.—J'ai
fratello
rencontré vos sœurs et je leur ai parlé.—Il vit
le vostre *vedere* (irr.)
son ennemi et le perça de sa lance.—Ces enfans
il suo nemico *trafiggere*(irr.)*colla sua lancia* *fanciullo*
sont très-aimables ; je les aime beaucoup.—Ces demoiselles
sont très-aimables ; je les aime beaucoup.—Nous travaillons
pour lui et pour elle ; mais ils ne font rien pour nous
ma — *fare* (irr.) *niente*
ni pour vous.—Vous ne devez plus penser à eux.—Je pense
nè *dovete piu pensare*
ainsi, mais lui il pense autrement.—C'est moi qui ai
così *diversamente*
bâti cette maison.—C'est toi qui as tort.—C'est au
edificare *aver torto*
maître à commander et aux domestiques à obéir.—C'est
padrone *commandare* *servo* *ubbidire*
à vous à répondre.—Ce livre est à moi et cet encrier est
rispondere *libro* *calamajo*
à vous.—Cette épée est à lui.—Etes-vous malade, ma-
ammalata
dame ?[1]—Une dame de votre mérite.—A monsieur le mar-
dama
quis N.—J'ai reçu votre lettre [2].—Monsieur le comte,
ricevere *lettera* *conte*
voulez-vous que je vous raconte ce qui s'est passé ?
volere *raccontare quello che* — *succedere*

[1] Ce thème et les quatre suivans se rapportent à la troisième règle, pag. 43.

[2] Ajoutez l'article au pronom possessif de ce thème.

Monsieur le duc, permettez-moi de vous assurer que je
permettere *assicurare*
serai toujours votre serviteur, et que je n'oublierai jamais
sempre *dimenticare* *mai*
les bontés dont vous m'avez comblé.

Tu me blâmes, et tu mérites d'être blamé toi-même.—
As-tu fini? laissez-moi parler à présent.—Il se prive du
finire *lasciare* *adesso* *privarsi*
nécessaire pour me nourrir.—Il me blessa quoique in-
necessario *ferire* *quantunque* *in-*
nocent, et te recompensa quoique criminel [1].
cente *ricompensare* *reo*
Etre trop mécontent de soi est une foiblesse; être trop
troppo *scontento* *debolezza*
content de soi est une sottise.—La force sans conseil se
forza *senza* *consiglio*
détruit d'elle-même.—L'aimant attire le fer à soi.—
distruggersi *calamita* *attirare* *ferro*
C'est un homme qui ne parle que de lui, qui rapporte tout à
tutto
lui, (Wailly.)—Pour se corriger de ses fautes il faut faire
de proprj falli *bisogna*
des réflexions sur soi-même.—Je lui ai demandé de l'argent
riflessione *domandare* *danaro*
et il me l'a refusé.—Voulez-vous ce livre? je vous l'enverrai.
ricusare *libro* *mandare*
—Cette plante a besoin d'eau; il faut lui ne donner.—Il
pianta *bisogno* *acqua* *ne*
nous a prêté des livres; il faut les lui rendre [2].—Si je
prestare *rendere*
rencontre cette dame je lui parlerai de vos enfans, et je
dei *vostri* *figliuoli*
les lui recommanderai.—Il veut aller se promener
raccomandare *volere* (irr.) *andare* —

[1] Ces quatre thèmes se rapportent à la première observation sur les pronoms régimes, pag. 44.

[2] Voyez l'observation V. sur les pronoms régimes, pag. 45, et les règles sur la place des mêmes pronoms, pag. 46.

avec toi.—Ces gens sont partis, et ont tout emporté avec
partire
eux.—Dieu juste, venge-moi.—Dites-moi ce qui
giusto vendicare *dire* (irr.) *quello che*
vous est arrivé.—Ne me dites pas de pareilles choses.—
è accaduto — — *simile*
Souviens-toi du bonheur à ma race promis.—Mais hier il
Ricordarsi *felicità* *stirpe promesso* *jeri*
m'aborde, et me serrant la main.—Les vieillards dirent à
stringere *vecchio dire* (irr.)
Hazaël: Nous n'osons vous prier de nous gouverner; vous
Azaele *ardire* *pregare* *governare*
méprisez trop les hommes pour vouloir vous charger de
disprezzate tanto gli uomini che non vorrete
les conduire.
diriggere.

LEÇON X.

DES PRONOMS ET ADJECTIFS POSSESSIFS.

Les pronoms et adjectifs possessifs sont:

MASCULIN.

Singulier.	*Pluriel.*
il mio, mon *ou* le mien.	*i miei*, mes *ou* les miens.
il tuo, ton *ou* le tien.	*i tuoi*, tes *ou* les tiens.
il suo, son *ou* le sien.	*i suoi*, ses *ou* les siens.
il nostro, notre *ou* le nôtre.	*i nostri*, nos *ou* les nôtres.
il vostro, votre *ou* le vôtre.	*i vostri*, vos *ou* les vôtres.
il loro, leur *ou* le leur.	*i loro*, leurs *ou* les leurs.

FEMININ.

Singulier.	*Pluriel.*
la mia, ma *ou* la mienne.	*le mie*, mes *ou* les miennes.
la tua, ta *ou* la tienne.	*le tue*, tes *ou* les tiennes.
la sua, sa *ou* la sienne.	*le sue*, ses *ou* les siennes.
la nostra, notre *ou* la nôtre.	*le nostre*, nos *ou* les nôtres.
la vostra, votre *ou* la vôtre.	*le vostre*, vos *ou* les vôtres.
la loro, leur *ou* la leur.	*le loro*, leurs *ou* les leurs.

Ces mots s'appellent *pronoms* et *adjectifs possessifs* parcequ'ils marquent la possession ou la propriété. Ils sont

pronoms lorsqu'ils tiennent la place de la chose possédée, comme dans cet exemple tiré de Bocace : *Or mangi del* suo, *s' egli ne ha, che del* nostro *non mangerà egli oggi*, A présent qu'il mange du sien, s'il en a, car aujourd'hui il ne mangera pas du nôtre. Ici *del suo, del nostro*, signifient *del suo avere, del nostro avere*, ou *del suo cibo*, &c. Les mots *mio, tuo, suo*, &c. sont *adjectifs* lorsqu'ils sont joints aux noms, comme dans cette phrase : *La Fortuna col* suo *riso, colla* sua *ruota, co'* suoi *tesori, con le* sue *promesse, inganna gli uomini*, (Corticelli) La Fortune avec son ris, avec sa roue, avec ses trésors, avec ses promesses, trompe les hommes.

REMARQUES.

1. Les adjectifs possessifs prennent généralement l'article, comme on l'a vu dans l'exemple précédent.

Exception. Ils refusent l'article lorsqu'ils sont immédiatement suivis [1] d'un nom de parenté ou de dignité au singulier. Ex. Mio *padre*, mia *madre*, mio *fratello*, &c. Mon père, ma mère, mon frère. *Vostra maestà, Vostr' eccellenza*, &c. Votre majesté, Votre excellence. Cependant l'adjectif *loro* (qui est invariable) prend toujours l'article : *Il loro padre, il loro figlio*, Leur père, leur fils.

2. Dans les exclamations ou invocations les adjectifs *mio, mia, miei, mie*, se suppriment ou se mettent après le nom. Ex. *Padre*, ou *Padre* mio, *ajutatemi*, Mon père, aidez-moi.

3. Les mots *suo, sua, suoi, sue*, pouvant se rapporter à des personnes différentes, font souvent des équivoques dans la phrase. Ex. *La regina impose al ministro di stato che facesse mettere in prigione* suo *fratello*, La reine ordonna au ministre d'état de faire mettre en prison son frère.—Le sens de cette phrase est louche, car on ne sait si l'on parle du frère de la reine ou de celui du ministre.

[1] Je dis *immédiatement suivis*, parceque si entre l'adjectif possessif et le nom il y a quelque autre mot, ou si l'adjectif possessif est après le substantif auquel il se rapporte, l'article devient nécessaire. Ex. *Il mio caro padre*, Mon cher père. *La sua signora sorella*, Madame votre sœur. *La maestà vostra*, Votre majesté.

Pour ôter de pareilles équivoques, il faut se servir des pronoms personnels *lui* ou *lei* précédés de la préposition *di*, en disant selon le sens qu'on a en vue, *Che facesse mettere in prigione il fratello* di lui, ou *di* lei (mot à mot), *Qu'il fit mettre en prison le frère de lui* ou *d'elle.*

Nota.—Les anciens auteurs mettoient toujours ces mots *di lui, di lei,* après le substantif; mais les écrivains modernes les placent communément avant [1].

EXERCICE X.

Pour former une société parfaite, il faudroit ôter le
Per formare società perfetta toglier via
mien, le tien, le sien &c. et tous les intérêts particuliers.—
interesse particolare
J'ai reçu votre lettre.—Ma femme est morte, mes enfans
moglie morta figliuoli
sont malades, mes voisins me refusent leur secours; j'ai
ammalato vicino ricusare ajuto —
recours à votre bonté.—Mon maître ne doit pas être loin,
ricorso padrone — lontano
voilà son chien.—Un conquérant énivré de sa gloire
ecco cane conquistatore ebbro gloria
ruine presque autant sa nation victorieuse que les autres
rovinare quasi nazione vittorioso
nations vaincues.—Ses beaux yeux étoient baignés de
vinto occhio
larmes.—Respectez vos parens.—Sa majesté gouverne ses
lagrima Rispettare genitori
sujets avec humanité.—Son excellence n'est pas à la mai-
suddito — in
son.—Cependant le fils impatient de revoir son père se
Frattanto rivedere

[1] Les Anglois emploient les adjectifs possessifs beaucoup plus fréquemment que les Italiens et même que les François. Les deux exemples suivans, *My head aches, I wash my hands,* se traduisent en italien par *La testa mi fa male,* ou *Mi duole la testa, Mi lavo le mani;* et en françois *La tête me fait mal, Je me lave les mains.* Voici la règle. Toutes les fois qu'on parle des membres du corps, et qu'il n'y a point d'équivoque à craindre, ou qu'on emploie les verbes réfléchis, il faut se servir en italien de l'article au lieu des adjectifs possessifs.

hâtoit d'aller au devant de lui pour l'embrasser.—Notre
affrettarsi andare incontro abbracciare
bonne sœur se prive de tout pour nous fournir ce qui
sorella fornire quello che
nous est nécessaire.—Ils sont redoutables à toutes les na-
terribile
tions voisines par leurs innombrables vaisseaux.—O mon
innumerabile vascello
père, dit-il, d'où vient cette tristesse ?—O mon fils, ô
dire (irr.) *mestizia*
mon fils, disoit le père dans sa douleur.—Adieu, mon ami.
Addio

LEÇON XI.

DES PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Les mots *questo, cotesto, quello, colui, costui* et *ciò*, s'appellent pronoms et adjectifs démonstratifs, parcequ'ils servent à montrer ou indiquer une personne ou une chose. Le féminin de *questo, cotesto, quello,* est *questa, cotesta, quella*; celui de *colui* et *costui* est *colei* et *costei.*

Questo et *questa* font au pluriel *questi* et *queste.* *Cotesto* et *cotesta* font *cotesti* et *coteste*; *quello* et *quella* font *quelli* et *quelle.* Le pluriel de *colui* et de *colei* est *coloro*; celui de *costui* et de *costei* est *costoro.* *Ciò* est invariable.

Questo, quello, et *cotesto*; *questa, quella, cotesta,* &c. s'emploient seuls et avec les noms. *Colui, costui,* et *ciò*, s'emploient toujours substantivement. *Questo, quello, cotesto,* se disent des personnes et des choses. *Colui, colei, coloro, costui, costei, costoro* [1], ne se disent ordinairement que des personnes ; *ciò* ne se dit que des choses. Ex. Queste *gli strali e la faretra e l'arco avean spezzato a* quel *protervo,* (Petr.) Celles-ci ou ces femmes-ci avoient cassé les flêches, le carquois et l'arc à cet insolent. *Che farem noi di* costui ? (Boc.) Que ferons-nous de celui-ci, ou de cet

[1] *Colui, costui,* et leurs dérivés *colei,* &c. ne sont employés dans le style familier, qu'en parlant de personnes qu'on méprise.

homme-ci ? *Veggendo* ciò, (Boc.) Voyant cela. *Non istette per* questo, (Boc.) Il ne s'arrêta pas pour cela.

OBSERVATIONS SUR LES PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

1. Voici la différence qu'il y a entre les pronoms *questo, cotesto,* et *quello. Questo* et ses dérivés *questa,* &c. désignent l'objet qui est plus près de la première personne; *cotesto,* &c. l'objet qui est plus près de la seconde personne; *quello,* &c. l'objet qui est également éloigné de la personne qui parle et de la personne qui écoute. Ex. *Che fanno meco omai* questi *sospiri?* (Petr.) Que font maintenant ces soupirs avec moi? *Messere, io vi prego per Dio, che innanzi che* cotesto *ladroncello che v'è qui dallato* .... (Boc.) Monsieur, je vous prie pour l'amour de Dieu, qu'avant que ce petit voleur que vous avez à côté de vous .... Quello *che Cristo sofferse non vi dovrà parere duro a sofferire,* (Lett.) Ce que Jesus-Christ a souffert ne doit pas vous paroître difficile à souffrir.

2. *Questi, quegli, cotesti,* quoique d'une terminaison plurielle, représentent un seul homme; mais ils ne s'emploient dans ce sens que comme sujet de la proposition. Ex. Questi *è il mio signore,* (Boc.) Celui-ci *ou* cet homme-ci est mon maître. Quegli *è libero da paura* .... *che abita le solitarie ville,* (Boc.) Celui qui habite les vallées solitaires est libre de crainte.—Ce seroit une erreur ou une licence de dire, *Questo è il mio signore, Quello è libero da paura,* &c. (V. Buommattei et d'autres auteurs.)

3. Au lieu de *questa mane,* ou *questa mattina,* ce matin; *questa sera,* ce soir; *questa notte,* cette nuit; on dit communément *sta mane, sta sera, sta notte.* Ex. *Ove siete stato* sta mane? Où avez-vous été ce matin?

4. On trouve souvent les pronoms possessifs et les pronoms démonstratifs réunis dans la même phrase. Ex. *Ella a niun' altra cosa poteva pensare se non a* questo suo *magnifico ed alto amore,* (Boc.) Elle ne pouvoit penser qu'à son magnifique et noble amour.—Cette manière donne plus de force à l'expression.

5. Le pronom françois *ce* ne s'exprime pas en italien

lorsqu'il précéde le verbe *être* employé impersonellement. Ex. Ce sont de très-honnêtes gens, *Sono galantuomini.* C'est Pierre, *E' Pietro.*

EXERCICE XI.

Cet homme, cette femme, ces enfans, et ces filles que
fanciullo *fanciulla*
vous voyez ici, sont heureux.—Je ne sais lequel de
felice *non sapere* (irr.)
ces deux hommes est le plus à craindre; celui-ci est un
da *temere*
voleur de grands chemins, et celui-là est un assassin.—Re-
masnadiere *assassino*
gardons cette voute immense des cieux qui nous couvre,
volta *immensa* *cielo* *che* *coprire*
ces abymes d' air et d' eau qui nous environnent, et ces
abisso *aria* *acqua* *circondare*
astres qui nous éclairent.—Vous souvenez-vous de cette
astro *illuminare* *ricordarsi*
belle glace qui étoit ici dans cette chambre? Elle m'a
specchio *camera*
été vendue par ce marchant que vous voyez là.—Dans ce
vendere *da* *mercante* *in*
tems-là cette coutume dont vous parlez n'étoit pas encore
usanza *di cui* — *ancora*
établie.—Ce n'est ni à celle-ci, ni à celle-là, ni à cette autre,
stabilito
que je le donnerai.—Celui dont je parle n'est pas celui de
dare *di cui* —
votre pays.—Si vous quittez cet appartement, prenez celui
paese *Se* *lasciare* *appartamento* *prendere*
que j'occupois auparavant.—Le corps périt, l'ame est
prima *corpo* *perire* (irr.) *anima*
immortelle; cependant tous les soins sont pour celui-là,
non ostante *cura*
tandis qu'on néglige celle-ci.—Habillemens, équipages,
mentre — *trascurare* *Abbigliamento* *equipaggio*
&c. rien de tout cela ne rend un homme plus grand.—
niente —
Il n'y a point de vice plus infamant que l'avarice, sur-tout
non v' è vizio *avarizia*, *sopra tutto*

dans ceux qui sont constitués en dignité.—Le plus libre de
costituito *libero*
tous les hommes est celui qui peut être libre dans
potere (irr.)
l'esclavage même.—Le plus malheureux de tous les
schiavitù *infelice*
hommes est celui qui croit l'être.—J'ai eu un songe
credere di esser tale *sogno*
affreux cette nuit.—Nous nous reverrons ce soir.—Ce
rivedersi (irr.)
furent les François qui assiégèrent cette place.—C'étoit
assediare *piazza*
mon père.

LEÇON XII.

DES PRONOMS RELATIFS.

Les mots *che*, que *ou* qui ; *chi*, qui ; *cui*, qui *ou* quel ; *quale*, quel, sont appellés pronoms relatifs, parcequ'ils ont rapport à un nom ou à un autre pronom qui les précéde, et qu'on appelle antécédent. Ex. *Il libro che leggo*, Le livre que je lis. *Libro* est l'antécédent du pronom *che*.

REMARQUES SUR LES PRONOMS RELATIFS.

Chi.

I. Ce pronom est invariable; il sert pour les deux genres et les deux nombres, et ne se dit que des personnes. On l'emploie, 1. dans le sens de *celui qui*, *celle qui*, *ceux qui*, *celles qui*, et après une préposition. Ex. Chi *altrui s' è di beffare ingegnato*, (Boc.) Celui qui a tâché de se moquer d'autrui. *Ama* chi *t' ama*, Aime qui t'aime, ou Aime celui qui t'aime. 2. Comme complément d'une proposition. Ex. *In presenza di* chi *andava e di* chi *veniva*, (Boc.) En présence de ceux qui alloient et de ceux qui venoient. 3. Dans les interrogations et les phrases qui indiquent le doute; comme dans ces exemples; Chi *siete ?* (Dante) Qui êtes-vous ? *Domandò* chi *fossero le due damigelle*, (Boc.) Il demanda qui étoient les deux demoiselles. *Tu vuoi saper* chi *son questi altri ancora*, (Petr.)

Tu veux savoir qui sont ceux-ci. *Non credi tu trovar qui* chi *il battesimo ti dia*[1] ? Ne crois-tu pas trouver ici quelqu'un qui te donnera le baptême ? *Sia* chi *voglia,* (Boc.) Qui que ce soit[2].

Chi, ainsi que *quale,* s'emploie souvent distributivement dans le sens de *ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres.* Voyez la page 62.

Che.

II. *Che,* que, se dit des personnes et des choses : il sert pour les deux genres et les deux nombres, et désigne également le nominatif ou sujet de la proposition, et l'accusatif ou terme de l'action. Ex. *La donna* che *di gran cuore era,* (Boc.) La femme qui avoit beaucoup de courage. *Le cose* che *appresso si leggeranno,* (Boc.) Les choses qu'on lira après.

III. *Che* s'emploie souvent substantivement dans le sens de *la qual cosa.* Il répond alors à *ce que* ou *ce qui,* et à *quoi.* Ex. Il che *degli innamorati uomini non avviene,* (Boc.) Ce qui n'arrive pas à des hommes amoureux. A che *gli fù risposto,* (Boc.) A quoi on lui répondit.

IV. Ce pronom est interrogatif. Che *avesti ?* (Boc.) Qu'as-tu eu ? On peut dire aussi *che cosa,* ou *cosa avesti*[3]. Di che *si tratta ?* De quoi est il question ?

V. Dans les interrogations et les exclamations, *che* suivi d'un nom répond au pronom françois *quel.* Ex. Che *zanzeri son questi ?* Quels moucherons sont ceux-ci ? Che *nobil capitano* ! (Dav.) Quel noble capitaine !

Cui.

VI. Ce pronom sert pour les deux genres et les deux nombres. Il se dit des êtres animés, et rarement des choses inanimées. Il n'est jamais employé comme nominatif ou

[1] Hors des cas ci-dessus indiqués le pronom françois *qui* se traduit par *che* ou *quale,* et non pas par *chi.* L'homme qui vous l'a dit, *L' uomo che ve l' ha detto,* ou *il quale ve l' ha detto.*

[2] Dans ces exemples ainsi que dans bien d'autres *chi* est employé dans le sens de *nessuno,* personne, ou *alcuno,* quelqu'un ; *chiunque,* qui que ce soit.

[3] *Cosa* pour *che cosa* est aujourd'hui autorisé par l'usage ; mais il vaut mieux ne s'en servir que dans le style familier.

sujet de la proposition. Il répond aux pronoms françois *qui* et *quel*, et lorsqu'il est précédé des prépositions *di* et *da*, il est l'équivalent de *dont*. Ex. *Se alcuna di voi fù mai, o donne*, a cui *parlo*, (Boc.) S'il y eut jamais quelqu'une d'entre vous, ô femmes à qui je parle. *Una botta di maravigliosa grandezza* dal cui *venifero fiato*, &c. Un crapaud d'une grandeur étonnante de l'haleine venimeuse du quel. *Messer Ricciardo* di cui *dicemmo*, (Boc.) Mons. Richard dont nous avons parlé.

VII. Le pronom françois *dont* suivi de l'article se rend par *il cui* ou *il di cui*, *la cui* ou *la di cui*, *i cui* ou *i di cui*, *le cui* ou *le di cui*[1], suivant le genre et le nombre. Ex. L'homme ou la femme dont le fils est mort, *L'uomo ou la donna* il cui *figlio è morto*.

Le même pronom *dont* s'exprime par *di cui* ou *da cui*, lorsqu'il n'est point suivi de l'article. Les pays dont nous n'avons point de connoissance, *I paesi* di cui *non abbiamo veruna cognizione*.

Remarquez 1. Qu'on peut employer *quale* avec l'article aussi bien que *cui*. *L'uomo il figlio* del quale *è morto*, *I paesi* dei quali, &c. 2. Qu'on employe la préposition *da* lorsque le verbe exprime les rapports d'éloignement, de séparation, ou de dérivation, comme *Gli eroi da cui* (ou *dai quali*) *trae la sua origine*, Les héros dont il tire son origine. Mais si le verbe n'exprime aucun de ces rapports, il faut employer *di*. Vid. ces deux prépositions au Chapitre 5.

On emploie souvent à l'accusatif *cui* au lieu de *che*, pour éviter les équivoques. Si l'on traduisoit, par exemple, cette phrase, *La jeune fille que mon cousin aime*, de cette manière, *La giovine che ama mio cugino*, on indiqueroit que c'est la jeune fille qui aime mon cousin. Il faut donc dire *La giovine* cui *mio cugino ama*, ou tourner la phrase d'une autre manière, comme par exemple, *La giovine che è amata da mio cugino*.

VIII. Excepté *da* on peut supprimer toutes les prépositions qui regissent *cui*. Ex. *Il buon uomo in casa* cui

[1] Les auteurs anciens n'emploient point la préposition *di* entre l'article et le nom. Ex. *Amore, la cui natura è tale che*, (Boc.) L'Amour, dont la nature est telle que ....

morto era, (Boc.) c'est-à-dire *in casa di cui,* Le bon homme dans la maison duquel il étoit mort. *Dimandarono chi costor fossero,* cui *la fortuna è tanto contraria,* (Boc.) c'est-à-dire *a cui la fortuna,* &c. Ils demandèrent qui étoient ceux-ci à qui la fortune est si contraire.

Quale.

IX. *Quale,* quel *ou* qui, est des deux genres; il fait au pluriel *quali*: il se dit des personnes et des choses. Ex. *Dioneo,* il quale *era piacevole giovane,* (Boc.) Dionée, qui étoit un jeune homme agréable. *Filomena,* la quale *discretissima era,* (Id.) Filomène, qui étoit très-discrete. *Una montagna* . . *presso* alla quale, (Boc.) Une montagne auprès de laquelle.

X. *Quale* prend toujours l'article, excepté 1. Dans les interrogations. Ex. Qual *amore,* qual *ricchezza,* qual *parentado avrebbe* . . . . ? Quel amour, quelles richesses, quel parenté auroit . . . . ? 2. Dans les expressions qui marquent le doute et l'indécision. Ex. *Cominciò a pensare* qual *volesse far piuttosto,* Il se mit à penser à ce qu'il feroit plutôt. 3. Lorsqu'on veut marquer le rapport de deux choses qu'on compare ensemble; Dans ce cas *quale* est le corrélatif du mot *tale* exprimé ou sous-entendu. Ex. *Divenuto nel viso* quale *è la molto secca terra,* Son visage étant devenu tel que de la terre aride[1].

On peut ajouter aux pronoms relatifs les mots suivans: *onde, ne, ci, vi.*

Onde s'emploie dans le style sublime à la place de *di cui* ou *del quale, da cui* ou *dal quale, con cui* ou *col quale. L'anima gloriosa* onde *si parla,* (Dante) L'ame glorieuse dont on parle. *Nella bella prigione* ond' *ora è sciolta,* (Petr.) Dans la belle prison dont elle est à présent libre. *Per le quali penne* onde *questo corpo si copre,* (Petr.) Par les plumes dont ce corps est couvert.

Ne répond au pronom françois *en. Al bosco corse Diana ed Elice caccionne,* (Dante) Diane courut dans le bois et en chassa Elice.

Ci et *vi* répondent à *y.* Voyez la Leçon sur les Verbes Imperson.

[1] Ici le mot *tale* est sous-entendu. *Divenuto nel viso* tale quale *è la molto secca terra.*

EXERCICE XII.

Qui doute que le jeune homme qui cultive la vertu et
dubitare giovine coltivare
les sciences ne goûte un bonheur plus solide que celui qui
scienza godere felicità
passe sa vie dans la dissipation et les plaisirs ?—La dou-
dissipazione piacere
ceur est également utile à ceux qui ont droit de commander
ugualmente diritto
et à ceux qui doivent obéir[1].—Celui qui s'offense fa-
dovere (irr.) *offendersi*
cilement découvre son foible.—Le même orgueil qui nous
scoprire debole orgoglio
fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts,
biasimare difetti esente
nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons
disprezzare qualità
pas.—Qui vous a donné cette nouvelle ?—Heureux l'habi-
nuova felice
tant de la campagne, qui passe sa vie sous l'humble toit
vita sotto umile tetto
qui l'a vu naître.—L'ami railleur est comparé à un
nascere paragonare
roseau qui perce la main de celui qui veut s'en faire un
canna trafiggere farsene
appui.—Les femmes ont des paroles magiques qui endor-
appoggio magica addor-
ment les douleurs.—Je crains que mon père n' arrive ;
mentare temere — giungere
ce qui me déplairoit beaucoup.—La chose à laquelle (ou à
dispiacere cosa
quoi) l'avare pense le moins c'est à secourir les pauvres.—
avaro — ajutare povero
Que dites-vous ? à quoi pensez-vous ?—Quand on ne s'ap-
uno
plique pas dans la jeunesse, on ne sait à quoi s'occu-
gioventù — sapere (irr.)

[1] Ce thème peut se traduire suivant la construction françoise ou suivant la première règle. Il en est de même du suivant.

per dans l'âge viril.—Quel homme peut se promet-
età *potere* (irr.)
tre un bonheur constant?—Quels livres promettez-vous à
costante *promettere*
celui qui sera le plus sage?—Quelle sagesse, quelle puis-
savia *po-*
sance, quelle beauté, nous offre le spectacle de la nature !
tere *bellezza* *offrire* *spettacolo*
L'homme dont (ou duquel) vous parlez.—La femme à la-

quelle vous avez donné votre confiance.—Souvent il arrive
confidenza *Sovente* *succedere*
que les rois éloignent de leur confiance les hommes sages et
allontanare da
vertueux dont ils craignent la vertu, pour prêter l'oreille
prestare *orecchio*
à des flatteurs dont ils ne craignent point la trahison [1].—
adulatori *tradimento*
L'ame de celui que la colère vainquit.—La jeune femme
anima *ira* *vincere* (irr.)
que mon frère haït.—Quel est le plus malheureux de tous
odiare
les hommes? C'est un roi qui croit être heureux en
—
rendant les autres hommes misérables.—Lequel des deux
rendere *miserabile*
est préférable?—Le malheur dépend moins des choses
da
qu' on souffre, que de l'impatience avec laquelle on
si patire [2] (irr.) *impazienza*
augmente son malheur.—Quelle fièvre laisse moins de
aumentare *febbre* *lasciare* —
repos et quelle hydropisie altère plus que l'avarice?—
riposo *idropisia* *assetare* *avarizia*
Combien y a-t-il de scélérats dont on puniroit les crimes
Quanti scellerati vi sono *si punirebbero* *delitto*
pendant la paix, et dont on a besoin de récompenser
in tempo di pace *è d' uopo* *premiare*

[1] Dans ce thème *dont* peut se traduire suivant la construction françoise ou suivant la septième remarque.

[2] Mettez ce verbe au pluriel.

l' audace dans les désordres de la guerre[1] ?—Laquelle de
audacia *disordine* *guerra*
ces étoffes choisissez-vous ?—A laquelle de ces fleurs don-
stoffa *scegliere* *fiore*
nez-vous la préférence ?—On craint de se voir tel qu'on
preferenza
est parcequ'on n'est pas tel qu'on devroit être.—Combien
perche non si è *Quanti*
d' enfans avez-vous ? j'en ai quatre.—Voulez-vous du
— *figliuolo*
pain ? je vous en donnerai.

LECON XIII.

DES PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS OU INDÉTERMINÉS.

Altro, autre ; *altrui*, autrui ; *qualche* ou *alcuno*, quelque *ou* quelqu'un ; *qualsisia*, *qualunque*, quelconque *ou* quiconque ; *tutto*, tout ; *ogni*, chaque ; *ognuno*, chacun ; *nessuno*, *veruno*, aucun ; et quelques autres, sont appellés *pronoms* ou *adjectifs indéterminés* ou *indéfinis*, parcequ' ils expriment un objet vague et indéterminé. Voici les observations les plus nécessaires qu'il y ait à faire sur ces mots.

Altri.

Altri, pronom singulier, signifie *altr' uomo*, un autre homme *ou* une autre personne. Il s'emploie substantivement, et toujours comme nominatif ou sujet de la proposition. *Nè voi nè* altri *con ragione mi potrà dire*, (Boc.) Ni vous ni personne ne me pourra dire avec raison.

Ce pronom s'emploie quelquefois au lieu de *io*, je. Ex. *Io ve lo dico a fin di bene* ; *perche* altri *non vorrebbe poi aver cagione di adirarsi*, Je vous le dis pour votre bien ; car je ne voudrois pas avoir sujet de me fâcher. [*Voyez* Corticelli.]

Ce mot s'emploie souvent distributivement ; il signifie

[1] Voyez la note précédente sur *dont*.

alors *ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres.* Ex. Altri *fà remi ed* altri *volge sarte,* (Dante) Les uns travaillent aux rames, les autres aux cordages.

On se sert aussi dans le même sens des pronoms *chi, quale, questi, quegli,* &c. Ex. *Molti andavano attorno, portando nelle mani,* chi *fiori,* chi *erbe odorifere,* chi *diverse maniere di spezierie,* (Boc.) Plusieurs alloient ça et là, portant à la main les uns des fleurs, les autres des herbes odoriférantes, ceux-ci différentes espèces d'aromates, &c. *E* quai *morti da lui,* quai *presi vivi,* (Petr.) Les uns tués et les autres pris par lui [1].

Altri répond quelquefois au pronom françois *on.* Voyez la Leçon 15.

Altro.

Cet adjectif adopte le genre et le nombre du substantif qu'il accompagne. Ex. *Un altro uomo, un' altra donna; altri uomini, altre donne.*

Altro s'emploie aussi substantivement dans le sens de *altra cosa,* autre chose. *Sembiante facendo di rider d'* altro, (Boc.) Feignant de rire d'autre chose.

Altrui, Autrui.

Altrui signifie *altro.* Il ne s'emploie que comme régime direct ou indirect du verbe, et ne se dit que des personnes. Ex. *Io ho detto male d'* altrui, (Boc.) J'ai mal parlé d'autrui.

Ce pronom signifie quelquefois *les hommes en général,* ou *les autres hommes.* Ex. *L' infinita speranza uccide* altrui, (Petr.) L'espérance illimitée tue les hommes. *E le tenebre nostre* altrui *fan alba,* (Petr.) Et nos ténèbres éclairent les autres.

Ce pronom s'emploie aussi pour signifier *le bien d'autrui.* Ex. *Logorar dello altrui,* (Boc.) User ou consumer le bien d'autrui.

[1] *Altri, chi, quale, questi, quegli,* employés distributivement, répondent au mot anglois *some.*—Some were killed and some were taken prisoners by him. Autre exemple .... and brougth forth fruit; some [seed] an hundred fold, some sixty fold, some thirty fold, *e portò frutti; qual (granel) cento, qual sessanta, qual trenta.*—Matt. xiii.

Niuno, Nessuno, Veruno, Aucun *ou* Personne.

Ces mots s'emploient comme substantifs et comme adjectifs. Ils font au féminin *niuna, nessuna, veruna*; mais ils ne peuvent se joindre ou se rapporter qu'aux noms singuliers. Ils se disent des personnes et des choses. Ex. Niuno *mi vi conosce,* (Boc.) Personne ne m'y connoît. Nessuno *conoscea il fine,* (Boc.) Personne n'en connoissoit la fin. *Senza* niun *dubbio,* (Boc.) Sans aucun doute. *Non v' è* veruno *che non rimanga col capo rotto,* (Pass.) Il n'y a personne qui n'en ait la tête cassée. *Senza fare a voi pro* veruno, (Boc.) Sans vous être d'aucune utilité.

Ces mots, ainsi que *niente* ou *nulla,* rien, refusent la négation *non* lorsqu'ils précédent le verbe, et l'admettent lorsqu'ils le suivent. Niuno *v' è sì cattivo,* ou *Non v' è* niuno *sì cattivo,* Il n'y a personne aussi mauvais. *Chi in alcuna cosa può sperare, non si disperi di* nulla, *ou di* nulla *si disperi.* Niente *disse,* ou *Non disse* niente. Quand il reste quelque espérance, il ne faut désespérer de rien. Il ne répondit rien du tout.

Chiunque, Qualunque, Qualsisia, Qualsivoglia, Chicchessia.

Chiunque, quiconque, qui que ce soit, s'emploie substantivement; il ne se dit que des personnes. Il est invariable, et ne peut se rapporter qu'à un nom singulier. Ex. *Secondo il giudizio di* chiunque *vi sarà,* (Boc.) Suivant le jugement de quiconque y sera.

Qualunque (subst. et adj.) quiconque *ou* quelconque, quel que soit, quelle que soit, &c. se dit des personnes et des choses. Il est invariable, et ne peut se joindre ou se rapporter qu'à un nom singulier. *Qualunque persona, qualunque cosa,* quelque personne *ou* quelque chose que ce soit. *Qualunque novellerà,* (Boc.) Quiconque contera des nouvelles. *In qualunque parte,* Dans quelque endroit que ce soit.

Au lieu de *qualunque* on dit aussi *qualsisia, qualsivoglia.* Ces deux mots font au pluriel *qualsisiano, qualsivogliano,* et servent pour les deux genres. Ex. Qualsivoglia *cosa,* (Boc.) Quelque chose que ce soit. Qualsisia *ferro,*

qualsisia *colpo di pistolla*, (Redi.) Quelque fer, quelque coup de pistolet que ce soit.

Qualche, Alcuno, Qualcuno, Qualcheduno.

Qualche, quelque, est un adjectif. *Qualcuno, qualcheduno*, s'emploient communément comme substantifs. *Alcuno* s'emploie comme substantif et comme adjectif. *Alcuno* prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte; mais *qualche, qualcuno, qualcheduno*, sont invariables, et ne se rapportent qu'à un nom singulier. Ces quatre mots s'appliquent aux personnes et aux choses. Ex. Qualche *modo*, (Boc.) Quelque manière. Alcuna *follia*, (Vill.) Quelque folie. Qualcun *di questi rami*, (Petr.) Quelqu'une de ces branches. *Doniamolo a* qualcheduno, (Firenz.) Donnons-le à quelqu'un.

Alcuno avec une négation signifie *aucun* ou *nul*. Ex. *Ne vi poteva d'* alcuna *parte il sole*, (Boc.) Le soleil n'y pouvoit pénétrer d'aucun côté.

Parecchi.

Parecchi, parecchie, plusieurs. Le premier de ces mots est masculin, et le second féminin. Ils n'ont point de singulier. Ils sont adjectifs, et se disent des personnes et des choses. Parecchi *uomini*, plusieurs hommes; Parecchie *donne*, plusieurs femmes.

Au lieu de *parecchi* on dit *molti* ou *molte, assai, più*. Ex. *Molti uomini*, plusieurs hommes. Assai *volte in* assai *cose*, (Boc.) Plusieurs fois en plusieurs choses. *E* più *giorni felicemente navigarono*, (Boc.) Ils naviguèrent heureusement pendant plusieurs jours.

Tutto.

Tutto, tout, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie, ou auquel il se rapporte. Tutti *i pensieri delle femmine*, tutto *lo studio*, tutte l'*opere*, (Lab.) Toutes les pensées des femmes, tous leurs soins, toutes leurs œuvres.

Tutto s'emploie, comme en françois, dans le sens de *molto*, très *ou* tout-à-fait. Ex. Tutta *sola*, tutta *soletta*, (Boc.) Toute seule. Tutto *pensoso*, (Petr.) Tout pensif.

Tutto, employé substantivement dans le sens de *toute chose* ou *toutes les choses*, ne prend point d'article. Ex. *Amor che vince* tutto, (Guid.) L'Amour qui conquiert tout. *Iddio che* tutto *conosce*, (Boc.) Dieu qui connoît tout, *ou* toutes choses.

On met la conjonction *e* après *tutto*, lorsque ce mot est suivi d'un nom de nombre qui commence par une consonne. Ex. *Che andate voi cercando a quest' ora* tutti *e tre?* (Boc.) Que cherchez-vous à cette heure-ci tous trois [1]?

Pour donner à la phrase plus de force on ajoute souvent à *tutto* le mot *quanto*. Ex. Tutti quanti *perirono*, (Boc.) Ils périrent tous.

Ogni.

Ogni, chaque, tout. Cet adjectif est invariable. Il ne peut se joindre qu'à un nom singulier. *Con* ogni *sollecitudine, con* ogni *ingegno, e con* ogni *arte*, (Boc.) Avec tout l'empressement, tout l'esprit, et tout l'art. Ogni *cosa*, (Boc.) Chaque chose, *ou* Toute chose.

L'adjectif françois singulier *tout* pouvant se tourner par *chaque* doit s'exprimer en italien par le mot *ogni*. Tout bien est désirable, Ogni *bene è desiderabile*.

Ognuno.

Des mots *ogni*, et *uno, una*, on forme les composés *ognuno, ognuna*, (chacun, chacune, *ou* tout le monde), qui n'ont point de pluriel, et qui s'emploient toujours substantivement. Ex. *Con grandissima ammirazione d'* ognuno, (Boc.) Au grand étonnement de chacun.

Au lieu de *ognuno* on se sert des mots *ciascuno, ciascuna*, ou *ciascheduno, ciascheduna*, avec cette différence qu'ils peuvent être employés comme substantifs et comme adjectifs. Dans le premier cas, c'est-à-dire lorsqu'ils sont employés substantivement, ils répondent à *chacun*; et dans le second, c'est-à-dire quand ils sont employés comme adjectifs, ils signifient *chaque*. Ciaschedun *la volea*, (Boc.) Chacun la vouloit. Ciascheduna *cosa*, (Boc.) Chaque chose. *Comandò che* ciascuno *s'andasse a riposare*, (Boc.)

[1] Mais si *tutto* est suivi d'un nombre qui commence par une voyelle, on n'emploie pas la conjonction *e*. Ex. *Tutti otto.*

Il ordonna que chacun allât se reposer. *Ciascuno uomo*, (Boc.) Chaque homme.

Medesimo, stesso, même.

Ces mots prennent le genre et le nom des substantifs auxquels ils se joignent ou se rapportent. Ex. *In quella* medesima *colpa*, (Boc.) Dans cette même faute. *Quello* stesso, (Petr.) Celui-là même.

Medesimo et *stesso* se joignent, comme en françois, aux pronoms personnels. On lit dans Bocace, *noi medesimi, se medesimi, essi stessi, elleno stesse, meco, seco medesimo*, &c.

Les modernes écrivent *istesso* au lieu de *stesso*; mais comme l'*s impura* de ce mot est toujours précédée de l'article *lo* ou d'une voyelle, je ne vois pas de raison qui rende nécessaire l'*i* initial qu'on y ajoute.

Desso.

Desso est déclinable; on l'emploie après les verbes *essere*, être, et *parere*, paroître, pour donner plus de force à la phrase. *Ella è ben* dessa, (Petr.) C'est elle-même. Dessa *paresse*, (Boc.) Elle parût elle-même.

EXERCICE XIII.

Qu'un autre le fasse.—Un autre se fâcheroit, mais lui,
fare (irr.)
il souffre avec patience.—Les uns chantent, les autres
soffrire *pazienza* *cantare*
rient.—Les uns furent à la promenade, les autres chez eux.
ridere *andare a* — *spasso* *a casa*
—Ils coururent aux armes, et se saisirent l'un d'une épée,
correre *arma* *prendere* (irr.) — *spada*
l'autre d' une pique, celui-ci d' une hallebarde, &c.—
— *picca* — *alabarda*
Donnez m'en un autre.—Parlez d'autre chose.—Ne faites
fare
pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.
— *volere* (irr.)— *che a voi fosse fatto*
—Lisidor n'ouvre jamais la bouche qu'aux dépens d'autrui;
Lisidoro *aprire* *bocca* *a* *spese*

car il mange presque toujours chez les autres, et médit
mangiare quasi sempre mormorare
de tout le monde.—Vous voulez vivre du bien d'autrui.—
voler vivere
Celui à qui personne ne plait est plus malheureux que celui
piacere più
qui ne plait à personne.—Il n'y a personne qui soit plus
non v' è
savant que lui.—Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de
essere[1] *degno*
haine.—Je doute qu'il y ait aucun auteur sans défaut.—
odio dubito che vi sia difetto
Avez-vous quelques livres? Je n'en ai aucun.—Souvent il
libro sovente
vaut mieux ne rien faire que de faire des riens[2].—Les
essere —
amans inconstans sont comme les miroirs qui reçoivent
amante incostante specchio ricevere
toutes les images et n'en retiennent aucune.—Quiconque
immagine ritenere (irr.)
ne sait pas souffrir n'a point un grand cœur.—En quel-
sapere (irr.) — — *cuore*
que pays et en quelque condition qu' on soit, on est libre
si libero
pourvu qu'on craigne[3] les dieux.—On ne réussit guère en
purchè non si riesce —
s'appliquant à plusieurs choses à la fois.—Tout le
applicarsi al medesimo tempo
monde se plaint qu'il n'y a point d'amis, et personne n'ap-
lagnarsi che non vi sono amici
porte les dispositions nécessaires pour s'en faire.—On ne
non si
doit jamais parler mal de qui que ce soit en son absence.—
assenza
Quelle que soit votre naissance, quelles que soient vos di-
nascita di-

[1] Mettez *essere* au présent du subjonctif.
[2] M. Deodati traduit ce mot par *coserelle da nulla.*
[3] Mettez ce verbe au pluriel.

gnités, vous ne devez mépriser personne.—Adressez-vous
gnità *disprezzare*
à quelque autre personne.—Il vous en coûtera quelques
costare
pistoles.—Tout doit dans notre cœur céder à l'équité.—Je
doppia
les ai eus tous quatre en mon pouvoir.—Chaque pays a ses
potere
usages.—Toute peine mérite salaire.—Tout homme est
uso *pena* *salario*
sujet à la mort.—Ce n'est pas assez pour être poli de
soggetto *morte* *non basta* *civile* —
rendre à chacun ce qui lui est du, il faut le faire d'une
rendere
manière libre et aisée.—Les coutumes ne sont pas les
maniera
mêmes dans tous les pays.—La force sans conseil se dé-
forza *consiglio* *dis-*
truit d' elle-même.—C'est lui-même.—Il me parût
truggersi da *parere*(irr.)
que c'étoit elle, mais c'étoit une autre.
ma

CHAPITRE V.

DU VERBE [1].

Le *Verbe* est un mot qui exprime ou une action faite ou une action reçue par le sujet, ou bien il ne signifie que l'état du sujet. Il y a plusieurs sortes de verbes.

Le *verbe actif* est celui qui exprime une action qui du sujet passe à un autre objet. Ex. *La madre* ama *i figliuoli*, (Cort.) La mère aime ses enfans. *Il maestro* corregge *i discepoli*, Le maître corrige ses écoliers.

Le *verbe neutre* n'exprime que l'état du sujet; comme *Pietro* dorme, pensa, &c. Pierre dort, pense, &c.

Les *verbes réfléchis* sont ceux qui expriment une action

[1] On reprendra les Leçons et les Exercices après les Verbes.

laquelle retombe sur le sujet qui la produit. *Mio fratello* si ferisce, (c'est-à-dire *ferisce se stesso,*) Mon frère se blesse.

Les *verbes réciproques* sont ceux qui expriment l'action de plusieurs personnes ou de plusieurs choses qui agissent les unes sur les autres. Ex. *Gli uomini debbono* ajutarsi *scambievolmente*, Les hommes doivent s'entr'aider, *ou* s'aider mutuellement. Ces verbes s'appellent *pronominaux*, parcequ'ils se conjuguent en ajoutant à tous leurs tems deux pronoms de la même personne. Ces pronoms sont *io mi, tu ti, egli si, noi ci, voi vi, eglino si.* Ex. *Io mi vesto*, Je m'habille. *Tu ti vesti*, Tu t'habilles. *Egli si veste*, Il s'habille. *Noi ci vestiamo*, Nous nous habillons. *Voi vi vestite*, Vous vous habillez. *Eglino si vestono*, Ils s'habillent [1].

La langue italienne n'a point de verbes passifs, mais elle exprime au moyen du verbe *essere*, être, ou de la particule *si*, l'action soufferte ou reçue par le sujet. Ex. *Iddio è amato da me*, (Cort.) Dieu est aimé de moi. *Quivi* s' *odono gli uccelletti cantare*, c'est-à-dire *sono uditi*, (Boc.) Là on entend chanter les petits oiseaux [2].

Les verbes italiens ont les mêmes modes et les mêmes tems que les verbes françois; nous nous dispenserons donc d'en donner la définition, et nous nous bornerons à expliquer ailleurs les petites différences qu'il y a entre les deux langues dans l'application des modes et des tems.

Conjugaison des verbes ESSERE ÊTRE, *et* AVERE AVOIR.

Les verbes *essere* et *avere* sont appellés auxiliaires parcequ'ils servent à la formation des tems composés de tous les autres verbes.

[1] Le premier de ces pronoms peut être supprimé. Voyez la pag. 42.

[2] Dans le style sublime on peut employer le verbe *venire* au lieu d'*essere*. Ex. *Se accusata ne vien*, Si elle en est accusée, (Biag.) mot-à-mot, *Si elle en vient accusée.*

CONJUGAISON DU VERBE *ESSERE*, Etre.	CONJUGAISON DU VERBE *AVERE*, Avoir.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Essere, être.	*Avere*, avoir.

PARFAIT.

Essere stato, avoir été.	*Avere avuto*, avoir eu.

GÉRONDIF PRÉSENT.

Essendo, étant.	*Avendo*, ayant.

GÉRONDIF PASSÉ.

Essendo stato, ayant été.	*Avendo avuto*, ayant eu.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Io sono, Je suis, &c.	*Io ho*, J'ai, &c.
tu sei,	*tu hai*,
egli è.	*egli ha*.
noi siamo,	*noi abbiamo*,
voi siete,	*voi avete*,
eglino sono.	*eglino hanno*.

IMPARFAIT.

Era ou *ero*, J'étois, &c.	*Aveva* ou *avevo*, J'avois, &c.
eri,	*avevi*,
era.	*aveva*.
eravámo,	*avevámo*,
eraváte,	*aveváte*,
érano.	*avévano*.

PARFAIT DÉFINI.

Fui, Je fus, &c.	*Ebbi*, J'eus, &c.
fosti,	*avesti*,
fù.	*ebbe*.

fummo,	*avemmo,*
foste,	*aveste,*
fúrono.	*ébbero.*

PARFAIT INDE'FINI.

Sono, *sei*, *è* — *stato* (m.) ou *stata*, (f.), J'ai été, &c.	*Ho*, *hai*, *ha*, *abbiamo*, *avete*, *hanno* — *avuto*, J'ai eu, &c.
siamo, *siete*, *sono* — *stati* (m.) *state* (f.)	

PLUSQUE PARFAIT.

Era ou *ero*, *eri*, *era* — *stato* ou *stata*, J'avois été, &c.	*avevo* ou *aveva*, *avevi*, *aveva*, *avevamo*, *avevate*, *avevano* — *avuto*, J'avois eu, &c.
eravámo, *eravăte*, *érano* — *stati* ou *state*.	

PARFAIT ANTE'RIEUR.

Fui, *fosti*, *fu* — *stato* ou *stata*, J'eus été, &c.	*Ebbi*, *avesti*, *ebbe*, *avemmo*, *aveste*, *ebbero* — *avuto*, J'eus eu, &c.
fummo, *foste*, *fúrono* — *stati* ou *state*.	

FUTUR SIMPLE.

Sarò, Je serai, &c.	*Avrô*, J'aurai, &c.
sarai,	*avrai,*
sarà.	*avrà.*
sarémo,	*avremo,*
saréte,	*avrete,*
saranno.	*avranno.*

FUTUR COMPOSE'.

Sarò	*stato* ou *stata*, J'aurai été, &c.	*Avrò*	*avuto*, J'aurai eu, &c.
sarai		*avrai*	
sarà		*avrà*	
sarêmo	*stati* ou *state*.	*avremo*	
saréte		*avrete*	
saranno		*avranno*	

CONDITIONNEL PRE'SENT.

Sarei, Je serois, &c.	*Avrei*, J'aurois, &c.
saresti,	*avresti*,
sarebbe.	*avrebbe*.
saremmo.	*avremmo*,
sareste,	*avreste*,
sárebbero.	*avrébbero*,

PASSE'.

Sarei	*stato* ou *stata*, J'aurois été, &c.	*Avrei*	*avuto*, J'aurois eu, &c.
saresti		*avresti*	
sarebbe		*avrebbe*	
saremmo	*stati* ou *state*.	*avremmo*	
saresti		*avreste*	
sarebbero		*avrebbero*	

IMPE'RATIF.

PRE'SENT.

Sii tu, Sois, &c.	*Abbi tu*, Aie, &c.
sia egli.	*abbia egli*.
siamo noi,	*abbiámo noi*,
siate voi,	*abbiáte voi*,
síano eglino,	*ábbiano eglino*.

FUTUR.

Sarai tu, Tu seras, &c.	*Avrai tu*, Tu auras, &c.
sarà egli.	*avrà egli*.

saremo noi,	*avremo noi,*
sarete voi,	*avrete voi,*
saranno eglino.	*avranno eglino.*

SUBJONCTIF.

PRE'SENT.

Che io sia, Que je sois, &c.	*Che io abbia,* Que j'aie, &c.
che tu sia ou *sii,*	*che tu abbia* ou *abbi,*
ch' egli sia.	*ch' egli abbia.*
che noi siamo,	*che noi abbiamo,*
che voi siate,	*che voi abbiate,*
ch' eglino siano ou *siéno.*	*ch' eglino abbiano.*

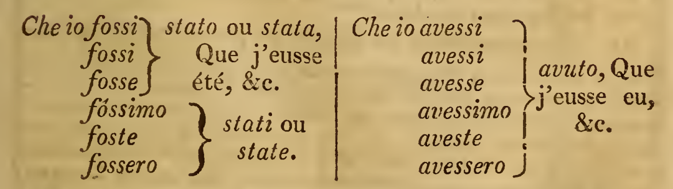
IMPARFAIT.

Che io fossi, Que je fusse, &c.	*Ch' io avessi,* Que j'eusse, &c.
fossi,	*avessi,*
fosse.	*avesse.*
fôssimo,	*avéssimo,*
foste,	*aveste,*
fôssero.	*avéssero.*

PARFAIT.

Che io sia / *sia* / *sia* } *stato* ou *stata,* Que j'ai été, &c.	*Che io abbia,* / *abbi* ou *abbia* / *abbia* / *abbiamo* / *abbiate* / *abbiano* } *avuto,* Que j'ai eu, &c.
siamo / *siate* / *sieno* } *stati* ou *state*	

PLUSQUE PARFAIT.



Che io fossi / *fossi* / *fosse* } *stato* ou *stata,* Que j'eusse été, &c.	*Che io avessi* / *avessi* / *avesse* / *avessimo* / *aveste* / *avessero* } *avuto,* Que j'eusse eu, &c.
fôssimo / *foste* / *fossero* } *stati* ou *state.*	

Il y a d'autres manières de conjuguer le verbe *essere*. Ex. *fussi, fusse*, &c. au lieu de *fossi, fosse*, &c. *furo* pour *furono, fia* pour *sarà*; mais ces manières sont ou hors d'usage ou poëtiques.

REMARQUES SUR LES AUXILIAIRES.

Le participe *stato* prend, comme nous avons vu, le verbe *essere* au lieu de l'auxiliaire *avere*. En général, les autres verbes qui en françois se conjuguent avec *être* se conjuguent en italien avec *essere*, et ceux qui se conjuguent avec *avoir* prennent en italien le verbe *avere*. Ex. Je suis sorti, *Sono sortito*. Il s'étoit imaginé, *Si era immaginato*. Il étoit aimé, *Era amato*, &c.[1] La différence qu'il y a entre les deux langues quant à l'usage des auxiliaires, c'est, qu'en françois les verbes qui doivent se conjuguer avec *être* prennent *avoir* lorsqu'ils sont précédés d'un autre verbe, au lieu qu'en italien ils se conjuguent toujours avec *essere*. Ex. On dit en françois *J'ai du partir, Il a voulu venir*, mais en italien il faut dire *Son dovuto partire, E voluto venire*, &c.

DES VERBES REGULIERS.

La langue italienne a trois conjugaisons qui se distinguent par la terminaison de l'infinitif. Les verbes dont l'infinitif se termine en *are*, comme *amare*, sont de la première conjugaison; ceux dont l'infinitif se termine en *ere*, comme *temere*, appartiennent à la deuxième; et ceux dont l'infinitif est terminé en *ire* comme *sentire* sont de la troisième. L'infinitif des verbes de la seconde conjugaison est *bref* lorsqu'il porte l'accent tonique ou prosodique sur l'antépénultième syllabe comme en *crédere*, et il est *long* lorsqu'il porte l'accent sur la pénultième comme en *temére*; c'est ce qui a fait que plusieurs grammairiens ont divisé cette conjugaison en deux.

On appelle *radicales* les lettres qui précédent les termi-

[1] Les verbes qui en françois et en italien se conjuguent avec *essere* sont: 1. les verbes passifs. Ex. Je suis hai, *Io sono odiato*. Les lettres sont écrites, *Le lettere sono scritte*. 2. Les verbes pronominaux. Je me suis trompé, *Mi sono ingannato*. 3. Les verbes de mouvement, comme aller, venir, arriver, *andare, venire, arrivare*, &c. Je suis allé, il est venu, nous sommes arrivés, *Sono andato, è venuto, siamo arrivati*. 4. Les verbes mourir *morire*, tomber *cadere*, naître *nascere*, rester *restare*, et quelques autres.

naisons *are*, *ere*, *ire* de l'infinitif; ainsi *am*, *tem*, et *sent*, sont les lettres radicales de *amare*, *temere*, et *sentire*. Or conjuguer un verbe n'est autre chose que changer la terminaison de l'infinitif. Au lieu de donner tout entier le modèle des verbes des trois conjugaisons, j'ai formé un tableau des différentes terminaisons des tems simples qu'on doit substituer à celle de l'infinitif. L'écolier en ajoutant ces terminaisons aux lettres radicales des verbes réguliers quelconques, pourra les conjuguer tous avec la plus grande facilité, et il verra en même tems d'un coup d'œil la différence qu'il y a entre les trois conjugaisons. Pour la formation des tems composés on n'a qu'à ajouter aux tems simples le participe, comme on l'a vu dans la conjugaison des auxiliaires, que j'ai mis tout au long, afin qu'ils puissent servir de modèle aux autres verbes.

Tableau des terminaisons des verbes réguliers.

I. CONJUG. en *are*.	II. CONJUG. en *ere*.	III. CONJUG. en *ire*.
	INFINITIF.	
	Présent, Aimer, Craindre, &c.	
am—are	tem—ere	sent—ire
	Gérondif, aimant, &c.	
am—ando	tem—endo	sent—endo
	Participe, aimé, &c.	
am—ato	tem—uto	sent—ito
	INDICATIF.	
	Présent, j'aime, &c.	
am—o	tem—o	sent—o
i	i	i
a	e	e
iamo	iamo	iamo
ate	ete	ite
ano	ono	ono
	Imparfait, j'aimois, &c.	
am—ava	tem—eva	sent—iva
avi	evi	ivi
ava	eva	iva
avamo	evamo	ivamo
avate	evate	ivate
avano	evano	ivano

Suite du Tableau des terminaisons des verbes reguliers.

I. CONJUG. en *are.*	II. CONJUG. en *ere.*	III. CONJUG. en *ire.*
	Parfait défini, j'aimai, &c.	
am—ai	tem—ei *ou* etti	sent—ii
asti	esti	isti
ò	è *ou* ette	ì
ammo	emmo	immo
aste	este	iste
arono	erono *ou* ettero	irono
	Futur, j'aimerai, &c.	
am—erò	tem—erò	sent—irò
erai	erai	irai
erà	erà	irà
eremo	eremo	iremo
erete	erete	irete
eranno	eranno	iranno
	CONDITIONNEL.	
	Présent, j'aimerois, &c.	
am—erei	tem—erei	sent—irei
eresti	eresti	iresti
erebbe	erebbe	irebbe
eremmo	eremmo	iremmo
ereste	ereste	ireste
erebbero	erebbero	irebbero
	IMPE'RATIF.	
	Présent, aime, &c.	
am—a	tem—i	sent—i
i	a	a
iamo	iamo	iamo
ate	ete	ite
ino	ano	ano
	SUBJONCTIF.	
	Présent, que j'aime, &c.	
am—i	tem—a	sent—a
i	a	a
i	a	a
iamo	iamo	iamo
iate	iate	iate
ino	ano	ano
	Imparfait, que j'aimasse, &c.	
am—assi	tem—essi	sent—issi
assi	essi	issi
asse	esse	isse
assimo	essimo	issimo
aste	este	iste
assero	essero	issero

REMARQUES SUR LES VERBES RÉGULIERS.

La première personne singulière de l'imparfait de l'indicatif a deux terminaisons, l'une en *va* et l'autre en *vo*. Ex. *Io amava* ou *amavo*, J'aimois. La première en *va* est la plus générale; la seconde en *vo* ne sauroit être employée que dans le style familier.

Les verbes dont l'infinitif est terminé en *care* et *gare*, comme *cercare* chercher, *pagare* payer, prennent une *h* après le *c* et le *g* dans tous les tems et toutes les personnes où ces lettres sont suivies des voyelles *e*, *i*. Ex. *Io cercherò*, *che io cerchi*, *tu pagherai*, *ch' egli paghi*.

On peut retrancher, sur tout dans le style sublime, le *v* des terminaisons *va*, *vano* de l'imparfait de l'indicatif des verbes de la seconde et de la troisième conjugaison, et dire, par exemple, *vedea*, *vedeano*, *sentia*, *sentiano*, au lieu de *vedeva*, *vedevano*, *sentiva*, *sentivano*.

On peut substituer *ria*, *riano* aux terminaisons *rebbe*, *rebbero* du conditionnel, en disant, par exemple, *crederia*, *crederiano*, *ameria*, *ameriano*, &c. pour *crederebbe*, *crederebbero*, *amerebbe*, *amerebbero*.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

La première conjugaison n'a que quatre verbes irréguliers: savoir, *fare*, faire, *stare* être *ou* demeurer, *dare* donner, *andare* aller.

Les verbes irréguliers de la seconde conjugaison, qui sont assez nombreux, peuvent se diviser en trois classes. La première de ces classes comprend tous les verbes dont l'infinitif est bref, ayant, comme nous avons dit, l'accent prosodique sur l'antépénultième syllabe; tels sont *imprímere*, *léggere*, *scrívere*, &c. La seconde classe comprend les verbes qui ont deux infinitifs l'un bref et l'autre long, comme *pónere* ou *porre* mettre, *bévere* ou *bere* boire, &c. La troisième classe comprend les verbes dont l'infinitif est long, ayant l'accent tonique sur la pénultième syllabe, comme *cadére*, *dovére*, &c.

Les verbes irréguliers en *ire* appartiennent à la troisième conjugaison.

Les verbes en *ere* bref n'ont d'irrégulier que la première et la troisième personne du singulier et la troisième du pluriel du parfait défini, et la participe. Quant au passé dé-

fini il faut observer que de la première personne du singulier, laquelle se termine presque toujours en *si* ou *ssi*, se forment la troisième personne du singulier et la troisième du pluriel, en changeant l'*i* final en *e* pour la troisième personne du singulier, et en *ero* pour la troisième du pluriel, comme on le verra, par l'exemple suivant tiré du verbe *leggere*, lire.

Parfait défini	1 personne sing.	*io lessi*, je lus.
	3 personne sing.	*egli lesse*, il lut.
	3 personne plur.	*eglino lessero*, ils lurent.

Les verbes en *ere* long et ceux qui ont deux infinitifs, ont d'autres tems irréguliers ; mais ils suivent pour la formation du passé défini les mêmes règles que les verbes en *ere* bref.

Pour faciliter la connoissance des verbes irréguliers j'ai formé quelques tableaux. Le 1er de ces tableaux présente les irrégularités des quatre verbes de la première conjugaison.

Le second tableau comprend les verbes dont l'infinitif en *ere* est bref. Ces verbes n'étant irréguliers, comme nous avons dit, qu'au passé défini et au participe, ce tableau n'est divisé qu'en quatre colonnes, dont la première présente les différentes terminaisons de l'infinitif classifiées selon leurs deux dernières syllabes *cere*, *dere*, *gere*, &c., afin qu'on puisse les trouver plus facilement. Les autres colonnes contiennent la terminaison de la première personne du passé défini qu'on doit substituer à celle de l'infinitif, les participes irréguliers, et des observations, des exceptions, &c. Je n'ai mis que la première personne du singulier du passé défini, ayant donné précédemment des règles pour la formation des deux autres. Sous la terminaison de l'infinitif et du passé défini on trouvera les verbes qui servent d'exemples.

Les autres tableaux contiennent les verbes qui ont deux infinitifs, les verbes en *ere* long, et les verbes de la troisième conjugaison.

Avertissemens. 1. Le conditionnel présent suit toujours l'irrégularité du futur ; c'est pourquoi j'ai mis ces deux tems sous la même colonne. 2. L' &c. qui se trouve après quelques personnes signifie que l'irrégularité de ces personnes s'étend également à toutes les autres du même tems. Ainsi *verrò* avec &c. (je viendrai), indique que les autres personnes du futur sont *verrai*, *verrà*, et non pas *venirai*, *venirà*.

Les nombres 1, 2, 3, indiquent les personnes.

1. TABLEAU.

Verbes irréguliers de la première conjugaison.

ANDARE, *Aller.*

		INDICATIF.				IMPÉR.	SUBJONCTIF.	
Gér.	*Part.*	*Présent.*	*Imp.*	*Parf. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	*Imp.*
andando.	rég.	Sing. 1. *vado* ou *vo* 2. *vai* 3. *va* Plur. 3. *vanno*	rég.	rég.	1. *andró, &c.* 1. *andrei, &c.*	Sing. 2 *va* 3. *vada* Plur. 3. *vádano*	Sing. 1. *vada* Plur. 3. *vádanò*	rég.

DARE, *Donner.*

		INDICATIF.				IMPÉR.	SUBJONCTIF.	
Gér.	*Part.*	*Présent.*	*Imp.*	*Parf. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	*Imp.*
rég.	rég.	Sing. 1. *d* 2. *dai* 3. *da* Plur. 3. *danno*	rég.	Sing. 1. *diedi* ou *detti* 2. *desti* 3. *diede, dette* ou *diè* Plur. 1. *demmo* 2. *deste* 3. *déttero, diédero*, ou *diérono*	rég.	Sing. 2. *dà* 3. *dia* Plur. 1. } (rég.) 2. } 3. *díano*	Sing. 1. *dia* 2. *dia* 3. *dia* Plur. 1. } (rég.) 2. } 3. *díano*	Sing. 1. *dessi* 2. *dessi* 3. *desse* Plur. 1. *déssimo* 2. *deste* 3. *déssero*

STARE, *Etre* ou *Demeurer.*

		INDICATIF.				IMPÉRAT.	SUBJONCTIF.	
Gér.	*Part.*	*Présent.*	*Imp.*	*Parf. défini.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	*Imparf.*
rég.	rég.	Sing. 1. *sto* (rég.) 2. *stai* 3. *sta* (rég.) Plur. 1. } (rég.) 2. } 3. *stanno*	rég.	Sing. 1. *stetti* 2. *stesti* 3. *stette* ou *stè* Plur. 1. *stemmo* 2. *steste* 3. *stéttero* ou *stérono*	rég.	Sing. 2. *sta* (rég.) 3. *stia* Plur. 1. } (rég.) 2. } 3. *stíano*	Sing. 1. *stia* 2. *stia* 3. *stia* 1. } (rég.) 2. } 3. *stiano*	Sing. 1. *stessi* 2. *stessi* 3. *stessi* Plur. 1. *stessimo* 2. *steste* 3. *stessero*

Suite du Tableau des verbes irréguliers de la première conjugaison.

FARE, *Faire.*

		INDICATIF.			IMPÉR.	SUBJ.		OBSERVAT.
Gér	*Part*	*Présent.*	*Imp*	*Parf. déf.*	*Présent.*	*Prés.*	*Imp*	
facendo	*fatto*	Sing. 1. *fo* ou *faccio* 2. *fai* 3. *fa* Plur. 1. *facciamo* 2. (rég.) 3. *fanno*	*facevo, &c.*	Sing. 1. *feci* 2. *facesti* 3. *fece* Plur. 1. *facemmo* 2. *faceste* 3. *fécero*	Sing. 2. *fa* 3. *faccia* Plur. 1. *facciamo* 2. (rég.) 3. *facciano*	*faccia, &c.*	*facessi, &c.*	Ce verbe avoit autrefois un autre infinitif *Fácere.*— *Fo* est préférable à *faccio.*

II. CONJUGAISON,

I. CLASSE.

Tableau des verbes en ere *bref.*

Infinitif présent.	*Passé défini.*	*Participe.*	*Observations, Exceptions.*
CERE. se change en . . . Ex. *Vincere,* vaincre	. . SI. *vinsi*	. . TO. *vinto*	*Cuocere* (cuire) fait au passé *cossi* et au participe *cotto* *Nuocere* (nuire) fait au passé *nocqui* et au participe *nociuto.* Voyez les verbes en *ucere* dans le tableau des verbes qui ont deux infinitifs.
SCERE. 1. Dans les verbes en *oscere* et en *escere* on change *scere* en Ex. *Conoscere,* connoître, ... *Crescere,* croître, 2. *Nascere,* naître, fait	. . BBI *conobbi* *crebbi* *nacqui*	} Le part. est rég *nato*	*Mescere* (mêler) fait au passé *mescei* et au part. *mesciuto.*

Suite du Tableau des verbes en ere *bref.*

Infinitif présent.	*Passé défini.*	*Participe.*	*Observations, Exceptions.*
			Cedere (ceder), *concedere* (accorder), fait au passé *cessi, concessi,* et mieux *cedei* ou *cedetti, concedei,* et au participe *ceduto, conceduto.* Les *autres* composés *precedere,* &c. sont réguliers.
DERE. - - Ex. *Ardere* (brûler) *Remarque.* Dans les verbes en *endere* et *ondere,* on supprime le *n* pour former le passé et le participe. Ex. *Prendere* (prendre), *presi* (je pris), *preso* (pris). *Ascondere* (cacher), *ascosi* (je cachai), *ascoso* (caché).	- SI. - - *arsi* -	- SO. - *arso*	*Chiedere* (demander) fait au participe *chiesto.* *Perdere* et *disperdere* ont deux passés *perdei* et *persi,* et deux participes *perduto* et *perso.* Le premier de ces participes est préférable au second. *Stridere* (crier) fait au passé *stridei.* *Splendere* (briller), *vendere* (vendre), *pendere* (pendre), *dipendere* (dépendre), *fendere* (fendre), *tondere* (tondre), ont leur passé régulier. *Fendere* fait au part. *fesso* et *fenduto. Nascondere* (cacher) a deux participes *nascoso* et *nascosto. Rispondere* (répondre) fait au participe *risposto. Fondere* (fondre), et ses composés *confondere* (confondre), &c. font au passé *fusi, confusi,* et au part. *fuso, confuso.*

Suite du Tableau des verbes en ere *bref.*

Infinitif présent.	*Passé. défini.*	*Participe.*	*Observations, Exceptions.*
GERE avec un seul *g*, se change en - - Ex. *Volgere* (tourner) *Spingere* (pousser)	- SI. - - *volsi* - - *spinsi* -	- TO. - *volto* - *spinto*	*Dirigere* (diriger), *negligere* (négliger), &c. font au participe *diretto, negletto*, et au passé *diressi, neglessi*. *Esigere* fait *esatto*. Les verbes en *ergere* ont leur part. en *so*. Ex. *aspergere* (asperger), *asperso* (aspergé). Il faut excepter *ergere* (ériger), qui fait *erto*. *Spargere* a deux participes *sparto* et *sparso*. Le premier est poëtique. Dans les verbes en *ngere* on peut transposer le *n*, en disant par ex. *piagnere, piagneva, spegnere*, au lieu de *piangere, piangeva, spengere*, &c. *Stringere* et ses composés ont le participe en *etto*. Ex. *Stretto*.
GGERE avec deux *gg* Ex. *Leggere* (lire) - *Distruggere* (détruire) - - -	- SSI. - - *lessi* - *distrussi*	- TTO. - *letto* *distrutto*.	
GLIERE. Voyez le tableau suivant.			
GUERE. - - Ex. *Estinguere* (éteindre) - -	- SI. - - *estinsi* -	- TO. - *estinto*	
LERE. Dans les verbes en *ellere* on change *lere* en - - - - - - *Svellere* (arracher)	- SI. - - *svelsi* -	- TO. - *svelto*.	*Espellere* (chasser) fait au participe *espulso*.

Suite du Tableau des verbes en ere *bref.*

Infinitif présent.	*Passé. défini.*	*Participe.*	*Observations, Exceptions.*
MERE. Dans les verbes en *imere* on change cette terminaison en -	- ESSI. -	- ESSO.	*Redimere* (racheter) fait *redensi* au passé et *redento* au participe. *Reprimere* (réprimer) a un autre passé, *reprimei*.
Ex. *Opprimere* (opprimer) - - -	*oppressi*	*oppresso*	
Dans ceux en *umere* cette terminaison se change en - -	- UNSI. -	- UNTO.	*Presumere* a encore un autre passé, *presumetti* ou *presumei*.
Ex. *Presumere* (présumer) - - -	*presunsi*	*presunto*	*Premere* a un autre passé rég. *premei*. *Fremere* (frémir), *gemere* (gémir), *spremere* (tirer le suc) sont réguliers. Ex. Iò *fremei*, je frémis, &c.
Les verbes en *emere* ont le passé en -	- ESSI. -	Le part. est rég.	
Premere (presser)	*pressi*	*premuto*	
PERE. Les verbes en *ompere* changent cette terminaison en - -	- UPPI. -	- OTTO.	
Rompere (rompre)	*ruppi*	- *rotto*	
RERE. *orrere* se change en	- ORSI. -	- ORSO.	
Ex. *Correre* (courir)	- *corsi* -	- *corso*	
TERE. Les verbes en *ettere* changent *ettere* en -	- ISI. -	- ESSO..	*Riflettere* (faire réflexion) fait au passé *riflettei* et au part. *riflettuto*. *Connettere* (joindre), *genuflettere* (se mettre à genoux) font au passé *connessi*, *genuflessi*.
Ex. *Mettere* (mettre)	- *misi* -	- *messo*	
Les verbes en *uotere* changent *uotere* en -	- OSSI. -	- OSSO.	
Scuotere (secouer)	- *scossi* -	- *scosso*	*Scuotere* a un autre passé *scuotei*, qui n'est pas si commun que le premier.
Les verbes en *utere* changent *utere* en -	- USSI. -	- USSO.	
Ex. *Discutere* (discuter) - - -	*discussi*	*discusso*	

Suite du Tableau des verbes en ere *bref.*

Infinitif présent.	*Passé. défini.*	*Participe.*	*Observations, Exceptions.*
VERE.			
Les verbes en *uovere* changent *uovere* en - - -	- OSSI. -	MOSSO.	
Ex. *Muovere* (mouvoir) - -	- *mossi* -	- *mosso*	
Les verbes en *ivere* changent *ivere* en -	- ISSI. -	- ITTO.	*Vivere* a deux participes, *vivuto* et *vissuto*.
Ex. *Scrivere* (écrire)	- *scrissi* -	- *scritto*	
Les verbes en *olvere* changent *vere* en	- OLSI. -	- UTO.	*Assolvere* a un autre participe, *assolto*.
Ex. *Assolvere* (absoudre) - -	*assolsi*	*assoluto*	Voyez BEVERE dans le tableau suivant.

Tableau des verbes qui ont deux Infinitifs.

Ces verbes sont au nombre de sept: savoir *pônere* ou *porre*, mettre; *scégliere* ou *scerre*, choisir; *tôgliere* ou *torre*, ôter; *tráere* ou *trarre*, tirer; *bévere* ou *bere*, boire; *tradúcere* ou *tradurre*, traduire; *dicere* ou *dire*, dire. Ces verbes appartiennent à la seconde conjugaison à cause du premier infinitif en *ere* bref, dont le second n'est qu'une contraction. *Ponere, dicere*, et leurs composés, ainsi que les infinitifs en *ucere*, ne sont guère en usage, excepté *rilucere*, briller, qui n'a que cet infinitif. Le gérondif, l'imparfait de l'indicatif, la seconde personne du singulier, la première et la seconde personne du pluriel du passé défini, et l'imparfait du subjonctif se forment du premier infinitif. Ex. de *ponere* dérivent *ponendo*, en mettant; *io poneva*, &c. je mettois; *tu ponesti*, tu mis; *che io ponessi*, que je misse. Dans le verbe *bevere* et dans ceux en *ogliere, egliere*, le futur et le conditionnel peuvent se former également des deux infinitifs. Ex. de *cogliere*, io *coglierò* ou *corrò*, je cueillerai, &c. Dans les autres verbes ces tems se forment du second infinitif. Ex. de *porre*, io *porrò*, je mettrai. Les autres tems qui ne sont pas marqués ici, ont d'autres irrégularités.

Quoique les règles que je viens de donner soient suffisantes pour faire connoître aux écoliers l'irrégularité de

plusieurs tems des verbes qui ont deux infinitifs, cependant je les mettrai tout entiers dans le tableau suivant, afin qu'on puisse en voir l'anomalie d'un coup d'oeil.

II. CONJUGAISON.—II. CLASSE.

Verbes qui ont deux infinitifs.

PONERE ou PORRE, *Mettre*.

		INDICATIF.				IMPE'R.	SUBJONCTIF.	
Gér.	*Part.*	*Présent.*	*Imp.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	*Imp.*
ponendo	posto	1. pongo	poneva, &c.	posi	porrò, &c.	—	ponga	ponessi, &c.
		2. poni		ponesti		poni	ponga	
		3. pone		pose	porrei, &c.	ponga	ponga	
		1. poniamo *ou* ponghiamo		ponemmo		poniamo *ou* ponghiamo	poniamo *ou* ponghiamo	
		2. ponete		poneste		ponete	poniate *ou* ponghiate	
		3. pongono		posero		pongano	pongano	

SCEGLIERE ou SCERRE, *Choisir*.

		INDICATIF.				IMPE'R.	SUBJONCTIF.		OBSERV.
Gér.	*Part.*	*Présent.*	*Imp.*	*Passé déf.*	*Fut. et Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	*Imp.*	
scegliendo	scelto	1. scelgo	sceglieva, &c.	scelsi	sceglierò *ou* scerrò, &c. sceglierei *ou* scerrei, &c.	—	scelga	scegliessi, &c.	Le fut. et le conditionnel qui se forment du prem. Inf. sont préférables.
		2. scegli		scegliesti		scegli	scelga		
		3. sceglie		scelse		scelga	scelga		
		1. scegliamo		scegliemmo		scegliamo	scelghiamo		
		2. scegliete		sceglieste		scegliete	scelghiate		
		3. scelgono		scelsero		scelgano	scelgano		

TOGLIERE ou TORRE, *Oter*.

		INDICATIF.				IMPE'R.	SUBJONCTIF.		OBSERV.
Gér.	*Part.*	*Présent.*	*Imp.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	*Imp.*	
togliendo	tolto	1. tolgo *ou* toglio	toglieva, &c.	tolsi	toglierò *ou* torrò, &c. toglierei *ou* torrei, &c.	—	tolga *ou* toglia	togliessi, &c.	Conjuguez de même les autres verbes en *gliere*, comme *cogliere*, *sciogliere*, &c.
		2. togli		togliesti		togli	Im.		
		3. toglie		tolse		tolga	Im.		
		1. togliamo		togliemmo		togliamo *ou* tolghiamo	togliamo *ou* tolghiamo		
		2. togliete		toglieste		togliete	togliate		
		3. tolgono *ou* toglino		tolsero		tolgano	tolgano		

TRAERE *ou* TRARRE, *Tirer.*

Gér.	*Part*	INDICATIF. *Présent.*	*Imp.*	*Passé déf.*	*Fut. et Cond.*	IMPE'R. *Présent.*	SUBJONCTIF. *Présent.*	*Imp*	OBSERV.
traendo	tratto	1. traggo 2. trai *ou* traggi 3. trae *ou* tragge 1. trajamo 2. traete 3. traggono	traeva, &c.	trassi traesti trasse traemmo traeste trassero	trarrò, &c. trarrei, &c.	—— traggi tragga tragghiamo traete traggono	tragga Im. Im. trajamo *ou* tragghiamo tragghiate traggano	traessi, &c.	Conjuguez le même ses composés.

BEVERE *ou* BERE, *Boire.*

Gér.	*Part.*	INDICATIF. *Présent.*	*Imp*	*Passé déf.*	*Fut. et Cond.*	IMP. *Prés.*	SUBJONCTIF. *Présent.*	*Imp.*	OBSERV.
bevendo	bevuto	1. bevo *ou* beo 2. bevi *ou* bei 3. beve *ou* bee 1. beviamo *ou* bejamo 2. bevete *ou* beete 3. bevono *ou* beono	beveva, &c.	bevei, bevetti bevesti, beesti bevette, bevve bevemmo, beemmo beveste, beeste bevettero	beverò *ou* berò, &c. beverei *ou* berei, &c.	bevi, &c.	beva *ou* bea Im. Im. beviamo, bejamo beviate, bejate bevano, beano	bevessi, &c.	En général il vaut mieux se servir des tems qui se forment de *bevere*, comme *bevo*, *beviamo*, &c.

TRADURRE *ou* TRADUCERE, *Traduire.*

Gér.	*Part.*	INDICATIF. *Présent.*	*Imp.*	*Passé déf.*	*Fut. et Cond.*	IMPE'R. *Présent.*	SUBJONCTIF. *Présent.*	*Imp*	OBSERV.
traducendo	tradotto	1. traduco, &c.	traduceva, &c.	tradussi traducesti tradusse traducemmo traduceste tradussero	tradurrò, &c. tradurrei, &c.	traduci, &c.	traduca, &c.	traducessi, &c.	Conjuguez le même les autres verbes en *ucere*. *Rilucere* (briller) n'a point de participe.

DIRE *ou* DICERE, *Dire.*

Gér.	*Part.*	INDICATIF. *Présent.*	*Imp.*	*Passé déf.*	*Fut. et Cond.*	IMPE'R. *Présent.*	SUBJONCTIF. *Présent.*	*Imp.*
dicendo	detto	1. dico 2. dici 3. dice 1. diciamo 2. dite 3. dicono	diceva, &c.	dissi dicesti disse dicemmo diceste dicemmo	dirò, &c.	dici, &c.	dica, &c.	dicessi, &c.

II. CONJUGAISON.

III. CLASSE.

Tableau des verbes en ere *long.*

Aucun des verbes en *ere* long n'étant irrégulier au gérondif, à l'imparfait de l'indicatif ni à l'imparfait du subjonctif, je me dispenserai de mettre ces tems dans le tableau suivant. Quant au passé défini on ne trouvera ici que la première personne du singulier, parceque la troisième du singulier et la troisième du pluriel se forment de celle-là en changeant, comme dans les verbes en *ere* bref, l'*i* final en *e* pour la troisième personne du singulier, et en *ero* pour la troisième du pluriel. Les trois autres personnes sont régulières.

CADERE, *Tomber*.

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJON.	REMARQUES.
Part.	*Présent.*	*Pas. déf.*	*Fut.* et *Con.*	*Présent.*	*Présent.*	
caduto, rég.	rég.	Sing. 1. *caddi*	*cadrò*, &c. *cadrei*, &c.	rég.	rég.	*Caggio, caggia, caggiamo, caggiano*, pour *cado, cada, cadiamo, cadano*, ne sont guère usités.

DOVERE, *Devoir*.

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJON.
Part.	*Présent.*	*Passé défini.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*
dovuto, rég.	Sing. 1. *debbo, devo*, ou *deggio* 2. *debbi, dei*, ou *devi* 3. *debbe, dee*, ou *dè* Plur. 1. *dobbiamo* 2. rég. 3. *devono, debbono*, ou *deggiono*	rég.	Sing. *dovrò*, &c. *dovrei*, &c.	Sing. —— 2. *debbi* 3. *debba* ou *deggia* Plur. 1. *dobbiamo* 2. *dovete* 3. *debbano*	Sing. 1. *debba* ou *deggia*, &c.

Suite du Tableau des verbes en ere *long.*

DOLERSI, *Se Plaindre.*

	INDICATIF.			IMPE'RATIF.	SUBJONC.
Part.	*Présent.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*
doluto, rég.	Sing. 1. *mi dolgo* ou *doglio* 2. *ti duoli* 3. *si duole* Plur. 1. *ci dogliamo* 2. *vi dolete*,(r.) 3. *si dolgono*	Sing. 1. *mi dolsi*	Sing. *mi dorrò*, &c. *mi dorrei*, &c.	—— 2. *duoliti tu* 3. *dolgasi egli* Plur. 1. *dogliamoci* 2. *doletevi* 3. *dolgansi*	Sing. *mi dolga* Im. Im. Plur. *ci dogliamo* *vi dogliate* *si dolgano*

PARERE, *Paroitre.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUB.	REMARQ.
Part.	*Présent.*	*Pas. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Prés.*	
paruto ou *parso*	Sing. 1. *pajo* 2. } rég. 3. } Plur. 1. *pajamo* ou *pariamo* 2. *parete*(r.) 3. *pajono*	Sing. 1. *Parvi*	Sing. *parrò*, &c. *parrei*, &c.	Sing. —— 2. *pari*(r.) 3. *paja* Plur. 1. *pajamo* 2. *parete* (rég.) 3. *pajano*	Sing. 1. *paja*, &c.	*Parerò*, &c. au lieu de *parrò*, &c. est une erreur. Voyez Corticelli.

POTERE, *Pouvoir.*

	INDICATIF.			SUBJONCTIF.	OBSERV.
Part.	*Présent.*	*Passé défini.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	
potuto	Sing. 1. *posso* 2. *puoi* 3. *può* Plur. 1. *possiamo* 2. *potete*,(r.) 3. *possono*	rég.	Sing. *potrò*, &c. *potrei*, &c.	Sing. 1. *possa*, &c.	Ce verbe n'a point d'impératif.

Suite du Tableau des verbes en ere *long.*

RIMANERE, *Rester.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONCTIF.
Part.	*Présent.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*
rimasto ou *rimaso*	Sing.	Sing.	Sing.	Sing.	Sing.
	1. *rimango*	*rimasi*	*rimarrò*, &c.	—	1. *rimanga*
	2. } rég.		*rimarrei*, &c.	2. *rimani* (r.)	2. Im.
	3. } rég.			3. *rimanga*	3. Im.
	Plur.			Plur.	Plur.
	1. }			1. } rég.	1. *rimaniamo*
	2. }			2. } rég.	2. *rimaniate*
	3. *rimangono*			3. *rimangano*	3. *rimangano*

SAPERE, *Savoir.*

	INDICATIF.			IMP'ER.	SUBJONCTIF.
Part.	*Présent.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*
saputo	Sing.	Sing.	Sing.	Sing.	1. *sappia*, &c.
	1. *so*	*seppi*	*saprò*, &c.	—	
	2. *sai*		*saprei*, &c.	2. *sappi*	
	3. *sa*			3. *sappia*	
	Plur.			Plur.	
	1. *sappiamo*			1. *sappiamo*	
	2. *sapete* (rég.)			2. *sappiate*	
	3. *sanno*			3. *sappiano*	

SEDERE, *S'Asseoir.*

	INDICATIF.			IMPE'RATIF.	SUBJONCTIF.
Part.	*Présent.*	*Pas. déf.*	*Fut.* et *Con.*	*Présent.*	*Présent.*
seduto	Sing.			Sing.	Sing.
	1. *seggo*			—	*segga*
	2. *siedi*			*siedi*	Im.
	3. *siede*			*segga*	Im.
	Plur.	rég.	rég.	Plur.	Plur.
	1. *sediamo* ou *seggiamo*			*sediamo* ou *seggiamo*	*sediamo* ou *seggiamo*
	2. *sedete* (rég.)			*sedete*	*sediate*
	3. *seggono* ou *seggiono*			*seggano*	*seggano*

Suite du Tableau des verbes en ere *long.*

TENERE, *Tenir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.	REMARQ.
Part.	Présent.	Pas. déf.	Fut. et Cond.	Présent.	Présent.	
tenuto	Sing.	*tenni*	*terrò, &c.* *terrei, &c.*	Sing.	Sing.	A la seconde personne sing. de l'impérat on dit aussi *te*. *Te questo lume, buon uomo.* (Boc.) Tiens cette lumière, bon homme.
	1. *tengo*			—	*tenga*	
	2. *tieni*			*tieni*	Im.	
	3. *tiene*			*tenga*	Im.	
	Plur.			Plur.	Plur.	
	1. *teniamo* (r.)			*teniamo* ou *tenghiamo*	*teniamo* ou *tenghiamo*	
	2. *tenete*			*tenete*	*teniate* ou *tenghiate*	
	3. *téngono*			*tengano*	*tengano*	

TACERE, *Se Taire.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.	REMARQ.
Part.	Présent.	Passé défini.	Fut. et Cond.	Présent.	Présent.	
taciuto	Sing.	*tacqui*	rég.	Sing.	*taccia, &c.*	Conjuguez de la même manière *giacere* être couché, *piacere* plaire.
	1. *taccio*			—		
	2. } rég. 3. }			*taci* (rég.)		
				taccia		
	Plur.			Plur.		
	1. *tacciamo*			*tacciamo*		
	2. *tacete* (r.)			*tacete* (rég.)		
	3. *tacciono*			*tacciano*		

VALERE, *Valoir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.	OBSERVAT.
Part.	Présent.	Passé défini	Fut. et Cond.	Présent.	Présent.	
valuto ou *valso.*	Sing.	*valsi*	*varrò, &c.* *varrei, &c.*	Sing.	*vaglia, &c.*	Le participe *valuto* me semble préférable à l'autre.
	1. *vaglio* ou *valgo*			—		
	2. *vali* } (r.) 3. *vale* }			*vali*, (rég.)		
				valga		
	Plur.			Plur.		
	1. *vagliamo*			*vagliamo*		
	2. *valete* (r.)			*valete* (rég.)		
	3. *vagliono* ou *valgono*			*vagliano*		

Suite du Tableau des verbes en ere *long.*

VOLERE, *Vouloir.*

	INDICATIF.			SUBJONC.	OBSERVAT.
Part.	*Présent.*	*Passé défini*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	
voluto	Sing. 1. *voglio* ou *vò* 2. *volere* (rég.) 3. *vogliono* Plur. 1. *vogliamo* 2. *volete* (rég.) 3. *vogliono*	*volli*	*vorre*, &c. *vorrei*, &c.	*voglia*, &c.	On trouve en vers *volsi* au lieu de *volli*. Ce verbe n'a pas d'impératif.

VEDERE, *Voir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.	OBSERVAT.
Part.	*Présent.*	*Pas. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	
veduto ou *visto*	Sing. 1. *vedo*, *veggo*, ou *veggio* 2. } rég. 3. } Plur. 1. *vediamo* ou *veggiamo* 2. *vedete* (rég.) 3. *vedono* ou *veggono*	*vidi*	*vedrò*, &c. *vedrei*, &c.	Sing. — *vedi* (rég.) *vegga* ou *veda* Plur. *vediamo* ou *veggiamo* *vedete* (rég.) *vedano* ou *veggano*	Sing. *vegga* ou *veggia* Im. Im. Plur. *vediamo* ou *veggiamo* *vediate* ou *veggiate* *vedano*, *veggano*, ou *veggiano*	Servez-vous plutôt du participe *veduto* que *visto*.

On peut ajouter à ces verbes *persuadère* (persuader), qui fait au passé *persuasi*, et au participe *persuaso*. Voyez *Calere* et *Solere* dans le Tableau des verbes défectifs.

Tableau des verbes irréguliers de la troisième conjugaison en ire.

On ne trouvera point dans ce tableau le gérondif, l'imparfai de l'indicatif ni l'imparfait du subjonctif, parce qu'aucun des verbes en *ire* n'est irrégulier à ces tems.

APRIRE, *Ouvrir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJ.	OBSERV.
Part.	*Présent.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Imp.*	
aperto	rég.	1. apersi *ou* aprii 2. apristi 3. aperse *ou* aprì 1. } rég. 2. } 3. apriron *ou* apersero	rég.	rég.	rég.	*Coprire* (couvrir) et ses composés *soffrire* (souffrir) et *offrire* (offrir) ont les mêmes irrégularités que le verbe *aprire.*

MORIRE, *Mourir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJ.	OBSERV.
Part.	*Présent.*	*Pass. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Imp.*	
morto	1. muojo 2. muor 3. muore 1. mojamo *ou* muojamo 2. morite 3. muojono	rég.	morrò *ou* morirò, &c. morrei *ou* morirei, &c.	—— muori muoja muojamo morite muojano	muoja, &c.	Les poëtes disent *mori, more, moriamo,* &c.

SALIRE, *Monter.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.
Part.	*Présent.*	*Pass. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Imp.*
salito (rég.)	1. salgo *ou* saglio 2. } rég. 3. } 1. saliamo *ou* salghiamo 2. salite (r.) 3. salgono	rég.	rég.	—— sali (r.) salga *ou* saglia sagliamo *ou* salghiamo salite (r.) salgano	salga *ou* saglia, &c.

Suite du Tableau des verbes en ire.

UDIRE, *Entendre.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.
Part.	*Présent.*	*Pass. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*
udito (rég.)	1. odo 2. odi 3. ode 1. 2. } rég. 3. odono	rég.	rég.	— odi oda } rég. odano	oda oda oda } rég. odano

USCIRE, *Sortir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.	OBSERV.
Part.	*Présent.*	*Pass. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	
uscito (rég.)	1. esco 2. esci 3. esce 1. 2. } rég. 3. escono	rég.	rég.	— esci esca } rég. escano	esca esca esca } rég. escano	*Riuscire* (réussir) se conjugue de même. Les anciens poëtes ont étendu l'irrégularité de ces verbes, qui consiste à changer l'*u* en *e*, à d'autres tems. Ex. escisse, escite &c.

VENIRE, *Venir.*

	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJONC.
Part.	*Présent.*	*Pass. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*
venuto (rég.)	1. vengo 2. vieni 3. viene 1. 2. } rég. 3. vengono	venni rég. venne } rég. vennero	verrò, &c. verrei, &c.	— vieni venga } rég. vengano	venga Im. Im. } rég. vengano

Suite du Tableau des verbes en ire.

	UNIRE, *Unir.*					
	INDICATIF.			IMPE'R.	SUBJ.	OBSERV.
Part.	*Présent.*	*Passé déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Présent.*	*Présent.*	
unito (rég.)	1. unisco 2. unisci 3. unisce 1. 2. } rég. 3. uniscono	rég.	rég.	—— unisci unisca } rég. uniscano	unisca unisca unisca } rég uniscano	Tous les verbes de la troisième conjugaison se conjuguent comme *unire*, excepté les précédens et les suivans. *Vestire* (vêtir), *servire* (servir), *partire* (partir), *sentire* (sentir), *fuggire* (fuir), *cucire* (coudre), *convertire* (convertir), *pervertire* (pervertir), *avertire* (avertir), *bollire* (bouillir), *dormire* (dormir), *mentire* (mentir), *seguire* (suivre), *sortire* (sortir), et peut-être quelques autres.

Des verbes défectifs ou défectueux.

Les *verbes défectifs* de la langue italienne sont *gire*, *ire*, aller, *riedere* retourner, *olire* sentir, *calere* se soucier, *licere* être permis, *solere* avoir coutume. Ces verbes s'appellent *défectifs*, parcequ'ils n'ont pas tous leurs tems ou tous leurs modes, mais seulement ceux qui sont marqués dans le tableau suivant.

Tableau des verbes défectifs.

	CALERE, *Se Soucier* ou *Importer.*						
	INDICATIF.				SUBJONCTIF.		OBSERV.
Part.	*Prés.*	*Imparf.*	*Passé. déf.*	*Fut.* et *Cond.*	*Prés.*	*Imparf.*	
caluto	*Sing.* 3. cale	*Sing.* 3. caleva	*Sing.* 3. calse	*Sing.* 3. carrà *ou* calerà 3. carrebbe *ou* calerebbe	*Sing.* 3. caglia	*Sing.* 3 calesse	*Calere* n'est employé, comme nous avons vu, qu'aux troisièmes personnes du singulier: il prend toujours les pronoms *mi*, *ti*, *ci*, &c. Ex. *mi cale* il m'importe, *ti cale* il t'importe, &c.

Suite du Tableau des verbes défectifs.

GIRE, *Aller.*

	INDICATIF.				SUBJ.	OBSERV.
Part.	*Présent.*	*Imparf.*	*Passé. déf.*	*Fut. et Cond.*	*Imp.*	
gito	1. 2. 3. 1. 2. voi gite 3.	giva *ou* gia givi giva *ou* gia givamo givate givano	—— gisti gi *ou* gío gimmo giste gírono	girò, &c. girei, &c.	gissi, &c.	*Gire* appartient plutôt aux vers qu' à la prose.

SOLERE, *Avoir coutume.*

		INDICATIF.		SUBJONCTIF.		OBSERV.
Part.	*Gér.*	*Présent.*	*Imparf.*	*Prés.*	*Imparf.*	
sólito	solendo	1. soglio 2. suoli 3. suole 1. sogliamo 2. solete 3. sogliono	soleva solevi soleva solevamo solevate solevano	soglia soglia soglia sogliamo sogliate sogliano	solessi solessi solesse solessimo soleste solessero	On suppleé aux autres tems par le participe solito et le verbe *essere.* Ex. *Io fui solito,* tu *sarai solito,* &c.

Ire n'est employé qu'au participe (*ito*), à la seconde personne du plur. du prés. de l'indicatif (*voi ite*), aux troisième pers. de l'imparf. du même mode (*iva, ívano*), et au troisième pers. plur. du fut. (*iremo, irete, iranno.*)

Licere n'a que le participe (*lécito*) et la troisième personne sing. du prés. de l'indicat. *lice* ou *lece* (il est permis), qui n'est employé qu'en vers.

Olire n'a que les trois pers. du sing. du prés. de l'indic. *Olivo, olivi, oliva,* (je sentois,) &c.

Riedere est un verbe poëtique : il n'a que la seconde et la troisième pers. du sing. du prés. de l'ind. (*riedi, riede*) et la troisième pers. du plur. du prés. du subj.

SUITE DES LECONS ET DES EXERCICES.

LEÇON XIV.[1]

DES VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *impersonnels* les verbes qui ne sont employés qu'à la troisième personne du singulier. Il y en a de deux sortes, savoir ; ceux qui sont impersonnels de leur nature, comme *piove* il pleut, *tuona* il tonne, &c. et ceux qui sont employés tantôt comme personnels et tantôt comme impersonnels : tels sont, par exemple, *si dice, mi pare,* on dit, il me paroît, &c.

DU VERBE *Essere* EMPLOYE' IMPERSONELLEMENT.

Pour exprimer l'existence d'une personne ou d'une chose en un lieu, ou pour indiquer le tems qui s'est écoulé depuis qu'une action s'est faite, on se sert généralement en françois[2] du verbe *avoir* précédé de la particule *y*. Ex. *Il y a un livre, Il y a deux ans.* Mais en italien on exprime les mêmes idées au moyen du verbe *essere* avec les particules *ci* ou *vi* si l'on parle du lieu, et sans ces adverbes si l'on parle du tems. *V' è un libro:* sono *due anni*[3]. Voici la manière de conjuguer ce verbe :

INDICATIF.

PRE'SENT.

Il y a { *C' è* ou *v' è,*
ci sono ou *vi sono.*

[1] Les leçons et les exercices que les verbes avoient interrompus, recommencent ici.

[2] Je dis généralement, parceque en françoise on emploie quelquefois le verbe *être* comme en italien. Ex. *Il est des hommes assez méchans.*

[3] On se sert en italien ainsi qu'en françois du verbe *avere,* quoique moins généralement. *Quì non* ha *altro da dire,* Ici il n'y a autre chose à dire. *Non* ha *ancor lungo tempo,* Il n'y a pas long tems. *Quante miglia* ci ha? Combien de milles y a-t-il? *Comecchè poche* ve n' abbiano, Quoiqu'il y en ait peu.

IMPARFAIT.

Il y avoit { *C' era* ou *v' era,*
C' erano ou *v' erano.*

PARFAIT.

Il y eut { *Ci fù* ou *vi fù,*
Ci furono ou *vi furono.*

FUTUR.

Il y aura { *Ci sarà* ou *vi sarà,*
Ci saranno ou *vi saranno.*

CONDITIONNEL.

Il y auroit { *Ci sarebbe* ou *vi sarebbe,*
Ci sarebbero ou *vi sarebbero.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Qu'il y ait { *Che ci sia* ou *vi sia,*
Che ci sieno ou *vi sieno.*

IMPARFAIT.

Qu'il y eût { *Che ci fosse* ou *vi fosse,*
Che ci fossero ou *vi fossero.*

REMARQUES.

Il faut observer, 1. Que ce verbe ainsi conjugué s'accorde en nombre avec le nom qu'il accompagne. Si l'on parle, par exemple, d'un seul homme, on dira *v' è, c' è, vi fù, ci fù un uomo;* mais si l'on parle de plusieurs hommes il faudra dire *vi sono* ou *ci sono, vi furono* ou *ci furono uomini.* En françois on dit *il y a* ou *il y eut un homme; il y a* ou *il y eut des hommes*[1].

2. Que le mot *vi* sert à marquer une plus grande distance que *ci.* Ex. *Siete stato* a *Roma? Si,* vi *sono stato,* Avez-vous été à Rome? Oui, j'y ai été. *Siete stat oun' altra volta nella stanza in cui siamo adesso? Si,* ci *sono stato,* Avez-vous été une autre fois dans cette chambre où nous sommes à présent? Oui, j'y ai été.

[1] Les Anglois employent aussi le verbe *to be,* qui prend ainsi qu'*essere* la terminaison du nombre du nom qu'il accompagne. *There is a man, there are two men, &c.*

3. Que les adverbes *ci* et *vi* se changent en *ce* et *ve* lorsqu'ils sont suivis de *ne* et forment un seul mot avec cette particule. Ex. *Ci sono* ou *vi sono donne? Si, vene* ou cene *sono*, Y a-t-il des femmes? Oui, il y en a.

4. Ces adverbes peuvent être supprimés lorsque dans la phrase il y a un autre mot qui exprime l'existence de l'objet dans le lieu. Ex. Qui *sono giardini*, qui *son pratelli*, qui *altri luoghi dilettevoli*, Ici il y a des jardins, des prairies et d'autres lieux agréables. *Egli fù già* in *Firenze*, Il y eut jadis à Florence. (V. Biagioli.)

EXERCICE XIV.

Il y a des animaux si bien instruits qu'on leur croiroit
animale *che si crederebbero*
de la raison.—Il y a peu de talens plus brillans que celui
dottati di ragione — *brillante*
de la parole.—Il n'y a rien dans le monde de plus dangereux
parola *mondo* — *pericoloso*
qu'une mauvaise langue.—Dans le jardin où nous sommes
lingua *giardino in cui*
à présent il y a plus de fruits que dans celui où nous étions
adesso — *frutto*
hier.—Il y a de grandes richesses au Perou.—Voulez-vous
jeri *ricchezza nel Perù*
des habits? il y en a de très beaux.—Il y avoit dans cette mai-
abito
son-ci de beaux meubles.—Il y a plus de deux ans que je
mobile
ne l'ai vu; il y aura bientôt trois ans.—Il y a des hommes

bien malheureux; mais en est-il de plus malheureux que moi?

LEÇON XV.

DE LA MANIÈRE DE RENDRE EN ITALIEN LE PRONOM FRANÇOIS *on*.

Le mot *on*, qui en françois se joint toujours à la troisième personne du singulier des verbes, se rend ordinairement au

moyen du pronom *si*, ou en mettant simplement le verbe à la troisième personne du pluriel. Ex. On dit que demain on publiera la paix, *Dicono* ou si *dice che domani* si *publicherà la pace*.

Remarques sur le pronom si.

I. Il faut observer, 1. Que le pronom *si* se change en *se* quand il est suivi de *ne*, en. Ex. Se ne *parla*, On en parle.

2. Que quand il est accompagné de la négation *non*, il doit être mis après celle-ci. Ex. Non se *ne parla*, On n'en parle pas.

3. Que le verbe régi de *si* doit s'accorder en nombre avec le nom. *Si narrano storie*, On conte des histoires. *Si dicono sovente delle bugie*, On dit souvent des mensonges.

4. Que les pronoms *le*, *la*, *les*, qui accompagnent le mot *on*, ne se traduisent pas en italien. Voulez-vous qu'on le fasse ? On le fera, *Volete che* si *faccia ?* Si *farà*.

5. Que dans les tems composés il faut employer l'auxiliaire *essere*. *Molte volte* s' è *nè' nostri ragionamenti mostrato*, Il a été souvent démontré dans nos discours.

II. Dans les phrases sentencieuses *on* se traduit par *uno*, *taluno*, *altri*, *l'uomo*, *nessuno*[1], (s'il y a une négation). Ex. On se trompe, Uno *ou* taluno *s' inganna*. On ne se trompe pas si facilement, Altri *non s' inganna sì di leggieri*. *E dolce il pianto più ch'* altri *non crede*, (Petr.) Les larmes sont plus douces qu'on ne croit. Altri *cangia il pelo anzi che il vezzo*, (Petr.) On change plutôt le poil que l'habitude. On ne peut être heureux sans la vertu, Nessuno *può essere felice senza la virtù*, ou *Non* si *può essere felice senza la virtù*[2].

III. Le verbe régi du pronom *on* peut très souvent s'ex-

[1] *Uno*, *taluno*, &c. ne se répètent pas devant le second membre de la phrase. On se croit heureux, mais on se trompe. Uno *ou* taluno *si crede felice*, *ma s' inganna*.

[2] Comme dans les verbes réfléchis on ne peut se servir du pronom *si* à cause du mauvais effet que produiroit la rencontre des deux *si*, il faut traduire la particule *on* par quelqu'un de ces mots *uno*, *taluno*, &c. *On se flatte* se rend donc par Uno *ou* taluno *si lusinga* et non par *Si si lusinga*.

primer ou se tourner dans les deux langues par la première personne du pluriel. Cette phrase, par exemple, *On craint la mort*, est équivalente à celle-ci, *Nous craignons la mort*. On peut donc la traduire également par *si teme la morte*, ou *noi temiamo la morte.*

IV. Le verbe précédé du pronom *on* peut s'exprimer en italien par le verbe passif, sur tout lorsque *on* est accompagné d'un pronom personnel [1]. Ex. On m'a dit, Mi è *stato detto.* On l'a blessé, E stato *ferito.*

EXERCICE XV.[2]

Ce qu'on donne aux méchans toujours on le regrette.
malvaggio
—On n'est pas toujours maître de ses passions.—Si l'on
— *passione*
savoit borner ses désirs, on s'épargneroit bien des maux et
sapere[3] *contenere* *desiderio* *evitare* *molti* — *male*
l'on se procureroit beaucoup de bien.—On retient beau-
molti —
coup plus facilement les choses que l'on comprend que celles
capire
que l'on ne comprend pas.—On ne se persuade que l'on
— *persuadersi*
connoît suffisamment ses devoirs, qu'à proportion qu'on les
conoscere *abbastanza* *dovere* *a porporzione*
aime moins.—On frémit devant la mort.—On hait celui
tremare *morte* *odiare*
que l'on craint.—On croit aisément ce qu'on désire.—On
temere *credere* *facilmente* *desiderare*
ne peut être heureux sans la vertu.—Sait-on quelque
potere (irr.) *felice* *senza* *virtù* *qualche*
chose de votre ami? On n'en sait rien, mais je crois
amico *sapere* (irr.)

[1] Cette manière a du rapport avec la langue angloise, qui emploie le verbe passif beaucoup plus souvent que l'italienne et même que la françoise. Ex. *E' stato ferito, mi è stato detto*, se rendroient en anglois par *He has been wounded, I am told.* On pourroit dire en françois *Il a été blessé*, mais on ne diroit pas *j'ai été dit* ni *je suis dit.*

[2] Le maître fera traduire les thèmes de cet exercice de plusieurs manières, suivant les règles précédentes.

[3] Mettez ce verbe à l'imparfait du subjonctif.

qu'on en saura quelque chose bientôt.—On veut les voir et
presto
les entendre.—On la verra et on l'entendra.—On lui a parlé
sentire
souvent de cette affaire.—Cette demoiselle est charmante.
spesso *affare*
—On l'admire beaucoup.
ammirare

LEÇON XVI.

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOIE DES MODES ET DES TEMS DES VERBES ITALIENS.

I. Pour énoncer un désir ou un souhait on emploie en italien le subjonctif avec les mots *piaccia* o *piacesse a dio che, voglia* ou *volesse dio che* .... *faccia* ou *facesse dio che* .. exprimés ou sous-entendus. Ex. Piaccia a Dio ch' *io abbia temuto,* (Buom.) Dieu veuille que j'aie craint. Volesse Dio ch' *io sentissi,* (Buom.) Plût-à-Dieu que je sentisse. *Pianta gentil, te non offenda mai caldo nè gelo,* (Bem.) Arbre charmant ! que la chaleur ni la gélée ne t'outragent jamais ! (Dans ce dernier exemple les mots *piaccia a Dio* sont sous-entendus.)

La particule *se* sert aussi à exprimer le désir. *O !* se *io amassi,* (Buom.) Plût-à-Dieu que j'aimasse.

II. Les verbes *credere* croire, *conoscere* connoître, et les autres qui expriment un jugement de l'esprit, régissent le verbe au présent de l'infinitif ou à un tems défini de l'indicatif si la connoissance de la chose est certaine. Ex. *Pienamente* credeva esser *vero ciò che Sir Ciappelletto avea detto,* (Boc.) Il croyoit pleinement que ce que Mr. Ciappelletto lui avoit dit étoit vrai. On pourroit dire Credeva *che ciò che Sir C. avea detto* era *vero.*

Mais si la chose exprimée par le premier verbe est douteuse ou probable, ou si la phrase est négative, le second verbe doit être mis au subjonctif. Ex. *Li due fratelli, li quali* dubitavan *forte ch' egli gl'* ingannasse, Les deux frères, qui craignoient beaucoup qu'il ne les trompât. Du-

bito *che l'* offendano, Je crains qu'ils ne l'offensent. C'est d'après cette règle qu'on dit *Non sapevo qual fosse, non so chi sia,* &c. Je ne savois qui il étoit, je ne sais qui il est.

III. Les verbes *dire* dire, *pregare* prier, *comandare* ordonner, *consigliare* conseiller, et tous les autres qui expriment un ordre, une prière ou un conseil, régissent le verbe au subjonctif avec la conjonction *que*, ou à l'infinitif avec la particule *di*. La seconde manière est plutôt du style de la conversation que du style soutenu. *La reina ad Eliza* commise *che* seguitasse, (Boc.) La reine ordonna à Elise de continuer. On pourroit dire aussi *di seguitare*. On dit également *Lo consigliò che venisse* ou *di venire, lo pregai che cantasse* ou *di cantare*, &c.

IV. Après le mot *si* on met en françois le verbe au présent de l'indicatif pour exprimer un tems à venir. Ex. *Nous serons heureux si Dieu nous donne la paix.* En italien, il faut se servir (en rigueur grammaticale) du futur. L'exemple précédent doit donc se traduire d'après cette règle par *Saremo felici se Dio ci* darà *la pace,* ou *se Dio ci* manderà *la pace.* Autres exemples : Se *tu ne tuoi diletti* spenderai *i danari* . . . .Se *tu* andrai *alle femmine datorno* . . . .Se *tu non* sarai *paziente*. . . (Boc.) Si tu dépenses ton argent dans tes plaisirs ; si tu cours après les femmes . . . . Si tu n'es pas patient.

Je dis *en rigueur grammaticale,* parcequ'on entend souvent dire Se *tu* fai, se *tu* dici *questo,* au lieu de *Se* farai, *se* dirai *questo.* D'ailleurs on ne peut condamner cet usage puisqu'il est autorisé par des exemples tirés des bons auteurs. En voici deux de Bocace. *Oh disse, Ferondo,* se *io vi* torno *mai, io sarò il miglior marito del mondo,* (G. 3. N. 8.) O, dit Férondo, si jamais j'y retourne je serai le meilleur mari du monde. Et plus bas dans la même nouvelle : Se *io vi* torno *io la lascerò fare ciò ch' ella vorrà,* Si j'y retourne je lui laisserai faire ce qu'elle voudra.

V. Après la particule *si,* lorsqu'on parle d'un tems qui n'est pas passé, on emploie en françois l'imparfait de l'indicatif ; mais en italien il faut se servir de l'imparfait du subjonctif. Ex. Si je suivois les conseils de mon père je serois heureux, Se *io* seguissi *i consigli di mio padre sarei felice.* S'il étudioit il apprendroit, Se studiasse *imparerebbe.*

VI. Les conjonctions *benchè*, *ancorchè*, *comechè*, *contuttochè* (quoique) régissent le verbe tantôt à l'indicatif et tantôt au subjonctif. Ex. Benchè *a me non* parve *mai che* .... (Boc.) Quoiqu'il ne me parût jamais que .... Benchè *non si* stenda *la vista più lontana*, (Dante) Quoique la vue ne s'étende pas plus loin. Ancorchè *gran paura* avesse, Quoiqu'il eût grand' peur. Ancorchè *io non* volea, Quoique je ne voulusse point.

Les autres conjonctions ont en général le même régime que les conjonctions françoises auxquelles elles répondent; c'est-à-dire, celles qui régissent le subjonctif en françois le régissent aussi en italien, et celles qui en françois sont suivies de l'indicatif sont suivies en italien de ce même mode. Ex. Acciocchè *niun sospetto* prendesse, Afin qu'il ne conçût aucun soupçon. Non pertanto cacciò *la paura*, (Boc.) Cependant il chassa la peur.

VII. Le conditionnel s'exprime toujours en italien par la terminaison *rei*, *resti*, &c. et jamais par la forme en *ssi*, *sse*, &c. Ex. *Egli* sarebbe *stato felice se* ....Il eût été heureux si .... Fosse *stato felice se* .... ne seroit pas correct.

VIII. La seconde personne singulière de l'impératif précédée de la négation doit s'exprimer en italien par le présent de l'infinitif. Ex. *Nè parte di te* non mostrare, (Boc.) Ne montre aucune partie de ton corps. Non *mi* toccare, (Boc.) Ne me touche pas.

IX. La conjonction *que*, qui en françois précède la troisième personne de l'impératif, se supprime en italien. Ex. Qu'il s'en aille, *Se ne vada*. Que Pierre le fasse, *Il faccia Pietro*. Que l'amour le dise pour moi, *Il dica amor per me*.

X. Lorsqu'on veut indiquer un tems entièrement écoulé, on doit préférer en italien le tems simple au composé. Dites donc *jeri andai*, *l' anno passato successe*, plutôt que *jeri sono andato*, *l' anno passato è succeduto*, &c.[1]

[1] En faveur des Anglois j'ajouterai les règles suivantes sur la manière de distinguer le passé parfait ou défini de l'imparfait de l'indicatif, et sur la manière de rendre, en certains cas, les mots *should*, *could*, et *would*.

Les Anglois n'ont qu'un passé simple, tandis que les Italiens en ont

EXERCICE XVI.

Plût-à-Dieu que nous eussions toujours suivi le chemin
Dio *seguire* *cammino*
de la vertu !—Dieu fasse que mon père arrive aujourdhui.
virtu *arrivare* *oggi*
—Je m'étois figuré que c'étoit une femme.—Il avoit pré-
figurarsi
sumé que je le ferois.—J'avois toujours soupçonné que vous
sospettare
tâcheriez de me nuire.—Il connut que j'étois l'homme dont
procurare *nuocere*
il avoit besoin.—Je ne savois pas ce qu'il disoit.—Quel est
bisogno — *dire*(irr.)
cet homme ? Je ne sais pas qui il est.—Je lui dis de faire son

devoir.—Le roi lui fit ordonner de se présenter le lende-
dovere *presentarsi* *dì se-*
main à la cour.—Je vous prie de ne pas dire ce que Pierre
guente *corte* *pregare* *Pietro*

deux, ce qui embarrasse souvent les premiers lorsqu'ils doivent traduire de leur langue à l'italienne. Voici une règle. Le passé simple s'exprime par le passé parfait ou défini lorsque l'action est entièrement terminée. Ex. *I* wrote *a letter and* sent *it to the post-office.* Scrissi *una lettera e la* mandai *alla posta.* Mais on doit se servir en italien de l'imparfait si l'action n'est pas censée accomplie, ou si le passé du verbe anglois peut se tourner ou remplacer par le mot *used* et l'infinitif, comme dans cet exemple. *Before my father's death I* went *or* used *to* go *twice a week to the theatre,* *Prima della morte di mio padre* andavo *due volte la settimana al teatro.*

Les mots anglois *should, would, could* et *might,* sont quelquefois de simples signes verbaux et quelquefois des verbes. Dans le premier cas ils expriment généralement, surtout les trois premiers, une condition : alors ils se suppriment, et le verbe suivant se met au conditionnel et à l'imparfait du subjonctif. Ex. *I* should *like a country life if my affairs* would permit *me to indulge my inclination.* Amerei *la vita campestre se i miei affari mi* permettessero *di seguire la mia inclinazione.* Dans le second cas, c'est-à-dire, lorsque les mots *would, could,* &c. au lieu d'exprimer une condition, indiquent la volonté, le pouvoir, ou le devoir, se rendent, *would* par *volere, should* par *dovere, could* et *might* par *potere.* Ex. *I* could *go there when I* would. Potrei *andarvi se* volessi. *You* should *go there this morning,* Dovreste *andarvi questa mattina. He told me that I* might *drink, Mi disse che* potevo *bevere.*

vous a conseillé de faire.—Alexandre eût été le plus grand des
Alessandro
hommes si l'ambition ne l'eût dominé.—Scipion Emilien
ambizione non *dominare* *Scipione Emiliano*
ne fit aucune acquisition quoiqu'il eût été le maître de
non fare(irr.) *acquisto*
Carthage et qu'il eût enrichi ses soldats.—Les rois ne
Cartago — *arricchire* *soldato* *re*
doivent entreprendre de guerres pourvu qu'elles ne soient et
intraprendere — *purché*
justes et nécessaires.—Les soldats feront bien leur devoir
giusto *necessario* *dovere*
s'ils sont bien commandés.—Il aura sûrement remporté
comandare *sicuramente*
l'avantage s'il a suivi vos conseils.—Je serois content si je

vous voyois appliqué à vos devoirs.—Si cela étoit ainsi j'y
applicato *cosi*
consentirois.—Je l'ai vu hier.—Ne sois pas si paresseux.—
consentire *jeri* — *pigro*
Viens, mon fils, ne crains rien, n'aie pas peur.—Qu'il
venire(irr.) *niente* *paura*
parte tout-à-l'heure.—Qu'il fasse ce qu'il voudra.—
subito *fare* (irr.) *volere* (irr.)
Crois-moi, ne t'expose pas.
esporsi

LEÇON XVII.

DU GÉRONDIF ET DU PARTICIPE.

En italien il y a trois manières d'exprimer le gérondif. 1. Par la terminaison *ando* ou *endo*. 2. Par l'infinitif précédé de la particule *in* seule, ou jointe à l'article masculin. 3. Par l'infinitif et la préposition *con* seule, ou combinée avec l'article masculin.

La première de ces manières est la plus commune. Ex. *Così adunque il magnifico re operò, il nobil cavaliere altamente* premiando ; *l'amato giovanetto laudevolmente* ono-

rando, *e se medesimo fortemente* vincendo, (Boc.) C'est ainsi donc que le roi libéral agit, recompensant généreusement le noble chevalier, honorant dignement le jeune homme aimé, et se vainquant lui-même avec courage. On ne joint la particule *in* aux gérondifs en *ando* et *endo* que pour donner plus d'énergie ou de grace à l'expression. Ex. *L' ardore . . . . durò molt' anni* in aspettando *un giorno . . . .* (Petr.) L'ardeur dura plusieurs années en attendant un jour . . . .

La seconde manière marque ordinairement le tems. Ex. *Quella state consumava* in veder *paesi*, (Dav.) Il passa cet été en voyant des pays. On pourroit dire aussi *nel veder paesi*.

Finalement, on emploie l'infinitif avec la préposition *con*, lorsqu'on veut marquer une manière ou un moyen de parvenir à une fin. *Esso mi credette spaventare* col gettare *non so che nel pozzo*, (Boc.) Il crut m'épouvanter en jettant je ne sais quoi dans le puits.[1]

On emploie très-souvent en italien *stàre*, *andare* avec le gérondif des autres verbes, pour exprimer une action faite non pas tout d'un coup, mais par degrés ou répétée plusieurs fois. Ex. Andava *per li campi certe erbe* cogliendo, (Boc.) Il parcouroit les champs en cueillant certaines herbes. Vanno fuggendo *quello che noi cerchiamo di fuggire*, (Boc.) Ils fuient ce que nous tâchons nous-mêmes de fuir[2].

[1] La seconde manière s'exprime en anglois par le gérondif et la particule *in*, et la troisième par le gérondif et la particule *by*. Ex. He spent this summer *in* seeing different countries. He thought to frighten me *by* throwing I know not what into the well.

[2] On joint aussi en françois le verbe *aller* aux gérondifs des autres verbes: *Un ruisseau qui va serpentant. Il allait criant par la ville.* Dict. de l'Acad.

Les Anglois employent le verbe *to be* (*essere* ou *stare*) avec le gérondif des autres verbes encore plus souvent que les Italiens; on dit en anglois, *He is going to the play*, *I am loving or hating that man*; en italien on ne diroit pas *Egli sta andando*, ni *è andante alla commedia*, *sto odiando* ou *amando quest' uomo*; mais *Vado alla commedia*, *odio* ou *amo quest' uomo:* car les Italiens n'employent point le verbe *stare* avec le gérondif de plusieurs verbes de mouvement, comme *andare*, *venire*, &c.

Le gérondif se supprime souvent par élégance devant le participe. Ex. Date *le lettere e* fatta *l' ambasciata, fù dalla donna con gran festa ricevuto,* (Boc.) Ayant donné les lettres et fait le message, il fut reçu par la femme avec beaucoup de joie, *ou* Après avoir donné les lettres, et fait le message, &c. *Le mani dalla cassa* sviluppatogli, (Boc.) Lui ayant débarrassé les mains de la caisse.

ACCORD DU PARTICIPE.

Dans les verbes qui se conjuguent avec *essere*, le participe prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte. Ex. *Quale v'* è paruta *questa vivanda ? La donna rispose : in buona fe m'* è piaciuta *molto* [1], Comment avez-vous trouvé ce mêts ? La femme répondit, ma foi il m'a plu beaucoup. *Non* è voluta *udire la verità*, (Passav.) La vérité n'est pas écoutée. Erano *a Gualtieri* piaciuti *i costumi d' una giovinetta*, (Boc.) Les mœurs d'une jeune fille avoient plu à Gualtieri.

Dans les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *avere* le participe peut demeurer invariable, ou prendre le genre et le nombre du substantif auquel il se rapporte. Ex. *Gli* avea imbolato *ciriegie*, (Boc.) Il lui avoit enlevé des cerises. Aveva *la luna* perduti *i raggi suoi*, (Boc.) La lune avoit perdu sa clarté. (Voyez Corticelli.)

Cependant lorsque le participe est suivi de l'infinitif, il semble plus naturel de ne pas le faire accorder avec le nom. Bocace dit *Rimasero contenti d' avere con ingegni* saputo schernire *l' avarizia di Calandrino*, au lieu de *saputa schernire l' avarizia*, Ils furent contens d'avoir pû se moquer par stratagème de l'avarice de Calandrino.

SUPPLÉMENT A LA XVII. LEÇON.

Remarques sur la manière de rendre en italien les verbes venir *et* aller.

Lorsque les verbes *venir* et *aller* signifient l'action de se mouvoir ou se transporter d'un lieu à un autre, ils se tra-

[1] Cet exemple est de Bocace, qui emploie le vieux mot *chente* au lieu de *quale*. M'étant proposé de faire connoître la langue italienne comme on la parle aujourd'hui, je me suis permis quelquefois de ces changemens, quoique rarement, et alors je ne cite point l'auteur dont l'exemple est tiré.

duisent en italien par *venire* et *andare ;* mais lorsqu'ils expriment la proximité d'une action faite ou à faire, ils ne se rendent pas littéralement par *venire* et *andare*, mais par quelques adverbes, tels que *testè*, *poc' anzi*, *poco innanzi*, *poco avanti*, *poco fa*, naguère, *ora* maintenant, *presto* bientôt, *or ora* tout-à-l'heure. Ex. *Io* ho testê *ricevute lettere da Messina*, (Boc.) Je viens de recevoir de lettres de Messine. *Non mi pare che Agramante sia da riprendere come Pampinea* volle poco innanzi *mostrare*, (Boc.) Il ne me paroît pas qu'Agramante soit aussi blâmable que Pampinée vient de le montrer, ou a tâché de le montrer tantôt. *Io ve lo dirò* or ora, Je vais vous le dire, *ou* je vous le dirai tout-à-l'heure.

Le verbe *aller*, dans ce sens, peut se rendre aussi par l'expression *essere* ou *stare per*. Ex. Confuse des agitations de mon ame, j'*allois* me dérober à ta vue (Lettr. d'une Péruv.) *Vergognosa di queste agitazioni*, io era per *involarmi dalla tua vista*, (Deod.)

EXERCICE XVII.

On a guéri un prince d'un vomissement invétéré en lui
guarire principe vomito inveterato
faisant prendre tous les jours deux cuillerées de vin d'
prendere cucchiarata vino
Espagne.—Je l'ai rencontré en allant à la campagne.—
Spagna incontrare campagna
Combien voyons-nous de gens qui connoissant le prix du
quanti vediamo conoscere prezzo
tems le perdent mal à propos!—Des [1] débris de l'empire
imperio
Romain se sont formés presque tous les états de l'Europe.
Romano quasi stato
—Mes sœurs sont venues.—Quelle fâcheuse aventure vous
sorella funesta avventura
est-il arrivée?—Il y a beaucoup plus de médailles frappées
accadare molte piu medaglia
à la gloire des princes qui ont réparé les édifices publiques,
gloria riparare edifizio publico

[1] Traduisez la préposition *de* par *da*.

qu'à l'honneur de ceux qui en ont fondé de nouveaux.—Je
in — onore *nuovo*
viens de lire ce livre.—Il va vous raconter une fable.—Il
leggere *libro* *raccontare* *favola*
alloit nous appeller, mais il fut appellé lui-même par son
chiamare *ma* *da*
père qui venoit d'arriver de la campagne.—On m'a ap-
giungere *da* *re-*
porté de jolies choses de Paris; j'ai voulu les voir.
care *da*

CHAPITRE VI.

DE L'ADVERBE.

LEÇON XVIII.

LE mot *adverbe* signifie *joint au verbe.* L'adverbe exprime quelque circonstance de l'adjectif, du verbe, ou même d'un autre adverbe auquel il se rapporte. Il y a des adverbes qui expriment de quelle manière les choses se font, comme *bene* bien, *male* mal, *moderatamente* modérément; il y en a d'autres qui expriment le tems ou le lieu où une chose se fait, comme *adesso* à présent, *domani* demain, *qui* ici, &c. D'autres expriment le doute, l'affirmation ou la négation, comme *forse* peut-être, *si* oui, *certamente* certainement, *no* non.

REMARQUES SUR QUELQUES ADVERBES.

Mai, jamais.

L'adverbe *mai*, lorsqu'il est employé négativement[1], doit être précédé ou suivi de la négative *non.* Si *mai* précède la négation, celle-ci et *mai* se placent devant le verbe. Ex. *E giurogli di* mai non dirlo, Il lui jura de ne le dire jamais.

[1] Je dis *lorsqu'il est employé négativement*, parceque *mai* a d'autres significations. Ex. *Così è oggi bello il cielo come fù mai,* (Gior.) Le ciel est aussi beau aujourd'hui qu'il l'a jamais été. Ici *mai* signifie *en tout autre tems.* Ce mot s'emploie souvent avec *sempre* et *più* pour donner

Mais si la négation précède l'adverbe *mai*, celui-ci peut se mettre avant ou après le verbe. Ex. *Che i parenti rade volte o* non mai si visitassero, (Boc.) Que les parens se visitassent rarement ou jamais. *L' arti e la mercatanzia* non istetter mai *peggio in Firenze*, (Geo. Vil.) Les arts et le commerce ne furent jamais en plus mauvais état à Florence. La seconde manière est plus commune que la première.

Giammai signifie aussi *jamais*. Ex. *Come fostù si folle, che tu confessassi quello che tu non facesti giammai?* (Boc.) Comment as-tu été si fou de confesser ce que tu n'as jamais fait?

Non, No.

De ces deux négations, la première (*non*) se met avant le verbe, et répond au mot françois *ne*; la seconde (*no*) est le contraire de *si*, oui; elle répond à la négation françoise *non*, et se place après le verbe. Non *curatosi de' palagi*, (Boc.) Ne se souciant pas des palais. Non *v'accorgete voi che noi siam vermi?* (Dante) Ne vous appercevez-vous pas que nous sommes des vers? *Disse allora Petronella*, no. (Boc.) Petronella dit alors, non. *Ciascuno rispose del* no, (Boc.) Chacun répondit que non. *Dirò io di* no? (Boc.) Dirai-je que non?

Dans les phrases où le mot françois *ne* et son corrélatif *que* sont employés au lieu de *seulement*, *ne* se rend par *non*, et *que* par *altro che*, *se non*, ou simplement par *che*. Ex. Il n'y avoit qu'un cheval, Non *v' era* altro che *un cavallo*, se non *un cavallo* ou che *un cavallo*. Autres exemples: Non *aveva l' oste* che *una cameretta*, (Boc.) L'aubergiste n'avoit qu'une petite chambre. *Le gru* non *hanno* se non *una coscia*, (Boc.) Les grues n'ont qu'une cuisse. On pourroit dire aussi *hanno solamente una coscia*, *aveva una sola cameretta*, &c.

On se sert des mots *punto* et *mica* pour donner plus de

plus de force à l'expression. Ex. *Quell' accesa voglia Che m' ha sforzato a sospirar mai sempre*, (Petr.) Ce désir ardent qui m'a toujours fait soupirer. *Mai più rimaritar non si volle*, (Boc.) Elle ne voulut plus se remarier. *Mai più lo farò*, Je ne le ferai plus. Voyez *Quanto*.

force à la négation. Ex. *Una ne diró*, non mica *d'uomo di poco affare*, (Boc.) J'en raconterai une, non pas d'un homme de peu d'importance. *Tedaldo* non *è* punto *morto*, (Boc.) Tédaldo n'est pas mort [1].

Quanto.

Dans les exclamations, *quanto* répond aux mots françois *combien* ou *que*. *Ahi!* quanto *cauti gli uomini esser denno*, (Dante) Hélas! combien les hommes doivent être circonspects, *ou* que les hommes doivent être circonspects! Pour donner plus de force et de grace à l'expression, on joint le mot *mai* à l'adverbe *quanto*. Ex. Quanto mai *felici siete, Innocenti pastorelle!* (Metast.) Que vous êtes heureuses, innocentes bergères!

Quanto signifie aussi *tout ce que*. Ex. *Che* quanto *piace al mondo è breve sogno*, (Petr.) Car tout ce qui plait au monde n'est qu'un songe de peu de durée.

Quanto più, quanto meno, ont la correspondance de *tanto più, tanto meno*, et répondent aux adverbes françois *plus* et *moins*, lorsque ces adverbes sont répétés. Ex. *Che* quanto *il miro più*, tanto *più luce*, (Petr.) Plus je le regarde, plus il est brillant.

Quinci, Quindi.

Quinci, quindi signifie *d'ici* et *de là*. *Or* quinci *e* quindi *mi volgea guardando*, (Petr.) Je me tournois d'ici et de là pour regarder. *Quinci* n'est pas un mot du style familier.

Qui, Quà.

Qui, quà, ici, désignent le lieu où se trouve la personne qui parle. La différence qu'il y a entre ces deux mots consiste en ce que *qui* désigne un lieu plus borné ou déterminé, comme une chambre, une maison, une église, et *quà* montre un lieu plus étendu, ou bien une place indéterminée, comme une ville, un pays, &c. *Tu te ne dovevi andare a*

[1] Je dis qu'on ne se sert de ces mots que pour donner plus de force à la phrase, car ils ne sont pas d'un usage si fréquent et indispensable que les adverbes françois *point* et *pas*, auxquels ils répondent. *Nuoto per mar che non ha fondo*, Je nage dans une mer qui n'a pas ou point de fond. *Non ho danari*, Je n'ai point d'argent.

casa tua, en on venir qui, (Boc.) Tu devois aller chez toi, et non pas venir ici. *Come uomo che fuor di se stesso or* quà *or là trascorrendo,* (Boc.) Tel qu'un homme qui ayant perdu la raison rôde tantôt d'un côté et tantôt d'un autre.

Lì, Là.

Lì, là, ainsi que *colà, ivi, quivi,* marquent un lieu éloigné de celui qui parle. Ex. *Se* colà *l' ha trovata,* (Boc.) S'il l'a trouvée là. Colà *se n' andò dove Aldrobandino in prigione era,* Il alla où Aldrobandino étoit en prison. *Chi è* là ? Qui est là ? *Quatunque* quivi *così muojano i lavoratori, come qui fanno i cittadini,* (Boc.) Quoique les laboureurs meurent là comme les citoyens ici.

Costì, Costà.

Ces deux adverbes marquent le lieu où se trouve la personne à laquelle on parle. *Costì* marque un lieu plus déterminé que *costà.* Ex. *Io vi vidi porvi* costì *dove voi siete,* (Boc.) Je vous vis vous mettre là où vous êtes. *Se voi vi metterete* costà *entro,* (Boc.) Si vous vous mettez là dedans.

On ajoute *giù* bas, *sù* haut, aux mots *quì, quà, lì, là, costì, costà.* Ex. *Io son* quassù, (Boc.) Je suis ici en haut. *O miseri, qual dolore avete di trovarvi ora* costaggiù *in tanti tormenti ?* (F. Giord.) O malheureux, quel regret n'avez-vous pas de vous trouver à présent là-bas au milieu de tant de tourmens !

Remarques sur les mots françois où, même.

L'adverbe françois *où* se rend par *dove* lorsqu'on parle du lieu, et par *nel quale* ou *in cui* lorsqu'on parle du tems. Ex. Où allez-vous, d'où venez-vous ? *Dove andate, di dove venite ?* Dans le siècle où nous sommes, *Nel secolo in cui* ou *nel quale siamo.*

Le mot françois *même* s'emploie tantôt pour signifier identité ou égalité, tantôt dans le sens de *aussi,* et tantôt comme adversatif pour marquer quelque opposition. Dans le premier cas il se traduit en italien par *stesso* ou *medesimo.* C'est lui-même, *E' egli stesso :* C'est la même chose, *E la medesima cosa.* Dans le second cas il se rend par

anche ou *ancora, eziandio,* ou *altresi.* Je vous dirai même ou aussi que .... *Io vi dirò anche, ancora,* &c. Dans le troisième cas, *même* s'exprime par *anzi.* Ex. Il n'est point avare, il est même prodigue, *Non è avaro, anzi è prodigo.*

Autres remarques sur les adverbes.

Les adverbes de manière terminés en *mente* se forment en ajoutant cette terminaison à l'adjectif féminin. Ex. De *dotta* savante, *dottamente* savamment, de *dolce* douce, *dolcemente* doucement. Dans les adjectifs en *le* on retranche l'*e* final. Ex. De *umile* humble, *umilmente* humblement, de *amabile* aimable, *amabilmente* avec amabilité.

Le superlatif absolu de ces adverbes se forme en changeant la dernière voyelle de l'adjectif masculin en *issimamente.* Ex. De *dotto* savant, *dottissimamente* très-savamment, de *umile, umilissimamente* très-humblement[1].

Il y a des adverbes ou expressions adverbiales composées de deux ou plusieurs mots, comme *alla domestica* familièrement, *a bello studio* exprès, *a bell' agio* commodément.

Plusieurs adjectifs s'emploient en italien adverbialement. Ex. *Dolce parla e dolce ride,* (Petr.) Elle parle et sourit avec douceur.

EXERCICE XVIII.

Ne me parlez jamais de ces choses-là.—Jamais il ne
parlare *cosa*
dit la vérité.—Je ne l'aurois jamais cru.—Non, je ne vous
dire(irr.) *verità* *credere*
abandonnerai jamais.—Cette affaire est facile à conclure;
abbandonare *affare* *facile* *conchiudere*
il suffit de dire oui ou non.—Avez-vous fait telle chose?
basta — *fare*(irr.)
Non.—Le voulez-vous? Non.—Il ne répond ni oui ni non.
rispondere
Il ne souffre pas.—Il ne chante point.—Je n'en doute
patir (irr.) *cantare* *dubitare*

[1] *Precipitevolissimevolmente* est un adverbe irrégulier, inventé (si ma mémoire ne me trompe pas) par l'Arioste. C'est un vers hendécasyllabe et le mot le plus long de la langue italienne. Il signifie *avec la plus grande précipitation.*

pas.—On ne peut vaincre l'amour qu'en fuyant.—L'a-
potere(irr.)*vincere* *amore* *fuggire* *a-*
vare ne vit et ne respire que pour son trésor.—Un avare
varo *vivere* *respirare* *tesoro*
est un homme inutile, qui ne fait du bien que quand il
inutile
meurt.—La gaieté qui n'est qu'extérieure est une fleur
morire(irr.) *allegrezza* *esteriore*
artificielle qui n'est faite que pour tromper les yeux.—Que
artificiale *ingannare*
la vertu simple est aimable !—Que vous êtes importun !—
virtu semplice *amabile*
Je ferai tout ce que je pourrai.—Il fit tout ce qu'il avoit
potere (irr.)
promis.—Plus on étudie, plus on trouve de plaisir à étu-
promettere *studiare* *trovare* — *piacere*
dier.—Moins on travaille, moins on a envie de travailler.
lavorare *voglia*
Venez ici.—Je voudrois qu'il fût ici, je lui ferois voir
volere (irr.)
les beautés de cette ville.—Ici il y a une forêt, là une mon-
bellezza *bosco* *mon-*
tagne.—Allez-là, je vous attendrai ici.—Où demeurez-
tagna *aspettare* *stare*
vous ?—Il est allé je ne sais où.—Le tems où nous
sapere (irr.)
sommes.—Les magistrats doivent rendre la justice à
magistrato *dovere*(irr.) *rendere* *giustizia*
tout le monde, même à leurs ennemis.—Nous ne devons
nemico
pas fréquenter les impies ; nous devons même les éviter
trattare con *empio* *sfuggire*
comme des pestes publiques.—Il soutient même que le
pubblica *sostenere*(irr.)
blanc n'est pas une couleur.—Vous n'avez plus les mêmes
bianco
idées et les mêmes projets
idea *progetto*

CHAPITRE VII.

DES PRÉPOSITIONS.

LEÇON XIX.

La préposition est un mot invariable qui se met devant un nom ou un pronom pour marquer le rapport qu'il a avec un autre mot qui le précède. Dans cette phrase *Io vado a Roma*, Je vais à Rome, la préposition *a* marque le rapport qu'il y a entre le verbe *vado* et le nom *Roma.*

Remarques sur les prépositions di *et* da.

Ces deux prépositions répondent au mot françois *de*. La première (*di*) exprime le génitif, et la seconde (*da*) l'ablatif. Cette explication est presque suffisante pour indiquer l'emploi de ces prépositions à ceux qui ont étudié le latin ou qui connoissent la signification des mots *génitif*, *datif*, &c. dont on se sert souvent pour enseigner les langues vivantes : mais en faveur de ceux à qui ces dénominations sont inconnues, j'ajouterai les règles suivantes[1].

Di.

Cette préposition exprime en général le rapport d'une chose qui appartient à une autre de quelque manière que ce soit. Pour éclaircir cette définition j'ajouterai ici quelques uns de ces rapports. 1. Du tout à la partie. *Un membro* del *corpo*, un membre du corps. 2. Du sujet à l'attribut, et de l'attribut au sujet. *La misericordia* di *Dio,* la miséricorde de Dieu. *Una donna* d' *onore,* une femme honnête. 3. De l'effet à la cause et de la cause à

[1] Les Anglois ne doivent point trouver de difficulté à distinguer l'emploi ou l'usage de ces prépositions, puisque *di* est l'équivalent de *of*, et *da* de *from*. Ex. *The knowledge of the liberal arts*, La cognizione delle arti liberali. *Distant one* from *another*, Distanti l'uno dall'altro.

l'effet. *Il Creatore* del *mondo,* le Créateur du monde. *I raggi* del *sole,* les rayons du soleil. 4. De la matière au composé. *Immagine* di *cera,* image de cire: *tavola* di *legno,* table de bois. 5. Du possesseur à la chose possédée, et de la chose possédée au possesseur. *Le richezze* di *Creso,* les richesses de Crésus. *Il re* d' *Inghilterra,* le roi d'Angleterre. *Casa* di *Pietro,* maison de Pierre[1]. 6. Du nom propre ou commun. *Il regno* di *Spagna,* le royaume d'Espagne. *La città* di *Londra,* la ville de Londres.

La particule *de* qui accompagne les mots françois *tant, beaucoup, peu, trop,* &c. et quelques autres mots qui désignent la quantité, ne se rende pas en italien. Les mots *tanto, molto, poco, troppo,* &c. qui répondent au françois *tant, beaucoup* ou *bien, trop,* &c. étant des adjectifs, prennent le genre et le nom des substantifs qu'ils qualifient. Ex. *Tante volte,* (Boc.) Tant de fois. *Tanti capelli,* (Dante) tant de cheveux. *Troppi danari,* (Boc.) trop de deniers ou *trop* d'argent. *Troppa fretta,* (Boc.) Trop de hâte. *Pochi sassi,* (Petr.) Peu de pierres. *Con poco vento,* (Boc.) Avec peu de vent.

Nota.—Le mot *poco* admet la préposition *di* et demeure invariable lorsqu'étant précédé de *un, qualche,* &c. il désigne une petite portion d'une chose. Ex. *Un poco di pane,* un peu de pain. *Un poco di carne,* un peu de viande.

De la préposition da.

Cette préposition exprime les rapports d'éloignement, soit de lieu ou de tems; de séparation, de dépendance, de dérivation, de différence ou de changement, et autres semblables. Ex. *Mi desvia* da *tutti gli altri,* (Petr.) Il m'éloigne de tous les autres. *Tornato* da *Genova,* (Boc.) Revenu de Gènes. *Era trasformato* da *quello ch' esser soleva,* (Boc.) Il étoit devenu différent de ce qu'il étoit ordinairement.

Nota.—Les verbes *uscire,* sortir; *nascere,* naître; *ve-*

[1] *Telle chose est à Pierre, à Paul,* &c. se traduit en italien, *Tal cosa è di Pietro, di Paolo,* &c.

nire, venir; *partire*, partir; *fuggire*, fuir; *togliere*, ôter; *rubare*, voler ou enlever, forment des exceptions à cette règle, car ils peuvent prendre d'autres prépositions. Voyez ces verbes dans la liste des prépositions à la pag. (3) du Supplément.

La préposition *da* a encore plusieurs autres significations. Voici les principales:

Da désigne 1. La ville où l'on a pris naissance. Ex. *Questa giovane non è* da *Cremona nè* da *Pavia*, (Boc.) Cette jeune femme n'est ni de Crémone ni de Pavie.

Nota.—Je dis *la ville* parceque si le lieu où l'on est né étoit une province, un royaume ou une île, il faudroit se servir de la préposition *di*. Ex. *Fui* di *Sardigna*, (Boc.) Je nacquis en Sardaigne. Io *sono* di *Francia*, di *Spagna*, &c. Je suis françois, espagnol, &c.

2. La convenance et la capacité. Ex. *Parendo loro tempo* da *dover tornare verso casa*, (Boc.) Leur paroissant qu'il étoit tems de retourner à la maison. *Età* da *marito*, (Boc.) âge mariable.

3. La manière d'agir et la qualité de la personne. Dans ce sens la prép. *da* s'emploie dans les assertions et les sermens. Ex. *Parlar* da *re*, Parler en roi. *Ti giuro* da *cavaliere*, (Stor. Ajolf.) Je te jure foi de gentilhomme. *Non le rispondo* da *medico, ma bensì* da *suo buono amico*, (Redi) Je ne lui réponds pas en médecin, mais comme son bon ami.

4. L'usage des choses. Ex. *Botti* da *oglio*, (Boc.) Tonneaux à huile. *Vestito* da *verno*, (Cinonio) Habit d'hiver.

Da s'emploie encore avec les verbes passifs. *Chi non vi ama, e* da *voi non desidera* d'esser amato, (Boc.) Celui qui ne vous aime pas, et ne désire pas d'être aimé de vous [1].

Da suivi d'un nom ou d'un pronom personnel répond à *chez* ou *dans* ou *à la maison de* .... Ex. *Vi menero* da *lei*,

[1] Dans les verbes passifs on se sert aussi de la particule *per*. Per *la reina e* per *tutti fu un gran rumore udito*, (Boc.) La reine et tous les autres entendirent un grand bruit; mais comme *per* pourroit quelquefois donner lieu à des équivoques, il vaut mieux employer toujours *da*.

(Boc.) Je vous menerai chez elle. *Andiamo* dal *sarto*, dal *calzolajo*, &c. allons chez le tailleur, chez le cordonnier[1].

Après les verbes *essere* et *avere*, si l'on veut exprimer le devoir ou la nécessité, il faut employer la préposition *da*. Ex. *Potranno conoscere quello che* sia da *fuggire*, (Boc.) Ils pourront connoître ce qui est à fuir ou ce qu'on doit fuire. *Diede ordine a quello che* da *far si* fosse, Il donna ordre à ce qu'il y avoit à faire, *ou* disposa ce qu'on devoit faire. Hors de ce cas on peut employer la particule *a* avec *essere* et *avere*. *Le cose mal fatte .... sono più agevoli a riprendere che a emendare*, (Boc.) Les choses mal faites sont plus faciles à blâmer qu'à corriger, *ou* Il est plus facile de blâmer que de corriger les choses mal faites.

La préposition *da* s'emploie aussi après le verbe *dare* suivi d'un infinitif. Ex. *dar* da *mangiare*, donner à manger, *dar* da *fare*, da *dire*, donner à faire, à dire.

EXERCICE XIX.

Un mois de l'année—la porte de la maison—l'utilité des
mese *anno* *porta* *casa* *utilità*
sciences.—Je viens de Rome.—Il dépend de son on-
scienza *venire* (irr.) *zio*
cle.—Une montre d'or.—La chaleur du feu.—Il est bien
oriuolo *oro* *caldo* *fuoco*
différent de ce qu'il étoit auparavant.—Il a de la vaisselle
prima
d'or.—C'est une femme d'une grande modestie.—Pierre
donna *modestia* *Pietro*
de Sienne est l'auteur de cet ouvrage.—Il est, dit-on, de
Siena *autore* *opera*
Picardie.—J'ai lu les Oraisons de Cicéron.—Il est tombé
Picardia *Orazione* *Cicerone* *cadere*
de la fenêtre.—Le père de cet enfant est mort.—Ce livre
finestra *padre* *fanciullo* *morto* *libro*
est à mon frère [2].—Cette épée est à Jean.—Il a beaucoup
fratello *spada* *Giovanni*

[1] La préposition francoise *chez* employée dans le sens de *parmi*, ou de l'*apud* des Latins, se rend par *frà*, *trà*, *presso* ou *appo*. *Chez les payens*. *Frà i pagani*, *presso i pagani*.

[2] Voyez la note 1, à la pag. 85.

d'esprit.—J'ai bien des chagrins.—Il a peu d'amis.—Vous
spirito disgusto amico
avez trop d'ambition.—Donnez-moi un peu de papier et
ambizione carta
un peu d'encre.—Il a agi en roi, en père, et en ami.—Il
inchiostro operare
se conduit en homme prudent.—Voulez-vous acheter
portarsi comprare
cette boîte à tabac?—J'ai fait construire un moulin à vent.
scatola costrurre molino vento
—Il est haï de sa mère, mais il est aimé de son père.—
odiare ma
C'est l'enfant chéri de sa grand'mère.—Les Gaules fu-
nonna Gallia
rent conquises par César.—J'ai été chez vous.—Il ira chez
conquistare Cesare
son ami.—Je dîne aujourd'hui chez mon frère.—Je
pranzare oggi
vous le promets foi d'honnête homme.—Donnez à manger
promettere galantuomo
aux poulets et à boire aux chiens.—J'ai beaucoup à faire.
pollo cane
—Il est à croire, à espérer qu'il se corrigera.—Il faut
credere sperare correggersi
s'y prendre de bonne heure pour se préserver des pas-
cominciare buon' ora preservarsi pas-
sions.—Un menteur est bientôt haï, et méprisé de tout le
sione bugiardo presto disprezzare
monde.—Il ne sait pas ce qu'il a à faire.

LEÇON XX.

Des prépositions a, in per, frà, &c.

a.

Cette préposition montre la manière dont une chose se fait ou est faite. Ex. *Si volgeano a ruota,* (Dante) Ils tournoient comme des roues. *Andando un dì a vela,* (Boc.)

Allant un jour à la voile. *Denti fatti* a *bischeri*, (Boc.) Des dents faites comme des chevilles.

Les verbes de mouvement *venire*, *andare*, *correre*, &c. régissent l'infinitif des autres verbes au moyen de la préposition *a*. Ex. Va *colle femmine* a *spander lagrime*, (Boc.) Va-t-en avec les femmes répandre des larmes. Venite a *vedere*, Venez voir.

Per, pour *ou* par.

Per *signifie* 1. *pour* ou *par*. *Guardatevi di far la giustizia .... dinanzi agli uomini*, per *esser veduti da loro*, (Passav.) Gardez-vous de faire le bien devant les hommes pour être vus d'eux. *Per mare e per terra*, (Boc.) Par mer et par terre.

Cette préposition signifie aussi 1. *Durante*, pendant. *E quivi* per *più dì dimorando*, (Boc.) Demeurant làpendant plusieurs jours.

2. *Aulieu de*. *Un* per *un altro ponendone*, En mettant l'un au lieu d'un autre *ou* pour un autre.

Per suivi d'un nom ou d'un adjectif est l'équivalent de l'adjectif ou pronom indéfini françois *quelque*. Ex. Per cosa *che io dica*, (Boc.) Quelque chose que je dise. Per potere *che ella abbia*, (Boc.) Quelque pouvoir qu'elle ait. Per grande, per potente *che sia*, Quelque grand, quelque puissant qu'il soit.

Per s'emploie aussi dans le sens de *à travers*. *Non dava loco* per *lo mio corpo al trapassar de' raggi*, (Dante) Mon corps empêchoit les rayons de passer : ou (mot-à-mot) Je ne laissois pas passer les rayons du soleil à travers mon corps.

Cette préposition exprime encore la descendance ou la ligne de parenté de chacun. Ex. *Son* per madre *discesi da paltoniere*, (Boc.) Ils sont descendus d'un vaurien du côté de la mère.

L'expression *essere* ou *stare per* signifie, comme nous l'avons dit ailleurs, la proximité d'une action à faire. Dans ce sens elle se rend en françois par les mots *être prêt à*, *être sur le point de*, ou par le verbe *aller*. Ex. Sto per *dirvelo* (Cecch.) Je vais vous le dire, ou je suis prêt à vous

le dire. *Coloro che* per *affogar* sono, (Boc.) Ceux qui sont sur le point de se noyer.

Frà, trà.

Frà, trà, qui sont l'abrégé de *infra, intra,* signifient *entre, parmi,* ou *au milieu de.* Ex. *La quale in mezzo era tra la camera del re e quella della regina,* (Boc.) La quelle étoit au milieu entre la chambre du roi et celle de la reine.

En parlant d'un tems à venir *frà* répond à la préposition françoise *dans.* Ex. *Verrà* frà *otto dì,* frà *un anno,* frà *un mese,* &c. Il viendra dans huit jours, dans un an, dans un mois, &c.

Tra signifie aussi *partie,* comme dans cet exemple de Bocace et d'autres semblables. *La giovine* trà *con parole e con atti il mostrò loro,* La jeune femme le leur montra partie avec des paroles et partie avec des signes ou des actions. Remarquez que *trà* employé dans ce sens ne se répète pas devant le second membre de la phrase, mais on met à sa place la conjonction *e.*

Sino, fino, insino, infino.

Ces prépositions signifient *jusque.* Ex. *Sino alle stelle,* (Boc.) Jusqu'aux étoiles.

En parlant d'un tems ou d'un lieu reculé ces prépositions sont équivalentes au mot françois *dès* ou *depuis.* Ex. Sin da *piccolo,* fino da *piccolo,* Dès son enfance[1].

[1] En italien, comme en françois, on emploie souvent une préposition pour une autre. En voici quelques exemples:

Di pour *da.* *Passato di quella lancia,* (Boc.) Percé de cette lance.

A pour *da.* *Udendo a molti commendare la cristiana fede,* (Boc.) Entendant louer par plusieurs la religion chrétienne.

In pour *dentro.* *Son vermini che ha in corpo,* (Boc.) Ce sont des vers qu'il a dans le corps.

Per au lieu de *in.* *Per spelonche deserte e pellegrine Piansi molt' anni il mio sfrenato ardire,* (Petr.) Je pleurai ma hardiesse effrénée dans des cavernes solitaires pendant plusieurs années.

Tra au lieu de *sopra.* *Tra la più folta erba postami a giacere,* (Boc.) M'étant couchée sur l'herbe la plus épaisse.

REMARQUES.

1. Ces prépositions ont plusieurs autres rapports que je n'ai pas expliqués parcequ'ils sont communs aux deux langues. C'est par la même raison que j'ai omis plusieurs autres prépositions, d'autant plus que j'ajouterai à cet ouvrage un long supplément contenant un grand nombre de verbes avec leur régime.

2. Plusieurs prépositions, comme *dentro*, *sopra*, &c. ont deux régimes différens et souvent plus, comme on le verra par les exemples suivans tirés des auteurs classiques.

Liste alphabétique montrant le régime des prépositions.

Accanto al *mare*	Près de la mer.
Addosso alcuno ou ad *alcuno*	Sur ou contre quelqu'un.
A foggia di *stelle*	Comme des étoiles.
A fronte alla *mia camera*	Vis-à-vis de ma chambre.
A guisa di *scorpione*	A la façon du scorpion.
Allato alla *stanza*	A côté de la chambre.
Allato del *letto*	A côté du lit.
Allato a *quel ch' io dico*	En comparaison de ce que je dis.
A modo del *villan matto*	A` la manière du paysan fou.
Appiè del *monte*	Au pied de la montagne.
Appresso della *fonte*	Près de la fontaine.
Appresso a *un tavolato*	Près d'une cloison.
Appresso la *Fiammetta* (Boc.)	Près de la Fiammetta (nom propre).
A prova l' un dell' *altro*	A l'envi l'un de l'autre.
Avanti ora *di mangiare*	Avant l'heure de manger.
Avanti a *lui*	Devant lui.
Circa tre *leghe*	Environ trois lieues.
Circa a *due miglia*	Environ deux milles.
Contro di *lui*	Contre lui.
Contro alla *pestilenza*	Contre la peste.
Contra il *costume*	Contre l'usage.
Davanti al *papa*	Devant le Pape.
Davanti la *casa*	Devant la maison.
Dentro una *nuvola*	Dans un nuage.
Voyez *Entro*.	

Dentro à *delicati petti*	Dans les cœurs délicats.
Di contro alla *città*	Vis-à-vis de la ville.
Di quà dal *mare*	En deça de la mer.
Di sopra alle *montagne*	Au-dessus des montagnes.
Di sopra i *cespugli*	Au-dessus des buissons.
Dietro a *lei*	Derrière elle.
Dietro mangiare	Après avoir mangé.
Dinanzi Dio ou a *Dio*	Devant Dieu.
Dinanzi la *chiesa*	Devant l'église.
Discosto da *lei*	Loin d'elle.
Dopo alquanti dì	Après quelques jours.
Dopo alla *colonna*	Derrière la colonne.
Dopo di *te*	Après toi.
Eccetto alquanti italiani	Excepté quelques italiens.
Entro il *letto*	Dans le lit.
Entro alle *mura*	Au dedans des murs.
Voyez *Dentro*.	
Fino alle *stelle*	Jusqu'aux étoiles.
Fuori dell' *albergo*	Hors de l'auberge ou du logis.
Voyez *Infino*.	
Giusta ou *giusto* il *ou* al *potere*	Suivant le pouvoir.
Infino a *San Giovanni*	Jusqu'à l'église de S. Jean.
In mezzo di *loro*	Au milieu d'eux.
In mezzo il *fuoco*	Au milieu du feu.
In mezzo alla *strada*	Au milieu de la rue.
Innanzi a *noi*	Devant nous.
Innanzi sera	Avant le soir.
Intorno a' *piedi*	Autour des pieds.
Lontano da *ognuno*	Loin de chacun *ou* de tout le monde.
Lontano di *qui*	Loin d'ici.
Lungi dalla *stalla*	Loin de l'étable.
Lungo la via	Le long du chemin.
Oltre a *ciò*, ou *ciò*	Outre cela.
Oltre il *monte*	Au delà de la montagne.
Per rispetto della *madre*	En considération de la mère.

Presso a *Salerno*	Près de Salerne (ville d'Italie).
Presso della *torricella*	Près de la petite tour.
Presso le *donne*	Chez les femmes.
Prima della *partenza*	Avant le départ.
Quanto è al *nostro giudizio*	Quant à notre sentiment.
Rasente la terra	Tout proche de terre.
Salvo la Marca	Excepté la Marque (pays d'Italie).
Secondo voi	Selon vous.
Senza testimonio	Sans témoin.
Senza di *te*	Sans toi.
Sopra la *barca*	Sur la barque.
Sopra ad *un albero*	Sur l'arbre.
Sopra di *lei*	Sur elle.
Sotto il *tetto*	Sous le toit.
Sotto di *se*	Sous lui.
Sotto ad *un solo re*	Sous un seul roi.
Verso la *città, verso* la *sera*	Vers la ville, sur le soir.
Vicino alla *porta*	Auprès de la porte.

EXERCICE XX.

Habit à la mode.—S'habiller à la françoise.—Je viens
abito *moda* *vestirsi*
vous dire adieu [1].—Allez lui parler.—On voit le jour à tra-
lume
vers les vitres.—Les libertins tremblent quand ils sont près
vetro *tremare*
de mourir.—Ils sont parens du côté de la mère.—Il a ré-
parente *ri-*
pété la même chose pendant plusieurs jours.—Quelque
pettere *giorno*
habiles, quelque éclairés que nous soyons, ne faisons pas
abile *fare* (irr.)
un vain étalage de notre science.—Quelques richesses que
pompa *sapere* *ricchezze*
vous ayez, vous ne serez point heureux si vous n'en faites
felice
un bon usage.—J'ai trouvé un papier intéressant parmi mes
uso *trovare* *interessante*
livres.—Cette île est située entre deux mers ou au milieu
libro *isola* *situare*
de deux mers.—Je vous l'enverrai dans deux mois.—Partie
mare *mandare* *mese*
pour l'amour de vous, partie pour son propre intérêt.—
amor *vostro* *proprio* *interesse*
Alexandre montra son ambition dès ses premières années.
Alessandro *mostrare* *primo* *anno*
Je vous suivrai jusqu'à la mort.—Cet habit étoit dans votre
seguire *morte*
caisse.—L'astronomie étoit en honneur chez les Chinois.
cassa *astronomia* *Cinese*
—Il étoit tout proche de la muraille.—Mettez ce livre sur
muro *mettere*
la table.—Allons vers la maison de notre ami.—Mon frère
tavola
est logé vis-à-vis de moi.—Je me promenois le long de la
rivière.

[1] Dire adieu se traduit per *congedarsi* ou *pigliar congedo da.*

TABLEAU montrant l'usage et la signification des prépositions a, di, da, frà, per, sino; *ou résumé de la* 19 *et de la* 20 *Leçon.*

Prép. Ital.	LEUR SIGNIFICATION ET USAGE.	*Prep Franç*	EXEMPLES.
A.	La prép. *a* montre la manière dont une chose se fait ou est faite; elle repond à	*à*	*Andare a vela,* aller à la voile.
	Elle s'emploie entre les verbes de mouvement et les infinitifs	—	*Vengo a vedere,* je viens voir. *Vado a fare,* je vais faire.
Da.	*Da* exprime les rapports d'éloignement, de séparation, de dépendance, de dérivation, de changement, et autres semblables	*de*	*Vengo da Rome,* je viens de Rome. *Dipendo da voi,* je dépends de vous. *E trasformato da quello ch' esser solea,* il est changé de ce qu'il étoit.
	Da désigne 1. La ville où l'on a pris naissance.	—	*Sono da Cremona,* je suis né à Cremone.
	2. La convenance et la capacité	—	*Età da marito,* âge mariable.
	3. La manière d'agir	*en,* ou *comme*	*Parlar da re,* parler en roi.
	4. L'usage des choses	*de*	*Abito da inverno,* habit d'hiver.
		à	*Botti da oglio,* tonneaux à huile.
	Da s'emploie avec les verbes passifs	*de, par*	*E amato da me,* il est aimé de moi.
	Da signifie *dans la maison de* ou	*chez*	*Vado da voi,* je vais chez vous.
	Da s'emploie après les verbes *dare, essere, avere,* suivis d'un infinitif: elle répond alors à la préposition françoise	*à*	*Dar da mangiare,* donner à manger. *Aver da fare,* avoir à faire.
Di.	*Di* exprime les rapports d'appartenance, d'extraction, c'est-à-dire, le terme d'où une chose a été tirée, d'où elle a pris son nom, dont elle est composée, &c.	*à, de*	*Casa di Pietro,* maison de Pierre: *tavola di marmo,* table de marbre: *città di Roma,* ville de Rome. *Questa spada è di Pietro,* cette épée est à Pierre.
	Di ne s'exprime pas après les mots *tanto, poco, molto, troppo*	*de*	*Tanto pane,* tant de pain. *Poca carne,* peu de viande.

Suite du Tableau des prépositions.

Prép. Ital.	LEUR SIGNIFICATION ET USAGE.	*Prép. Franç.*	EXEMPLES.
Frà. Trà.	*Frà* et *trà* sont abrégées de *infrà, intrà.* Elle signifient	*entre, au milieu*	*Trà la camera del re e quella della regina,* entre la chambre du roi et celle de la reine.
	Frà sert à marquer un tems à venir..........	*dans.*	*Verrà fra un mese,* il viendra dans un mois.
	Trà répond au mot françois..............	*partie*	*Trà con parole e con atti,* partie avec des paroles et partie avec des signes.
Per.	*Per* répond à	*pour,* ou *par*	*Lo fò per questo,* je le fais pour cela. *Per mare,* par mer.
	Per signifie aussi	*pendant*	*Quivi per più dì dimorando,* demeurant là pendant plusieurs jours.
		au lieu de	*Uno per l'altro ponendone,* mettant l'un au lieu de l'autre.
		quelque	*Per cosa che io dica,* quelque chose que je dise. *Per grande che siate,* quelque grand que vous soyez.
		à travers	*Pel corpo,* à travers le corps.
Sino Fino, Insino, Infino.	Ces prép. signifient	*jusque*	*Sino alle stelle,* jusqu'aux étoiles.
	En parlant d'un tems reculé, elles signifient ..	*dès, depuis*	*Sin da piccolo,* dès son enfance.

CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS.

LEÇON XXI.

Les conjonctions sont des mots qui servent à joindre ensemble les différentes parties du discours.

Remarques sur quelques conjonctions.

Les conjonctions *sebbene, benchè, comechè, quantunque* (quoique), que les grammairiens appellent *adversatives* parcequ'elles marquent l'opposition, ont pour corrélatifs les mots *pure* ou *nondimeno*. Ex. Comechè *questo sovente negli uomini avvenga,* nondimeno, &c. (Boc.) Quoique cela arrive souvent aux hommes, cependant, &c. *Alessandro* ancorchè *gran paura avesse, stette* pur *cheto,* (Boc.) Quoique Alexandre eût grand' peur, il demeura tranquille.

Ces mots *nondimeno, pure,* peuvent se retrancher lorsque ce retranchement ne cause pas d'obscurité. Ex. *Quantunque di Luglio sia, mi sono io creduto questa notte assiderare,* (Boc.) Quoique nous soyons dans le mois de Juillet j'ai cru cette nuit mourir de froid.

Anzi sert à donner plus de force à l'expression. Ex. *Non ardivano ad ajutarlo,* anzi *gridavano che 'l fosse morto,* (Boc.) Non seulement elles n'osoient le secourir, mais elles criaient qu'on le tuât.

O, ovvero, oppure (ou) marquent une disjonction entre plusieurs mots ou plusieurs propositions. Ex. *La speranza* o *il timor, la fiamma* o *'l gielo,* (Petr.) L'espérance ou la crainte, la flamme ou la gélée. *Nembrote il gigante fù il primo re* ovvero *rettore,* (Gio. Vil.) Le géant Nembrot fut le premier roi ou gouverneur.

Purchè énonce une condition. Ex. Purchè *a voi dia il cuore,* Pourvu que vous ayez la courage. Au lieu de *purchè* on peut dire *se pure,* Se pure *a voi da il cuore.*

Dove et *quando* s'emploient au lieu de *si* (si), *purchè*

(pourvu que), ou *qualora* (toutes les fois que), pour énoncer une condition, &c. Ex. *Teodoro udendo che la Violante, dov' egli volesse, sua moglie sarebbe,* (Boc.) Théodore entendant dire que Violante seroit sa femme s'il le vouloit. *Perchè fai tu tener me rea femmina* dove *io non sono?* (Boc.) Pourquoi me fais-tu passer pour une mauvaise femme, si je ne le suis pas? Quando *volesse,* (Boc.) S'il le vouloit [1].

Dunque, adunque (donc), marquent une conséquence. Ex. Adunque, *disse la donna, debbo io rimaner vedova?* (Boc.) Dois-je donc, dit la femme, demeurer veuve?

Cioè, cioè a dire (c'est-à-dire), sont des conjonctions explicatives. Ex. *Di queste cose niente ancor sapevano,* cioè *della partita di Folco,* (Boc.) Ils ne savoient encore rien de cela, ou de ces choses-là, c'est-à-dire du départ de Folco.

Che.—Cette conjonction a en général les mêmes significations que la particule françoise *que,* à laquelle elle répond [2].

Après les verbes qui dénotent la crainte, le doute, le soupçon, &c., on emploie souvent *non* au lieu de *che.* Ex. *Ma forte temeva non forse di questo alcun s' accorgesse,* (Boc.) Il ou elle craignoit beaucoup que quelqu'un ne s'aperçut de cela.

EXERCICE XXI.

La morale de Cicéron, quoiqu'on la puisse regarder
morale *Cicerone* *possa esser riguardata*
comme l'extrait de tout ce que les payens ont pensé de
comme il compendio *pagano*

[1] On pourroit dire aussi *se* ou *purche,* ou *qualora volesse, se io tale non sono, se* ou *purche volesse.*

[2] *Che* signifie quelquefois *perchè.* Che *non rispondi, reo uomo?* Pourquoi ne réponds-tu pas, scélérat? *Dillo sicuramente,* ch' *io ti prometto di pregare Iddio per te,* Dis-le sans crainte; je te promets ou car je te promets de prier Dieu pour toi. *Chè* employé dans ce sens est marqué par les écrivains modernes d'un accent grave.

plus judicieux et de plus solide, doit cependant être tantôt

épurée, tantôt appuyée par celle de l'évangile.—Quoiqu'il
sostenuta da vangelo
soit pauvre il est honnête homme.—Cicéron quoique grand
povero galantuomo gran
philosophe n'étoit pourtant pas ennemi des louanges.—Vous
filosofo nemico lode
dites que cela arrive de la sorte, au contraire il arrive que
succede in questo modo
....—La honte ou l'occasion ou l'exemple le détrompe-
vergogna occasione esempio disingan-
ront.—Il payera ou il ira en prison.—Venez donc.—Il re-
nare pagare prigione venire re-
spire; donc il vit.—La paresse, c'est-à-dire ce penchant
spira viver pigrizia inclinazione
que nous avons à ne rien faire.—Vous serez sauvé pourvu
a non far nulla
que vous pratiquiez la vertu.

CHAPITRE IX.

DES INTERJECTIONS.

LEÇON XXII.

Les *Interjections* servent à marquer une affection ou un mouvement de l'âme, à appeller, à imposer silence, &c. Voici les principales.

Les Interjections de joie sont *o*, *oh*, *buono*, *o me beato*, ou *beato me*, *oh me felice*, *pur beato!* Ex. O me beato *sopra gli altri amanti*, (Petr.) (mot-à-mot) Heureux moi sur tous les autres amans! Pur beato *che Messer Riccardo mi donò una borsa*, (Amb. Furt.) Heureusement Monsieur Richard me donna une bourse.

O, ah, oh, ohi, ahi, oimè, misero me, lasso me, dolente me, &c. expriment la douleur. Ex. O misera, o misera *patria!* (Conv.) O malheureuse patrie! Ohi lasso *che tutt' or desio ed amo!* (Dante) Malheureux que je suis! je désire et aime encore. Oimè, *che terra è fatto il suo bel viso,* (Petr.) Hélas! son beau visage n'est plus qu'un peu de poussière!

O, oh, marquent l'étonnement. Ex. O *liberalità de Natan!* (Boc.) O libéralité de Natan! O *altezza delle divizie della sapienza di Dio*! (Conv.) O profondeur de la sagesse de Dieu!

La particule *o* s'emploie aussi dans les imprécations et les malédictions. Ex. O *maladetto quel giorno nel quale io nacqui,* (Boc.) Maudit soit le jour que je naquis. O *caspie serpi, lacerate il tristo corpo,* o *rapidi uccelli,* o *feroci animali divoratemi,* (Boc.) Serpens des déserts, oiseaux de proie, bêtes féroces dévorez-moi.

O, ainsi que *eh, ehi, ola,* servent à appeller. Ex. Ehi *messere che è ciò che voi fate,* (Boc.) Eh! Monsieur, qu'est-ce que vous faites?

Deh, così, servent à prier et à exprimer un désir. Ex. Deh! *amico mio!* (Boc.) Hélas, mon ami! *Così cresca il bel lauro!* (Petr.) Qu'ainsi croisse le beau laurier!

On emploie *guai* dans les menaces. Ex. Guai *al peccatore,* (Moral S. Greg.) Malheur au pécheur. Guai *a te,* Malheur à toi.

Su, via, animo servent à encourager. Ex. Su, *Madonna*[1], *levatevi!* (Boc.) Allons, Madame, levez-vous. *Or via non aver paura alcuna,* (Boc.) Allons, n'aie pas peur.

Zi, zitto, piano, servent à imposer silence. Zitti *un po, chè dormono,* Taisez-vous un peu, car elles dorment.

[1] *Madonna* ne se dit guère aujourd'hui qu'en parlant de la Vierge Marie.

CHAPITRE X. ET DERNIER.

DE LA CONSTRUCTION.

LEÇON XXIII. ET DERNIÈRE.

On appelle *Construction* l'ordre ou l'arrangement des mots dans le discours. La *Construction* est *simple* ou *figurée*. On appelle *construction simple* ou *naturelle*, celle où les mots sont placés ou arrangés selon l'ordre dans lequel les idées se présentent à notre esprit, et d'après les règles de la grammaire. Suivant cette construction le sujet et l'adjectif qui le qualifie doivent précéder le verbe; le verbe doit être suivi de l'adverbe qui le modifie, et celui-ci de l'objet ou terme, parceque la première idée qui s'offre naturellement à l'esprit représente la personne ou la chose qui fait l'action ou qui en est le principe, avec ses qualités; la seconde représente l'action avec les circonstances qui l'accompagnent; et la dernière l'objet sur lequel cette action se termine. Voici un exemple de la construction simple ou naturelle. *Il giovane morigerato adempisce diligentemente i suoi doveri*, Un jeune homme bien-élevé remplit diligemment ses devoirs.

La *construction figurée* est celle dans laquelle on employe certaines formes ou manières de parler qui ne suivent pas exactement l'ordre des idées, ni les règles communes de la grammaire. Ces formes ou manières de parler irrégulières s'appellent *figures*. Voici les principales.

I. HYPERBATE.

L'*hyperbate* ou la *transposition* a lieu lorsque les mots ne suivent pas l'ordre des idées. Ex. *La più dolce cosa del mondo e la più vezzosa*, (Boc.) La chose la plus douce et la plus belle du monde. *Di questa vita dolente si dipartì*, (Boc.) Il quitta cette vie malheureuse. *Maravigliosamente era piacciuta a tutti la novella*, (Boc.) La nouvelle avoit beaucoup plu à tout le monde.

Dans ces exemples l'ordre naturel des mots est changé, car suivant les règles de la construction simple on devroit dire : *La cosa più dolce e più vezzosa ; si dipartì di questa vita dolente ; la novella era piacciuta maravigliosamente a tutti.*

Cette figure, qui est si favorable à l'harmonie, se trouve très-souvent dans la poésie. Voici quelques exemples :

Dal fianco dell' amante, estranio arnese,
Un cristallo pendea lucido e netto. (Tasso.)

La bocca sollevò dal fiero pasto
Quel peccator. (Dante.)

Levommi il mio pensier in parte ov' era
Quella ch' io cerco e non ritrovo in terra. (Petrarca.)

Giace in Arabia una valletta amena. (Ariosto.)

II. ELLIPSE.

Par cette figure on supprime ou sous-entend un ou plusieurs mots, comme dans les exemples suivans tirés de Bocace : *Darottene tante,* Je te donnerai tant de coups. *Messer Lizio si levò,* Mr. Lice se leva. *Se essi mi cacciasser gli occhi a che sare' io?* S'ils me crevoient les yeux que deviendrois-je ? Ici *tante* est pour *tante busse, si levò* pour *si levò del letto, a che sare' io* pour *a che stato sarei io ridotto.*

III. PLÉONASME.

Le *Pléonasme* a lieu toutes les fois que pour donner plus de force ou d'élégance au discours on emploie un mot qui n'est pas nécessaire. Ex. *Quando venni a prender moglie,* (Boc.) Quand je me mariai. *Vanno fuggendo,* (Boc.) Ils fuient.—Ici les mots *venni, vanno* ne sont pas nécessaires, car on pourroit dire *quando presi moglie, fuggono.*

Les mots *ecco, bene, bello, pure, già,* et plusieurs autres que les Italiens appellent *particelle di ripieno* ou d'*ornamento,* appartiennent à cette figure. Voici des exemples de

Bocace cités par Corticelli. Ecco *io non so ora dir di no*, A présent je ne puis dire non. *M'ha tagliata la borsa con* ben *cento fiorini*, Il m'a coupé la bourse avec cent florins. *Le portò cinquanta* be' *fiorini d'oro*, Il lui porta cinquante florins d'or. *La cosa andò* pur *così*, L'affaire se passa ainsi. Gia *Dio non voglia*, Que Dieu ne permette pas! *Teodaldo non è* punto *morto*, Téodaldo n'est pas mort. Ora *le parole furono assai*, On n'épargna pas les paroles.

Les pronoms personnels *io*, *tu*, *egli*, *ella*, *mi*, *ti*, &c. forment aussi des pléonasmes. Ex. *A me pare* egli *esser certo*, (Boc.) Il me paroît être certain. *Io* mi *credo*, (Boc.) Je crois. *Noi* ci *seggiamo*, (Boc.) Nous nous asseyons.

IV. ENALLAGE.

Cette figure a lieu toutes les fois qu'on met un mot ou une partie du discours au lieu d'une autre. Ex. *E da questo viene il nostro viver lieto*, (Boc.) Et de là viennent les plaisirs de la vie. *Tutto aperto ti dico*, (Boc.) Je te dis tout ouvertement. *Assai chiaro conosco*, (Boc.) Je connois assez clairement. *Fece veduto a' suoi sudditi*, (Boc.) Il fit voir à ses sujets. *Il re fù giunto*, (Boc.) Le roi arriva. *Sii pur infermo se tu sai*, (Boc.) Et bien, sois malade si tu le peux.

Dans le premier de ces exemples l'infinitif *vivere* est mis pour le substantif *vita;* dans le second et le troisième les adjectifs *aperto* et *chiaro* sont pour les adverbes *apertamente* et *chiaramente;* dans les autres exemples *fece veduto*, *fù giunto*, *se tu sai*, sont mis au lieu de *fece vedere*, *giunse*, *se tu puoi*.

C'est d'après cette même figure qu'on dit *avere per santo*, *fare dieci anni*, *farsi all' uscio*, *bella paura*, *oh che peccato*, *stare un pezzo* ou *una buona pezza*, pour *riputare per santo*, réputer saint; *sono dieci anni*, il y a dix ans; *affacciarsi* ou *sporgersi all' uscio*, paroître ou se montrer à la porte; *gran paura*, grand' peur; *oh che danno*, quel dommage; *stare lungo tempo* ou *molto tempo*, être longtems.

V. SYLLEPSE.

Cette figure permet de manquer aux règles de la concordance, comme quand on dit: *Sono stato per tutto Roma,* J'ai parcouru toute la ville de Rome. *Ho guardato per tutto la strada,* J'ai regardé dans toute la rue. *La persona quando è tribolato,* (Gior. Pred.) La personne quand elle est affligée, &c.[1]

[1] Mr. Polidori appelle cette figure *une faute grossière de grammaire.* Je conclus d'une telle définition qu'il faut user sobrement de cette licence ainsi que des autres manières de parler irregulières, et attendre que la lecture ait fait connoître les cas où on peut les employer sans danger de se rendre ridicule.

FIN DES LEÇONS DE LANGUE ITALIENNE.

SUPPLÉMENT.

SUPPLÉMENT.

Liste alphabétique, en forme d'Exemples, montrant le régime d'un grand nombre de Verbes Italiens.

A.

Abbajare addosso ou contra *uno*	Harceler, fatiguer quelqu'un.
Abbajare alla *luna*	Aboyer à la lune; et *fig.* Prêcher dans le désert.
Abbattersi nel *nemico*	Rencontrer son ennemi.
Abbisognar di *poco*	Avoir besoin de peu.
Abboccarsi coll' *amico*	S'aboucher avec son ami.
Accadere una *disgrazia* ad *uno*	Arriver un malheur à quelqu'un.
Accattare qualche cosa da *uno*	Emprunter quelque chose.
Ex. *La luna accatta il lume dal sole*	La lune emprunte la lumière du soleil.
Accendere affetto in *alcuno*	Exciter l'affection de quelqu'un.
Accendersi di *uno*	Devenir amoureux de quelqu'un.
Accendersi di *rabbia,* di *sdegno*	Enrager, se fâcher.
Accennare di *voler fare una cosa*	Paroître vouloir faire une chose.
Accertare della *verità*	Assurer de la vérité.
Accomodarsi / *Acconciarsi* } per *servo* con *alcuno*	Se mettre au service de quelqu'un.
Accompagnarsi coi *buoni*	S'associer avec les bons.
Accompagnare a *casa*	Accompagner à la maison.
Acconciare uno *pel* di *delle feste*	Maltraiter ou battre quelqu'un.
Accordarsi a *una cosa*	Consentir à une chose.
Accorgersi del *fatto*	S'appercevoir du fait.
Accostumarsi agli *usi*	S'accoutumer aux usages.
Accusare uno di *un delitto*	Accuser quelqu'un d'un crime.
Adagiare uno di *una cosa*	Procurer une chose à quelqu'un.
Addarsi del *fatto*	S'appercevoir du fait.
Adempire il *suo dovere*	Remplir son devoir.
Adirarsi di *ou* per *una cosa*	Se fâcher d'une chose.
Adornare un *altare* di *fiori*	Orner un autel avec des fleurs.
Affacciarsi alla *finestra*	Mettre la tête à la fenêtre.
Affaticarsi in *una cosa*	Se fatiguer à faire quelque chose.
Affliggersi di *ou* per *una perdita*	S'affliger d'une perte.
Affondare in *mare*	Se noyer, aller au fond de la mer.

Affrettarsi a *scrivere*	Se hâter d'écrire.
Aggirarsi per la *città*	Rôder par la ville.
Agguagliare la *luna* coi *granchi*	Comparer la lune à un fromage d'Hollande; et *fig*. Comparer deux choses totalement opposées.
Ajutare a *dire*	Aider à dire.
Alienarsi dalla *parte*	S'éloigner.
Allontanare un *pensiere* da *se*	Eloigner une pensée de soi.
Allontanarsi dalla *città*	S'éloigner de la ville.
Ammalare a *morte*	Tomber mortellement malade.
Ammazzare. Voyez *Uccidere*.	
Ammonire di *fare*	Avertir de faire.
Andar fuori di *casa*	Sortir de la maison.
Andare a *Milano*	Aller à Milan.
Andare in *Francia*, in *Borgogna*	Aller en France, en Bourgogne.
Andare al *re* ou dal *re*	Aller chez le roi ou devant le roi.
Andare in *rovina*	Se ruiner.
Andare a *perdizione*	Se perdre.
Andare per *acqua*, pel *medico*, *&c.*	Aller chercher de l'eau, aller quérir le médecin.
Andare alla *volta d'Italia*	Aller vers l'Italie.
Andare sopra *un albero*	Monter sur un arbre.
Andare sopra *ou* contro *i nemici*	Aller contre les ennemis.
Andare su per *le cime degli alberi*	Aller par-dessus les cimes des arbres : et *fig*. Parler avec affectation.
Andare in fra *mare* (Boc.)	Aller par mer.
Andarsene in *acqua*	Se dissoudre en eau.
Animare a *dir la verità*	Encourager à dire la vérité.
Annegarsi nel *fiume*	Se noyer dans la rivière.
Annidare nei *rami* ou tra *i rami*	Nicher dans les branches.
Annoverare tra *i suoi amici*	Compter parmi ses amis.
Annoverare i *danari* al *creditore*	Compter l'argent au créancier.
Apparecchiare l'*albergo* ad *uno*	Préparer une auberge ou une maison pour quelqu'un.
Appartenere a *Cesare*	Appartenir à César.
Appiccare una *cosa* con *ou* ad *un' altra*	Attacher deux choses ensemble.
Appigliarsi al *peggio*	Choisir le plus mauvais.
Applicarsi allo *studio*	S'appliquer à l'étude.
Apporre una *colpa* ad *uno*	Rejeter une faute sur quelqu'un.

Apprendersi (*una pianta*) alla *terra*	S'attacher (une plante) à la terre.
Apprestar panni al *marito* ou pel *marito*	Préparer des habits à son mari.
Apprestarsi alla *difesa*	Se préparer à la défense.
Aprire il *bisogno* all' *amico*	Déclarer ses besoins à un ami.
Ardere (neutr.)(la casa) ad uno.	Brûler, être consumé par le feu.
Ex. *La casa gli arde*	Sa maison brûle.
Ardere di *amoroso desio*	Brûler d'amour.
Ardire fare ou di *fare una cosa*	Oser faire une chose.
Arrendersi al *nemico*	Se rendre à son ennemi.
Arrischiare il *danaro*	Hasarder son argent.
Arrischiarsi a *credere*	Se hasarder à croire.
Arrivare a *Genova*	Arriver à Gènes.
Arrivare da *lontani paesi*	Arriver des terres éloignées.
Ascondere. Voyez *Nascondere*.	
Aspettare il *nemico* ad *ou* in *una strada*	Attendre son ennemi dans une rue.
Aspettare (*il patrimonio*) ad *uno*.	Appartenir.
Ex. *Questo patrimonio aspetta a me*	Ce patrimoine m'appartient.
Aspirare alla *gloria*	Aspirer à la gloire.
Assentarsi dalla *città*	S'éloigner de la ville.
Assolvere uno da *una promessa*	Absoudre quelqu'un de sa promesse.
Assuefarsi alle *fatiche*	S'accoutumer aux fatigues.
Astenersi dal *male*	S'abstenir du mal.
Attaccare. Voyez *Appiccare*.	
Attaccarla con *qualcheduno*	Commencer à disputer contre quelqu'un.
Attenere la *promessa* ad *uno*	Remplir sa promesse.
Attenersi ad *alcuno*	Etre parent de quelqu'un.
Attenersi alla *promessa*	Compter sur la promesse.
Attenersi l' *eredità* ad *uno*	Appartenir (l'héritage) à quelqu'un.
Attentarsi di *dire*	Se hasarder à dire.
Attristarsi delle *perdite*	S'affliger ou s'attrister des pertes.
Avere in *odio il fratello*	Haïr son frère.
Avere a *capitale* la *stima altrui*	Priser l'estime des autres.
Avere uno per *matto*	Croire fou, Tenir pour fou.
Avere frasche per *foglie*	Avoir des branches pour des feuilles ; et au *fig.* Etre payé de la même monnoie.
Averla con *qualcheduno*	En vouloir à quelqu'un.

Avisar l' *amico* del *fatto*	Avertir son ami du fait.
Avisarsi di *fare checchesia*	S'aviser de faire.
Avvedersi di *una cosa*	S'appercevoir d'une chose.
Avvenirsi a *parlare del caso*	Venir à parler du cas.
Avvenirsi in *un luogo*	Se rencontrer en un lieu.
Avvenirsi a *uno aver prudenza*	Etre séant à quelqu'un d'avoir de la prudence.
Avvenirsi (*ogni cosa*) a *uno*	Etre séant (tout) à quelqu'un.
Avvertire uno di *un tradimento*	Avertir quelqu'un d'une trahison.
Avvezzarsi ai *cibi*	S'accoutumer aux mets.
Avvolgersi per *un luogo*	Rôder par un endroit.

B.

Bacciar la *mano* al *padre*	Baiser la main à son père.
Badare a *quello che altri dice*	Faire attention à ce qu'on dit.
Balzare dal *letto*	Sauter du lit.
Balzare in *galea*	Aller aux galères.
Bandire uno dalla *città*	Exiler de la ville.
Barattare la spada col *bastone*	Changer l'épée pour le bâton.
Bastar l'animo	Avoir le courage.
Ex. *Mi basta l'animo* di *tentare questa impresa*	J'ai le courage de tenter cette entreprise.
Bastare a *una cosa*	Suffire à une chose.
Battagliare co' *nemici.*—On dit aussi *Far battaglia*	Combattre ses ennemis ou contre ses ennemis.
Battere uno di *ou* con *un bastone*	Battre avec un bâton.
Battere il *grano*	Battre en grange.
Battere la *cassa*	Battre le tambour; et au *fig.* Médire.
Battere il capo nel *muro*	Donner de la tête contre la muraille. Se fatiguer inutilement.
Battere una cosa in *terra* ou per *terra*	Jetter une chose à terre.
Battere alla *porta*	Frapper à la porte.
Beffare uno ou *beffarsi* di *uno*. On dit aussi *Farsi beffe* di *uno*.	Se moquer de quelqu'un.
Bendare gli occhi ad *uno*	Bander les yeux à quelqu'un.
Bestemmiare il *nome di Dio*	Blasphémer le saint nom de Dieu.
Bevere alla *fontana*	Boire à la fontaine.
Bramar di *vivere*	Désirer ardemment de vivre.
Brandire la spada contra *il muro*	Brandir l'épée contre la muraille.

Brigarsi di *saper ben parlare* ou *di essere bel parlatore*	S'efforcer ou se vanter de savoir bien parler.
Brigarsi di *ottenere*	Tâcher d'obtenir.
Burlarsi di *uno*	Se moquer de....
Bussare alla *porta*	Frapper à la porte.
Buttar via una cosa	Jeter loin une chose.

C.

Cacciare le stelle dal *cielo*	Chasser les étoiles du ciel.
Cacciare le mosche da dosso ad *uno*	Chasser les mouches de dessus quelqu'un; et au *fig.* Battre, ou punir.
Cadere in *sul ragionare*	Venir à parler.
Cadere da *alto,* dalla *finestra, &c.*	Tomber de haut, tomber de la fenêtre, &c.
Cadere ad *uno* per *mano il parlare, il dire, &c.*	Avoir l'occasion de parler, &c.
Cadere dalla *padella nelle bracie*	Tomber de la poële sur les braises; et au *fig.* Tomber d'un mal dans un pire, tomber de la fièvre en chaud mal.
Cangiare l' amore in *odio*	Convertir l'amour en haine.
Cangiar pensiere ou di *pensiere*	Changer d'idée.
Capitare a *casa*	Arriver à la maison.
Cenar carne, pesce	Souper avec de la viande, du poisson.
Cercare qualche cosa per *vie distorte*	Chercher quelque chose par des chemins détournés.
Cercare tutto Londra	Parcourir toute la ville de Londres.
Cercare di *ottenere*	Tâcher d'obtenir.
Cercare cinque piedi al montone	Chercher midi à quatorze heures.
Cercare il *pelo nell' uovo*	Chercher du poil sur un œuf. (Ces deux expressions signifient aussi trouver à redire a tout.)
Cessar di *piangere,* ou *cessare dal pianto*	Cesser de pleurer.
Chiamare dall' *Italia*	Appeller ou faire venir d'Italie.
Chiamare all' *uscio*	Frapper ou appeller à la porte.
Chiamare uno a *se*	Appeller à soi.
Chiamare alla *corte,* in *giustizia*	Citer, assigner, appeller en justice.

Chiamare in *testimonio*	Appeller à témoin.
Chiamarsi contento ou per *contento di uno*	Etre content, ou se louer de quelqu'un.
Chiamarsi offeso, vinto, &c.	Se croire offensé, se donner pour vaincu.
Cogliere il frutto dall' *albero*	Cueillir le fruit de l'arbre.
Comandare ad *uno di scrivere*	Commander à quelqu'un d'écire.
Cominciare ad *amare*	Commencer d'aimer.
Cominciare l' opera	Commencer l'ouvrage.
Chi ben comincia ha la metà dell' opera	Celui qui commence bien est à la moitié de son ouvrage.
Nè si commincia ben *se non da Dio* (Il Pastor Fido).	On ne commence bien qu' avec la grace de Dieu.
Comparire dinanzi *alla brigata*	Paroître devant la compagnie.
Comperare una cosa ad *uno*	Acheter quelque chose.
Comperare a *venti scudi*	Acheter pour vingt écus.
Compire il suo dovere	Remplir son devoir.
Condur via una ragazza	Emmener ou enlever une fille.
Condurre uno ad *una parte*	Conduire à un endroit.
Condurre uno a *fare una cosa*	Engager à faire une chose.
Condurre uno dalla *città* alla *campagna*	Conduire ou mener de la ville à la campagne.
Condurre l'amico in *campagna*	Mener son ami à la campagne.
Condursi a *fare una cosa*	Se résoudre à faire une chose.
Conferire una dignità ad *uno*	Conférer une dignité à....
Conferire l' affare con *uno*	Conférer l'affaire avec....
Confidare il secreto all' *amico*	Confier un secret à son ami.
Confidare in *Dio*	Se confier en Dieu.
Confidarsi del *nemico oculto*	Se confier ou se livrer à son ennemi caché.
Confermare uno nella *dignità*	Confirmer dans la dignité.
Confermare il *detto*	Confirmer ce qui a été dit.
Confessarsi al *prete* ou dal *prete*	Se confesser au prêtre.
Confortarsi di *guarire*	Se flatter de guérir.
Congratularsi con *uno* dell' *esito felice d' un affare*	Féliciter sur le succès d'une affaire.
Conoscere uno *festevole*	Connoître qu'une personne est amie de la joie.
Conoscere il *melo* dal *pesco*	Distinguer le pommier du pêcher. au *fig.* Avoir de l'expérience.
Conoscersi di *pietre preziose*	Se connoître en pierreries.

Consagrare il *tempo* a *qualche cosa*	Employer ou consacrer son tems à une chose.
Consagrare la verginità a *Dio*	Consacrer sa virginité à Dieu.
Consentire una cosa contra *l' onore*	Consentir à une chose contraire à l'honneur.
Consigliare ad *uno una cosa, ou* di *fare una cosa*	Conseiller à quelqu'un de faire une chose.
Consigliarsi coi *savj*	Consulter les savans.
Contare i *danari* ad *uno*	Compter de l'argent à....
Contendere con *uno*	Disputer contre quelqu'un.
Contendere il *passo* ad *uno*	Empêcher quelqu'un de passer.
Contentarsi di *una cosa*	Se contenter d'une chose.
Continuare l' *opera*	Continuer l'ouvrage.
Continuare a *parlare*	Continuer de parler.
Contradire una *cosa*	Empêcher qu'une chose ne se fasse.
Contradire ad *uno*	S'opposer à ce qu'un autre dit.
Contrastare una *cosa*	S'opposer à une chose.
Contrastare con *uno* per *piccola cosa*	Disputer sur des riens. Disputer sur la pointe d'une aiguille.
Convenire fare *una cosa*	Etre nécessaire ou convenable de faire.
Convenire con *uno*	Avoir du rapport avec ....
Convertire l' *amore* in *odio*	Convertir l'amour en haine.
Convertirsi a *Dio*	Se convertir à Dieu.
Convertirsi in *male*	Dégénérer.
Convitare uno a *tavola*	Inviter quelqu'un à diner, &c.
Correre a *vedere una cosa*	Courir voir une chose.
Correre al *suo fine*	S'acheminer à sa fin.
Correre dietro ad *uno*	Courir après quelqu'un.
Correre un *cavallo*	Faire galoper un cheval.
Correre una *strada* ou per *una strada*	Marcher par un chemin.
Correre una *cosa* agli *occhi,* alla *vista,* alla *bocca, &c.*	Sauter aux yeux, à la vue, &c.
Correre per l' *animo*	Venir à la pensée, à l'esprit.
Correre ad *uno* per *consiglio*	Courir chez quelqu'un pour avoir un conseil.
Costituire uno *giudice*	Constituer juge.
Costringere uno a *fare una cosa*	Obliger à faire une chose.
Credere di *avere* ou *credere aver fatto una cosa*	Croire d'avoir fait une chose.
Credere sulla *parola*	Faire crédit sur la simple parole.

Crepar di *rabbia,* di *sdegno*	Crever de rage, de dépit, &c.
Crucciarsi di *una cosa*	Se fâcher d'une chose.
Curarsi di *fare una cosa*	Se soucier de faire une chose.

D.

Dar bere ou da *bere*	Donner à boire.
Dar fondo al *suo avere*	Dissiper son bien.
Dar del *signore,* dell' *Illustrissimo* ad *uno*	Qualifier quelqu'un, ou traiter quelqu'un de seigneur, &c.
Dare una cosa *ad uno*	Donner quelque chose à . . . .
Dare con *un bastone* in *capo* ad *uno,* ou sul *capo* ad *uno*	Frapper quelqu'un sur la tête avec un bâton.
Dare di *becco* ad *una cosa*	Faire le savant sur quelque chose.
Dare in *sulla voce* ou sulla *voce*	Imposer silence.
Dare le *pecore* in *guardia* al *lupo*	Mettre le loup à la garde du troupeau.
Dare nel *gigante*	Faire le brave.
Darsi alla *divozione*	S'adonner à la dévotion, devenir dévot.
Darsi al *servigio di Dio*	S'adonner au service de Dieu.
Darsi in *sul bere*	Contracter l'habitude de boire. S'adonner au vin.
Degenerare dal *padre*	Dégénérer de son père; être différent de son père.
Degnare ou *degnarsi* di *fare*	Daigner de faire.
Deliberare di *dire una cosa*	Délibérer de dire une chose.
Derivare (*un male*) da *ignota cagione*	Dériver (un mal) d'une cause inconnue.
Desiderare di *vivere*	Désirer de vivre.
Desviare. Voyez *Deviar.*	
Determinare di *partire*	Déterminer de partir.
Deviare uno da *un pensiere*	Eloigner quelqu'un d'une pensée.
Deviare dal *proposito fatto*	Changer de résolution. Abandonner une résolution prise.
Deviare dai *passati*	Dégénérer de ses ancêtres.
Dichiarare uno *Gonfalionere*	Déclarer quelqu'un Gonfalonier [1].
Dichiarare la *verità* al *padre*	Découvrir la vérité à son père.
Dichiararsi nemico di uno	Se déclarer ennemi de . . . .
Difendersi dai *nemici* ou incontro ai *nemici*	Se défendre contre les ennemis.

[1] Gonfalonier: celui qui portoit le gonfalon, espèce de banière d'église: on donne encore ce titre à quelques chefs de républiques d'Italie.

Dilettarsi di *far male*	Se plaire à faire le mal.
Dilungarsi dalla *via*	S'éloigner du chemin.
Dimandare. Voyez *Domandare.*	
Dimenticare la *lezione*	Oublier sa leçon.
Dimenticarsi di *dire*	Oublier de dire.
Dimorare con *uno*	Démeurer avec quelqu'un.
Dimorare nella *città*	Démeurer dans la ville.
Dipendere dal *padre*	Dépendre de son père.
Dire di *si*, *dire* di *no*	Dire que oui, dire que non ; approuver, refuser.
Dire cose da *ridere*	Dire des choses risibles, ou qui font rire.
Discendere da *re* per *madre*	Descendre d'un roi du côté de la mère.
Discendere da *una montagna* in *una valle*	Descendre d'une montagne dans une vallée.
Disciogliere il *cavallo* dall' *albero*	Détacher le cheval de l'arbre.
Disciogliersi dall' *amore*	Se dégager de l'amour.
Discorrere d' *affari*	Parler d'affaires.
Dispensare con *uno*	Dispenser ou exempter quelqu'un.
Dispensar uno di *fare una cosa*	Dispenser de faire une chose.
Disporre di *fare una cosa*	Déterminer de faire une chose.
Disporre dei *beni altrui*	Disposer des biens d'autrui.
Distaccare uno *dal vizio*	Détacher quelqu'un des vices.
Distornare uno dall' *impresa*	Dissuader de l'entreprise.
Disuadere uno da *un pensiere*	Dissuader d'une pensée.
Divellere la *pianta* dalla *terra*	Arracher une plante de la terre.
Dividere una *cosa* dall' *altra*	Séparer une chose de l'autre.
Dolersi di *uno*	Se plaindre de quelqu'un.
Domandare danaro al *fratello*	Demander de l'argent à son frère.
Dormire un *sonno*	Dormir un bon somme.
Dormire in *una camera*	Coucher ou dormir dans une chambre.
Dormire al *fuoco*	Dormir auprès du feu ; et au *fig.* Vivre sans souci.
Dormire in *un lettuccio*	Dormir sur un petit lit.
Dubitare dell' *altrui fede*	Douter de la foi d'autrui.

E.

Eleggere uno a *re* ou per *re.* (La seconde manière est plus	Elire quelqu'un roi.

commune que la première.)
On dit aussi *Elegger re.*

Empiere il *fiasco* di *vino*	Remplir de vin une bouteille.
Entrare nella *chiesa*	Entrer dans l'église.
Entrare a *dire una cosa ad uno*	Entrer pour dire, ou dire une chose.
Entrare al *papa*	Entrer chez le pape.
Entrare nella *ou* alla *religione*	Entrer dans la religion; prendre l'habit de religieux.
Entrare per *la porta*	Entrer par la porte.
Entrare nella *rete* ou dentro della *rete*	Entrer dans le filet.
Entrare in *ragionamento,* in *trattato, &c.*	Commencer à parler, à traiter.
Entrare in *sospetto,* in *colera, &c.*	Concevoir du soupçon, se mettre en colère.
Entrare a *parte*	Partager.
Errare in *una cosa*	Se tromper.
Esser bene ou *male* con *uno*	Etre bien ou mal avec quelqu'un.
Esser pronto a *fare*	Etre prêt à faire.
Esser povero ad *arnese*	Etre mal habillé.
Essere bene ou *male* in *arnese* ou ad *arnese*	Etre bien ou mal habillé.
Essere bene nella ou della *grazia del re*	Etre en faveur auprès du roi.
Evitare il *male*	Eviter le mal.
Evitare di *dire*	Evìter de dire.

F.

Fallire della *promessa*	Manquer à sa parole, à sa promesse.
Fare il *cavaliere* ou del *cavaliere*	Se donner des airs: le prendre sur un haut ton.
Fare uno *bevitore*	Estimer ou croire quelqu'un grand buveur.
Fare a *perdere*	Jouer à perdre.
Fare uno di *gran talento*	Estimer homme de beaucoup d'esprit.
Fare a *scacchi, &c.*	Jouer aux échecs.
Farla ad *uno*	Jouer un tour à quelqu'un.
Farsi all' *uscio, &c.*	Paroître à la porte.
Farsi stolto, &c.	Se feindre imbécille.

Favorire di *fare una cosa.* Ex. *Favorisca d' entrare*	Avoir la bonté de faire une chose. Ayez la bonté d'entrer.
Fidarsi dell' *amico*	Se fier à son ami.
Fingere di *non sentire,* di *non vedere.* On dit aussi *Far vista* di *non vedere, &c.*	Feindre de ne pas entendre, de ne pas voir.
Finire di *cantare*	Finir de chanter.
Fornire uno di *danari*	Pourvoir quelqu'un d'argent ou de monnoie.
Fornirsi di *cavalcatura*	Se pourvoir d'une monture.
Frammettersi di *giudicare*	Se mêler de juger.
Fuggire il *nemico* ou dal *nemico*	Fuir l'ennemi.
Fuggire di *casa*	S'enfuir de la maison, ou s'échapper de la maison.

G.

Gettar via una *cosa*	Rejeter une chose.
Gettar uno a *terra*	Jeter par terre.
Gettar checchessia dietro ad *uno*	Jetter quelque chose à la tête de quelqu'un.
Gettarsi per *un dirupato*	Se jetter dans un précipice.
Gettarsi nel *mare*	Se jetter dans la mer.
Gettarsi di *casa* ou fuor di *casa*	Sortir précipitamment de la maison.
Gettarsi all' *avaro,* al *cattivo, &c.*	Devenir avare, méchant, &c.
Gettarsi in *una cosa*	S'adonner à quelque chose.
Giacere nel *letto,* in *una camera, &c.*	Etre couché sur le lit, dans une chambre, &c.
Giacere nell' *erba,* sull' *erba,* ou tra l' *erba*	Etre couché sur l'herbe.
Giovare ad *uno*	Etre utile à quelqu'un.
Giovarsi della *forza*	Se servir de la force.
Giudicare in *favore* ou a *favore di uno*	Juger en faveur de . . . .
Giudicare di *una cosa*	Juger d'une chose.
Giudicare uno *sano*	Croire quelqu'un sain ou dans son bon sens.
Giungere a *casa*	Arriver à la maison.
Giungere da *lontani paesi*	Arriver de pays éloignés.
Giungere in *porto* ou a *riva*	Aborder, prendre terre.
Giuocar d' *arme*	Faire des armes.
Giuocare alle *carte*	Jouer aux cartes.

Gloriarsi di *una cosa*	Se vanter.
Godere d' *intendere buone nuove*	Se réjouir d'entendre de bonnes nouvelles.
Guardarsi di *pensar male*	Se garder de mal penser.
Guarire dalla *febbre*	Guérir ou se guérir de la fièvre.
Guidare a *casa*	Conduire à la maison.

I.

Imparentarsi coll' *amico*	S'apparenter avec son ami.
Impedire una *cosa,* ou *impedire* di *fare una cosa*	Empêcher une chose.
Impedire il *passo* ad *uno*	Empêcher de passer.
Imporre ad *uno* di *tacere,* ou *imporre silenzio* ad *uno*	Faire taire.
Importare (*una cosa*) ad *uno.*	Importer.
Ex. *Questo m' importa assai*	Cela m'importe beaucoup.
Imputare a *peccato* ou in *peccato*	Imputer à péché.
Imputare la *colpa* ad *uno*	Attribuer la faute à . . . .
Inchinare le *ginocchia* a *Dio*	S'agenouiller devant Dieu.
Inchinarsi dinanzi al *re*	S'incliner devant le roi.
Inchinarsi a *una cosa*	Avoir du penchant pour une chose.
Inchinarsi fino, verso *terra*	S'incliner, se baisser jusqu'à terre.
Incolpare uno di *un peccato*	Inculper, accuser d'une faute.
Indurre uno a *fare*	Engager à faire.
Infastidire uno con *discorsi disonesti*	Ennuyer par des discours deshonnêts.
Infastidire i *rimedj*	Etre dégoûté des remèdes.
Infermare a *morte*	Tomber mortellement malade.
Infermare d' *amore* ou per *amore*	Languir d'amour.
Infingersi di *non sentire*	Feindre de ne pas entendre.
Informare uno del *fatto*	Se mettre au fait.
Informarsi della *qualità*	S'informer de la qualité.
Inframmettersi di *una materia*	Se mêler d'une affaire.
Ingegnarsi di *ottenere*	Tâcher d'obtenir.
Ingerirsi degli *affari altrui*	Se mêler des affaires d'autrui.
Innamorarsi della *virtù*	Concevoir de l'amour pour la vertu.
Insegnare a *leggere* ou *leggere*	Enseigner à lire.

Instituire uno *crede*	Nommer quelqu'un son héritier.
Intendere di *fare* ou *fare*	Avoir l'intention de faire.
Intendere di *musica*	S onnoître en musique.
Intoppare ou *intopparsi* in *un ladro*	Rencontrer un voleur.
Intrammettere. Voyez *Inframmettere.*	
Intraprendere un *affare*	Entreprendre une affaire.
Intraprendere di *dire*	Entreprendre de dire.
Invitare uno a *pranzo*	Inviter à diner.
Involare danaro ad *uno*	Enlever ou voler de l'argent à

L.

Lagnarsi / *Lamentarsi* } del *male*	Se plaindre du mal.
Lasciare uno *erede*	Nommer quelqu'un son héritier.
Lasciare nella *penna*	Oublier ou laisser d'écrire une chose.
Latrare alla *luna*	Aboyer à la lune.
Lavarsi le *mani* d' *alcuno affare*	Se laver les mains d'une affaire.
Legare l' *asino* all' *albero*	Attacher l'âne à l'arbre.
Legare pietre in *anelli*	Enchasser des pierres.
Leggere sul *libro* o nel *libro*	Lire dans un livre.
Levar uno di *vita*	Tuer quelqu'un.
Levare uno dal *sacro fonte*	Tenir un enfant sur les fonts de baptême.
Levarsi una cosa dal *pensiere*	Ne penser plus à une chose.
Liberare dalla *morte*	Délivrer de la mort.
Licenziarsi dagli *amici*	Dire adieu à, ou prendre congé de, ses amis.
Liquefarsi nel *fuoco*	Se fondre dans le feu.
Lisciare la *faccia* ad *uno*	Polir ou nettoyer le visage de quelqu'un, ou flatter quelqu'un.
Litigare con *alcuno*	Etre en procès avec quelqu'un.
Lodarsi di *aver fatto*	Se louer ou s'applaudir d'avoir fait.
Logorare dell' *altrui*	Vivre du bien ou de l'avoir d'autrui.
Lusingarsi di *avere*	Se flatter d'avoir.

M.

Mancar di *parola*	Manquer à sa parole.
Mancar di *fede* ou della *fede*	Manquer à sa foi.
Mancar d' *animo*	Manquer de courage, ou perdre courage.
Mancar (un *paese*) d' *olivi*	Manquer d'oliviers.
Mandar via il *servo*	Renvoyer son domestique.
Mandare per *uno*	Envoyer chercher quelqu'un.
Mandare ad *uno* ou da *uno*	Envoyer chez quelqu'un.
Mandare a *pregar uno*	Envoyer prier quelqu'un.
Nota.—On peut mettre au gérondif le verbe qui se trouve après *mandare.*—Ex. *Lo mandò pregando.*	
Mandare alla *carcere*	Envoyer en prison.
Mandare in *bando*	Exiler.
Mandare in *lungo*	Différer, procrastiner.
Mangiare una *cena*	Souper.
Mantenere la *promessa ad uno*	Remplir sa promesse.
Mantenersi dell' *altrui*	Se maintenir du bien d'autrui; Vivre aux dépens d'autrui.
Maravigliarsi di *udire*	S'étonner d'entendre.
Maritarsi con *una vedova*	Epouser une veuve.
Meditare di *fare*	Avoir l'intention de faire.
Menar l' *asino* per *la cavezza*	Mener l'âne par le licou.
Menare alle *forche*	Mener pendre.
Menare il *reo* dal *ou* al *giudice*	Mener le criminel devant le juge.
Menare in *ou* a *Palermo*	Mener à Palerme (ville d'Italie).
Menare i *giorni* in *lieta vita*	Vivre gaiement.
Menare orgoglio della *nobiltà*	Etre orgueilleux, ou fier de sa noblesse.
Menare uno a *spasso*	Mener promener.
Menare un pugno ad *uno*	Donner un coup de poing.
Menare uno per *parole*	Amuser de belles paroles.
Menare un affare per *la lunga*	Traîner une affaire en longueur.
Mettere sulla *barca* ou nella *barca*	Mettre sur la barque.
Mettere il *pane* nella *cassa*	Mettre le pain dans la caisse.
Mettere (*un fiume*) nel *mare,* ou in *un altro fiume*	Se jetter (une rivière) dans la mer, ou dans une autre rivière.
Mettere una città a *bottino*	Piller une ville.
Mettere al *libro*	Ecrire sur le livre.

Mettere una cosa *in non cale* ou *in non calere*	Ne se soucier plus d'une chose.
Mettere da *banda una cosa*	Mettre de côté.
Mettersi per *servidore* con *uno*	Se mettre au service de . . . .
Mettersi nella *ou* fra *la selva*	Entrer ou s'enfoncer dans la forêt.
Mettersi a *ridere*	Se mettre à rire.
Minacciare di *battere*	Menacer de battre.
Morir di *sdegno,* di *fame, &c.*	Mourir de colère, de faim, &c.
Morir delle *risa*	Mourir de rire.
Morire di *morte naturale,* ou di *suo male*	Mourir d'une mort naturelle, ou de sa belle mort.
Morire sopra *parto*	Mourir en couche.
Morire per *ou* di *una donna*	Mourir d' amour pour une femme.
Mostrar di *voler dire*	Paroître vouloir dire.
Mutarsi da *un luogo* ad *un altro*	Se transporter d'un endroit à un autre.

N.

Nascere per *donna* da *re* ou di *re*	Naître d'un roi du côté de la femme.
Nascondere la verità all' *amico*	Cacher la vérité à son ami.
Nascondersi da *uno*	Se cacher à quelqu'un.
Nascondersi in *una parte*	Se cacher dans un endroit.
Nascondersi sotto *la tavola*	Se cacher sous la table.
Negare la colpa	Nier la faute.
Negare di *dire*	Refuser de dire.
Nominare uno	Imposer le nom à quelqu'un.
Ex. *Il nominò Giovanni*	Il le nomma Jean.
Nuocere all' inimico	Nuire à son ennemi.

O.

Obbidire. Voyez *Ubbidire.*	
Obbligarsi a *fare*	S'obliger à faire.
Occorrere una cosa ad *uno*	Avoir besoin d'une chose.
Ex. *Che t' occorre?*	Que te faut-il, ou De quoi as-tu besoin?
Occultare. Voyez *Nascondere.*	
Occuparsi a *studiare,* ou nello *studio*	S'occuper à l'étude.
Offendersi di *una parola*	Se piquer d'un mot.
Opporsi ad *uno*	S'opposer à quelqu'un.

Ordinare a *uno* di *fare*	Ordonner à quelqu'un de faire.
Ordinare una cosa con *uno*	Disposer une chose avec quelqu'un.
Osar fare ou di *fare*	Oser faire.

P.

Pagare uno di *qualche cosa*	Payer quelqu'un d'une chose.
Pagare della *ou* colla *stessa moneta*	Payer de la même monnoie.
Pagare il *fio*, ou la *pena di qualche cosa*	Porter la peine de quelque chose.
Palesare il *secreto* all' *amico*	Découvrir un secret à son ami.
Paragonare il *merito* di *uno* con *quello di un altro*	Comparer le mérite de quelqu'un avec celui d'un autre.
Parlare con *uno* ou ad *uno*	Parler à quelqu'un.
Parlare dell' *affare*, sopra *l' affare*	Parler de l'affaire.
Parlare fra denti, ou *a mezza bocca*	Parler à mots couverts, gazer; ou parler-entre les dents, mal articuler.
Parlare per *alcuno*	Parler pour ou en faveur de ....
Partire dalla *ou* della *città*	Partir de la ville ou quitter la ville.
Partire da *uno*	Quitter quelqu'un.

Nota.—Ce verbe, ainsi que *fuggire* (fuir), peut être suivi de la préposition *di* lorsque le terme dont on part n'est pas une personne; mais si le terme est une personne il faut employer *da*.

Partire una cosa da *se*	Eloigner de soi.
Passare da *casa*, ou davanti *casa*	Passer devant la maison.
Passare per *una porta*	Passer par une porte.
Passare per *matto*	Passer pour un fou.
Passare di, con *ou da*, *una lancia*	Etre percé d'une lance.
Passar di *vita*	Mourir.

Nota.—On dit aussi simplement *passare*. Ex. *Passa la bella donna e par che dorma* — La belle femme meurt et paroît dormir.

Passare in *un luogo*	Se transporter dans un endroit.
Peggiorare della *malattia*	Empirer (*neutr.*)
Penare a *uscir dell' arca*	Avoir de la peine à sortir de la caisse.
Penar di *sete*, *&c.*	Etre tourmenté de la soif, &c.
Pensare ai *suoi desiderj*	Penser à ses désirs.

Pensare sopra *una cosa*	Penser à une chose.
Pensar di *fare*	Penser faire.
Pentirsi di *aver peccato*	Se repentir d'avoir péché.
Percuotere la *porta* con *una pietra*	Frapper la porte avec une pierre.
Piacere ad *uno*	Plaire à quelqu'un.
Piacersi di *alcuna cosa*	Se complaire à quelque chose.
Piangere la *morte del figlio*	Pleurer la mort de son fils.
Piangere di *rabbia* ou per *rabbia*	Pleurer de rage.
Piccarsi di *sapere*	Se piquer de savoir.
Piccarsi di *una parola*	Se piquer d'un mot.
Picchiare all' *uscio*	Frapper à la porte.
Pigliare uno pe' *capelli*	Prendre par les cheveux.
Pigliare a *dire, &c.*	Commencer à dire.
Pigliar pena di *uno*	Punir quelqu'un.
Pigliar in *fastidio checchessia*	Prendre une chose en aversion.
Pigliarsela con *alcuno*	Se disputer avec quelqu'un
Pigliar di *mira*	Viser à . . . .
Pigliare a *male*	Prendre en mauvaise part.
Pigliarsi pena di *uno*	Etre en peine de quelqu'un.
Pigliarsi di *una donna*	Devenir amoureux d' une femme.
Voyez *Prendere*	
Poner pena in *piacere* ad *uno*	Tâcher de plaire.
Ponere il *ragazzo* ad *un' arte*	Faire apprendre un art à un enfant.
Ponere da *canto una cosa*	Mettre de côté.
Ponere in *uso una cosa*	Faire usage de . . . .
Ponersi in *cuore di fare una cosa*	Déterminer de faire
Porsi con *alcuno*	Se mêler avec quelqu'un.
Porsi a *giacere*	Se coucher.
Portare da *mangiare* ou *mangiare* ad *uno*	Porter à manger à . . . .
Portarsi a *Vienna*	Aller à Vienne.
Portare una cosa in *palma di mano*	Manifester, publier une chose.
Portare checchessia da per tutto	Porter une chose par tout.
Portar il pane a *casa*	Porter le pain à la maison.
Pregare uno di *una cosa,* ou di *fare una cosa*	Prier de faire une chose.

Pregare Iddio per *uno*	Prier Dieu pour....
Premiare uno dell' *onore ricevuto da lui*	Récompenser de l'honneur reçu.
Prendere a *fuggire*	Prendre la fuite.
Prendere uno per *le gambe*	Prendre par les jambes.
Prendere uno con *dolci parole*	Gagner par des flatteries—Enjôler.
Prendersi dell' *amore di uno* Voyez *Pigliare.*	Devenir amoureux de....
Preparare i panni al *marito*	Préparer les habits pour son mari.
Prepararsi a *fare*	Se préparer à faire.
Presumere di *ottenere*	Se persuader d'obtenir.
Prestare sopra *castelli*	Prêter sur des châteaux.
Prestare la mano a *checchessia*	Prêter secours.
Prevalersi dell' *occasione*	Se prévaloir de l'occasion.
Procurare di *avere*	Tâcher d'avoir.
Proibire di *fare*	Défendre de faire.
Promettere ad *uno di scrivergli*	Promettre à quelqu'un de lui écrire.
Proporre di *mutar la legge*	Déterminer ou proposer de changer la loi.
Proporsi di *studiare*	Se proposer d'étudier.
Prosciogliere uno dai *peccati*	Absoudre des péchés.
Provvedere uno di *danari*	Pourvoir d'argent.
Purgar la città da *immondizie*	Purger la ville des immondices.

R.

Raccomandare il cavallo ad *un albero*	Attacher son cheval à un arbre.
Raccomandarsi a *Dio*	Se recommander à Dieu.
Racconciare uno col *re*	Réconcilier avec le roi.
Raccontare la verità ad *uno*	Dire la vérité à....
Rammentarsi dei *beneficj ricevuti*	Se rappeller des services reçus.
Rapire una cosa ad *uno*	Enlever ou ravir une chose à..
Rassomigliare ad *uno*	Ressembler à....
Recare uno a *fare una cosa*	Engager à faire
Recare da *lontane terre*	Apporter de pays éloignés.
Recare una cosa ad *uno*	Apporter une chose à....
Recarsi le *mani* al *petto*	Se mettre les mains sur la poitrine.

Rendere la *piazza* al *nemico*	Rendre la place à l'ennemi.
Rendere la pariglia ad *uno* On dit aussi *Render colpo per colpo, pan per focaccia.*	Rendre la pareille.
Rendersi monaco	Se faire moine.
Rendersi in *un luogo*	Se rendre quelque part.
Rendersi alle *preghiere*	Se rendre aux prières.
Restare in *casa*	Rester dans la maison.
Restare ad *avere,* ou *avere danaro*	Rester créditeur.
Restare d' *accordo*	Demeurer d'accord.
Restarsi di *fare*	Cesser de faire.
Ribellarsi a *Dio,* al *re*	Se rebeller contre Dieu, contre le roi.
Ricevere una grazia dal *principe*	Recevoir une grace du prince.
Ricompensare i peccati còlla *penitenza*	Râcheter ses péchés par la pénitence.
Richiamarsi di *uno* al *re*	Se plaindre au roi de ....
Riconoscere la sua felicità da *uno*	Se reconnoître redevable de sôn bonheur à ....
Riconoscere uno pel *fratello*	Reconnoître pour son frère.
Ricordare Dio	Nommer Dieu.
Ricordarsi della *promessa*	Se rappeller sa promesse.
Ricorrere all' *amico nei bisogni*	Avoir recours à son ami dans le besoin.
Ricoverarsi ou *ricoverare* in *casa*	Se retirer dans la maison.
Ricreare il popolo con *sante parole*	Conforter le peuple par de saintes paroles.
Ridondare una cosa in *beneficio di uno*	Tourner une chose à l'avantage de quelqu'un,
Ridurre una cosa in *una parte*	Transporter une chose dans un endroit pour la mettre à l'abri.
Ridurre dal *grande* in *piccolo*	Réduire en petit. Faire un abrégé, une miniature.
Ridurre in *isperanza*	Faire espérer.
Ridurre a *mente,* alla *memoria*	Se remettre dans l'esprit, se rappeller.
Rifinire di *piangere*	Cesser de pleurer.
Rifornire le lampane d' *oglio*	Mettre de l'huile dans les lampes.

Riflettere sopra *un affare*	Réflechir sur une affaire.
Rimanere in *città*	Démeurer ou rester dans la ville.
Rimanersi di *amare*	Cesser d'aimer.
Rimettere nell' *arbitrio* di *uno* il *fare checchessia*	Remettre une chose à l'arbitrage de quelqu'un.
Rimprocciare uno di *viltà*	Taxer de lâcheté.
Rimproverare uno delle *colpe commesse*	Reprocher à quelqu'un les fautes qu'il a faites.
Rincrescere ad *uno* di *avere fatto una cosa*	Etre fâché d'avoir fait.
Rinfacciare ad *uno* di *aver mentito*	Reprocher à quelqu'un d'avoir menti.
Ringraziare uno del *beneficio*	Remercier du bienfait.
Riparare il male	Réparer le mal.
Ripararsi nella *corte*	Se réfugier dans la cour.
Ripigliare uno di *qualche cosa*	Réprimander sur quelque chose.
Riposare in *un letto* di *piume*, ou sopra *un letto di piume.*	Etre couché sur un lit de duvet, Avoir toutes ses aises.
Riposarsi dall' *opera*	Cesser de travailler, se réposer après l'ouvrage.
Riprendere uno del *fallo*	Réprimander sur une faute.
Riputare uno savio ou per *savio*	Réputer savant.
Riscontrare alcuno, ou *riscontrarsi* con *alcuno*	Rencontrer.
Riserbare le *parole* in *più comodo tempo*	Réserver les paroles pour une occasion plus commode.
Riserbare il *resto* per *un' altra volta*	Garder le reste pour une autre fois.
Risolvere di *fare*	Résoudre de faire.
Risolversi in *acqua*	Se foudre.
Ritirarsi da *un luogo*	Se retirer d'un endroit.
Ritirarsi in *casa*	Se retirer dans la maison.
Ritornare. Voyez *Tornare.*	
Ritrarre uno da *atti inonesti*	Retirer quelqu'un du vice.
Ritrarre dalla *madre*	Rassembler à sa mère.
Rivedere le *costure* ad *uno*	Frapper quelqu'un.
Riuscire nell' *impresa*	Réussir dans une entreprise.
Riuscire una cosa in *cambio* d' *un' altra*	Avoir une issue différente de celle qu'on attendoit.
Rompere in *mare*	Faire naufrage.
Rompere la *testa* ad *uno*	Casser la tête à ....

Rompere uno con *un bastone*	Meurtrir avec un bâton.
Rompere le *parole in bocca* ad *uno*	Interrompre.
Rubare una *casa*	Piller une maison.
Rubare l' *avere* ad *uno*	Voler l'avoir à . . . .

S.

Salire le *scale*	Monter l'escalier.
Salire sopra l' *albero*	Monter sur l'arbre.
Saltare sulle *spalle*	Sauter sur les épaules.
Saltare di sopra dell' *acqua*	Sauter au-dessus de l'eau.
Saltare d' *un pensiere* in *un altro*	Passer d'une pensée à l'autre; changer de résolution.
Saltare in *sella*	Sauter en selle; monter à cheval.
Saltar in *colera*	Se mettre en colère.
Saper fare una *cosa*	Savoir faire une chose.
Sapere il greco *ou* di *greco*	Savoir le grec.
Sapere una cosa a mente	Savoir par cœur.
On dit aussi *Sapere per lo senno a mente.*	
Saper d' *aglio,* d' *aceto, &c.*	Sentir l'ail, le vinaigre, &c.
Sapere una nuova di *buon luogo*	Tenir une nouvelle de bonne main.
Saper grado di *una cosa*	Savoir bon gré.
Scacciare. Voyez *Cacciare.*	
Scaldare un *ferro* al *fuoco*	Echauffer un fer au feu.
Scampare dalla *morte*	Eviter la mort.
Scappare dalle *mani*	S'échapper des mains.
Scappare di *casa*	S'échapper de la maison.
Scegliere di *morire anzi che* di *peccare*	Préférer la mort au péché.
Scomettere di *arrivare ad un luogo*	Parier d'arriver à un endroit.
Sconsigliare di *fare*	Déconseiller ou dissuader.
Scoprire la *verità* al *medico*	Découvrir la vérité au médecin.
Scordarsi una *cosa*	Oublier une chose.
Scordarsi di *fare*	Oublier de faire.
Scorrere dalle *mani*	Glisser des mains.
Scorrere per *la città*	Parcourir la ville.
Scostarsi da *qualcheduno*	S'éloigner de quelqu'un.
Scusarsi di *fare*	S'excuser de faire.
Scusarsi al *padre* di *una cosa*	Faire des excuses à son père.
Sdegnarsi di *fare*	Dédaigner de faire.

Sdegnarsi di *un' offesa*	Se fâcher d'une offense.
Sedere in *un prato*, in *una sedia*	Etre assis dans une prairie, sur une chaise.
Sedere sopra *l'erba*	Etre assis sur l'herbe.
Sedere a *tavola*	Etre assis à table.
Seguitare l' *amico*	Suivre son ami.
Seguitare a *parlare*	Continuer de parler.
Sembrare di *vedere*	Croire voir.
Sentire della *volontà di uno*	Connoître ou savoir la volonté de quelqu'un.
Ex. *Mandò la giovane a sentire del suo volere.*	Il envoya la jeune femme s'informer de sa volonté.
Sentire una *cosa*	Connoître une chose.
Ex. *Quel che tu vali e puoi Credo che il senta ogni gentil persona.*	Je suis persuadé que tous les honnêtes gens connoissent votre habileté et votre pouvoir.
Sentire alcuno di *grosso ingegno*	S'appercevoir de l'ignorance ou de la grossièreté de quelqu'un.
Sentire avanti nelle *cose di Dio*	Etre très versé dans les choses de Dieu, ou dans les matières de religion.
Sentire dello *scemo*	Etre un peu imbécille.
Sentir d' *amaro*	Sentir l'amer, ou être un peu amer.
Sentir di *se*	Se sentir soi-même.
Son tutto divenuto sì freddo che appena sento di me. (Boc.)	J'ai si grand froid que je me sens à peine moi-même.
Separare una *cosa* da *un' altra*	Séparer une chose d'une autre.
Servire uno di *danari*	Prêter de l'argent.
Servire di *coppa*, di *coltello*, *&c.*	Servir d'échanson et d'écuyer tranchant.
Servirsi di *alcuna cosa*	Se servir d'une chose.
Sfuggire il *male*	Eviter le mal.
Smascellare delle *risa*	Crever de rire.
Soddisfare una persona	Satisfaire une personne.
Soffrire l' animo ou il *cuore* di *dire una cosa*	Avoir le courage de dire.
Sognare l' *aratro*, *&c.*	Rêver à la charrue.
Ex. *Sogna il guerrier le schiere, &c.*	Le guerrier songe aux bataillons, &c.
Soler fare una *casa*	Avoir coutume de faire une chose.

Somigliare ad *uno*	Ressembler à quelqu'un.
Somministrare danaro ad *uno*	Fournir de l'argent à quelqu'un.
Sortire di *casa*	Sortir de la maison.
Sospirare per *una cosa*	Soupirer après une chose.
Sostenere il *trono*	Soutenir le trône; être l'appui du trône.
Sostituire uno *erede*	Substituer un héritier.
Spasimar di *sete*, *&c.*	Etre tourmenté de la soif.
Sperare di *ottenere*	Se flatter d'obtenir.
Sperare in *Dio*	Espérer en Dieu.
Sperare una *grazia* dal *re*	Attendre une grace du roi.
Spiccare il *frutto* dall' *albero*	Détacher le fruit de l'arbre.
Spiccarsi da *uno*	S'éloigner de quelqu'un.
Spingere a *fare*	Engager à faire
Sposare una *zitella*	Epouser une fille.
Staccare una *cosa* da *un' altra*	Détacher une chose d'une autre.
Stare di *casa* in *una parte*	Demeurer dans un endroit.
Stare in sulle *sue*	Se tenir sur ses gardes.
Stare in sul *grave*, in sul *grande*, in sul *severo*, *&c.*	Avoir dans ses gestes et dans ses paroles un air de gravité, &c.
Star bene una *cosa* ad *uno*	Etre convenable; seoir.
Ex. *Questi innamoramenti non mi stanno bene*	Ces amourettes ne me siéent pas bien.
Stare all' *assedio* di *una città*	Faire le siège ou être au siège d'une ville.
Stare in piedi	Se tenir debout, ou être debout.
Stare per *morire*	Etre sur le point de mourir.
Stare sopra se	Rester en suspens; hésiter.
Stare a *sedere*	Etre assis.
Starsi ad *uno*	S'en rapporter à quelqu'un.
Ex. *Io mi sto a te*	Je m'en rapporte à toi.
Starsene a *man giunte*, ou *Starsene* colle *mani* in *cintola*	Demeurer les bras croisés.
Stentare a *parlare*	Avoir de la peine à parler.
Strappare dalle *mani*	Arracher des mains.
Superare uno in *grandezza*	Surmonter en grandeur.
Suplire il *difetto* con *una cosa*	Suppléer à un défaut par quelque expédient.

T.

Tagliare a *pezzi*	Couper en morceaux.
Tendere ad *un fine*	Viser ou tendre à une fin.
Temere di *dire*	Craindre de dire.

Temere di *una cosa,* ou *temere una cosa*	Craindre une chose.
Nota.—Dans le premier tour il y a une ellipse du verbe *fare, dire,* ou autre semblable.	
Tenere del *semplice*	Etre un peu niais.
Tenere per *vero*	Tenir pour vrai.
Tenere uscio ad *uno*	Empêcher quelqu'un d'entrer.
Tenere favella a *uno*	Cesser de parler à quelqu'un.
Tenere credenza a *chicchessia*	Garder le secret.
Tenere uno di *grand' animo, ou* per *uomo di grand' animo*	Tenir quelqu'un pour un homme de beaucoup de courage.
Tenere una *via*	Suivre un chemin.
Ex. *Ecco la via che dei tenere*	Voici le chemin que tu dois suivre.
Tenersi savio, bello, ou per *savio,* per *bello, &c.*	Se croire sage, joli, &c.
Tenersi di *una cosa*	Faire parade, se faire gloire d'une chose.
Tirare ad *un fine*	Tirer ou viser à une fin.
Tirare una *cosa* a *se*	Attirer à soi.
Tirare a *segno*	Tirer au but.
Tirare l' *arco* ou dell' *arco*	Tirer de l'arc.
Tirare di *spada*	Faire des armes.
Tirare a *terra una cosa*	Dêmolir une maison.
Tirare la *paga*	Etre payé de ses gages.
Tirarsi dalla *sua*	Attirer quelqu'un à son parti.
Tirarsi dietro *una cosa*	Entraîner une chose.
Tirarsi addosso *dei guai*	S'attirer des malheurs.
Voyez *Trarre.*	
Toccare ad *uno* di *dire* ou il *dire*	Etre à son tour.
Toccar l' *animo di alcuno*	Toucher le cœur.
Toccar sul *vivo,* ou nel *vivo*	Toucher au vif, brocarder.
Toccare il *tamburo,* la *cassa*	Battre la caisse.
Togliere uno di *vita,* di *terra,* del ou dal *mondo*	Tuer.
Toglier moglie	Se marier.
Toglier per *moglie una vedova*	Epouser une veuve.
Togliere, ou *toglier via una cosa* da *un luogo*	Oter d'un endroit.
Togliere il capo ad uno	Ennuyer quelqu'un.
Togliere a credenza	Prendre à crédit.

Avec le verbe *Togliere* on peut employer *a* au lieu de *da*. *Togliere il danaro a uno*, Prendre l'argent de quelqu'un. Il en est de même du verbe *rubare*, voler.

Tornare un morto nell' *avello*	Remettre un mort dans le tombeau.
Tornare a *dire*	Redire.
Tornarsi Giudeo	Se faire Juif.
Tornar dal *bosco*	Revenir de la forêt.
Tornare in *noja* ad *uno*	Devenir ennuyeux à quelqu'un.
Tornare a *niente*	Devenir à rien. S'anéantir.
Ex. *La fierezza fallisce* e *torna a niente*	L'orgueil tombe et s'anéantit.
Tornare una cosa alla *memoria* ou nella *mente*	Se rappeller.
Tornare in *se*	Revenir à soi, reprendre ses esprits.
Torre. Voyez *Togliere*	
Trafiggere di *ou* con *una lancia*	Percer d'une lance.
Tralasciare di *fare*	Cesser de faire.
Tralignare dagli *antichi*	Dégénérer de ses ancêtres.
Trapassare uno di *ou* in *grandezza*	Surmonter en grandeur.
Trapassare di *questa vita*	Mourir.
Trapassare di *ou* con *una lancia*	Percer d'une lance.
Trasandare in *qualche cosa*	Passer les bornes.
Trasportare una cosa da *una parte* in *ou* ad *un' altra*	Transporter d'un endroit à un autre.
Tremare di *paura*	Trembler de peur.
Turbarsi di *una cosa*	S'effrayer. Devenir confus.

U.

Ubbidire il *maestro* ou al *maestro*	Obéir à son maître.
Uccidire colle *sue mani* ou di *sua mano*	Tuer de sa propre main.
Usare la *chiesa* ou a *chiesa*	Fréquenter l'église.
Usare di *dire* ou *dire una orazione*	Avoir coutume de faire une prière.
Uscir di *casa*	Sortir de la maison.

Uscir dalla *ou* della *città*	Sortir de la ville.

On emploie la préposition *di* lorsque le nom qui suit est sans article. Ex. *Uscir di casa.* Il en est de même des verbes *nascere* naître, *partire* partir, *fuggire* fuir, et *venire* venir.

V.

Variare (*una cosa*) da *un' altra*	Etre différente (une chose) d'une autre.
Variar d' *idea*	Changer d'idée.
Vedere il *nemico* da *lontano*	Voir de loin l'ennemi.
Vedere in *viso*	Voir en face.
Vedere a faccia a faccia	Voir face à face.
Vendere un *cavallo venti scudi* ou per *venti scudi*	Vendre un cheval vingt écus.
Vendere una casa a *danari*	Vendre une maison argent comptant.
Vendere a *ritaglio*	Vendre en détail.
Vendere gatto per *leppre*	Faire croire que des vessies sont des lanternes. Tromper, duper.
Venire nella *camera*	Entrer dans la chambre.
Venire da *lontani paesi*	Venir de pays éloignés.
Venire da *uno* per *consiglio*	Aller chez quelqu'un pour demander conseil.
Venire in *iscrezio* con *uno*	Se brouiller avec quelqu'un.
Venire in *dolore*	Tomber dans la douleur.
Venire a *marito*	Se marier.
Venire a *bene*	Venir bien, prendre racine, &c.
Venire a *cena*, a *desinare*, *&c.*	Venir dîner, souper, &c.
Venire una *cosa* a *grado*	Agréer, plaire.
Venire a *noja*	Ennuyer.
Venire a *notizia*	Venir à la connoissance.
Venire a *sassi*	En venir aux pierres, aux coups.
Venire in *furore*, in *colera*	Devenir furieux, se mettre en colère.
Venire in *richezze*	Devenir riche.
Venire per *uno*	Venir chercher quelqu'un.
Venire per *le mani*	Tomber entre les mains.
Vergognarsi di *dire*	Avoir honte de dire.
Vestire i *panni* di *uno*	S'habiller avec les habits de quelqu'un.
Vestirsi da *donna*	S'habiller en femme.
Vestirsi di *bianco*	S'habiller de blanc.
Vestirsi di *drappi di religione*	Prendre le froc, ou le voile, &c.

Vincere il *compagno giuocando*	Gagner le jeu—la partie.
Vincere della *mano*	Prendre le devant.
Vincere alcuno di *cortesia*	Surpasser en politesse.
Vivere una *vita infelice*	Mener une vie malheureuse.
Vivere da *grande*	Vivre en grand seigneur.
Vivere dell' *altrui*	Vivre aux dépens d'autrui.
Voler morire, piovere, &c.	Etre sur le point de mourir, &c.
Ex. *Sono stato voluto avvelenare,* (Boc.)	J'ai été sur le point d'être empoisonné, ou on a voulu m'empoisonner.
Voler bene ad *uno*	Aimer. Vouloir du bien.
On dit aussi. *Volere un ben matto, volere il meglio del mondo, volere tutto il suo bene.*	

RE'GIME DES ADJECTIFS.

Liste, en forme d'exemples, de quelques Adjectifs dont le régime ne correspond pas dans les deux langues.

Abbondante di *danaro*	Abondant en argent.
Adatto, atto, idoneo, acconcio a *una cosa*	Habile à une chose.
Alieno dall' *amore*	Eloigné de l'amour.
Antico d' *anni*	Très-vieux.
Bello della *persona*	Beau dans sa personne.
Differente, diverso da *un altro*	Différent d'un autre.
Distante dal *mare*	Eloigné de la mer.
Esule dalla *patria*	Exilé de sa patrie.
Libero dalle *pene*	Libre ou délivré des peines.
Povero di *beni*	Pauvre en biens.
Prattico di *antichità*	Versé dans les antiquités.
Ricco di *moneta*	Riche en argent.
Scarso di *averi*	Pauvre en avoir.
Sicuro dal *pericolo*	Assuré contre le danger.

La liste précédente qui montre le régime des verbes, pourra servir de guide pour connoître les prépositions qui doivent accompagner les adjectifs verbaux, c'est-à-dire, les adjectifs qui dérivent des verbes. Ainsi on doit dire, par exemple, *Vestito di bianco, Vestito da donna,* Habillé de blanc, Habillé en femme, parceque le verbe *vestire* prend les prépositions *di* ou *da* suivant sa signification.

REGLES ET OBSERVATIONS

*Sur la Prononononciation de l'*e *et de l'*o.

J'ai dit au commencement de cet ouvrage que l'*e* et l'*o* ont dans la langue italienne deux sons différens, l'un ouvert et l'autre fermé. L'*e* ouvert ressemble à l'*e* françois du mot *procès*; l'*e* fermè est comme l'*e* du mot *parlez*.

RÈGLE GÉNÉRALE.

L'*e* et l'*o* ne sont ouverts que lorsqu'ils portent l'accent [1], comme l'*e* des mots *ciéco, zéffiro, modésto,* le premier *o* de *pópolo, fuoco :* par conséquent l'*o* et l'*e* sur lesquels l'accent ou le repos de la voix ne tombe pas, doivent se prononcer fermés.

Exception.—Les voyelles *o* et *e* sont généralement fermés lorsqu'elles dérivent la première de l'*u* et la seconde de l'*i* des latins, comme dans *pólvere, séte, légno, bévere* qui viennent de *pulvis, sitis, lignum, bibere.*

REMARQUES SUR CETTE RÈGLE.

1. Comme en prononçant un mot on ne s'arrête communément que sur une seule syllabe, un mot ne peut contenir qu'un seul *e* ou un seul *o* ouvert, mais il peut contenir plusieurs *e* ou plusieurs *o* fermés : il s'ensuit donc de là que le nombre des *e* et des *o* fermés est beaucoup plus grand que celui des *e* et des *o* ouverts.

2. Lorsqu'un mot est augmenté d'une ou de plusieurs syllabes, la position de l'accent change, et par conséquent l'*o* et l'*e* prennent dans le mot dérivé une prononciation différente de celle qu'ils ont dans le mot primitif. Ex. Dans les mots *fórte, pórto, mérito, sénto,* l'*o* des syllabes *for, por,* et l'*e* des syllabes *me, sen,* sont ouverts parcequ'ils portent l'accent tonique; mais dans les mots *fortézza, porterò, meritiámo, sentiámo,* l'*o* et l'*e* des mêmes syllabes sont fermés, parceque l'accent est transporté sur *te, ro,* et *tia.*

Exception.—Dans quelques mots, qui étant composés de plusieurs syllabes ont pour ainsi dire deux repos, l'*o* et l'*e* conservent le son des mots primitifs dont ils dérivent. Prononcez donc ou-

[1] Jé n'entends pas ici par accent ce signe ortographique (`) ou (´), mais le repos ou l'élévation de la voix qui se fait sentir sur une des syllabes dont le mot est composé.—Voyez la définition de cet accent à la pag. 7.

vert l'o de l'adverbe *poveramente* et le second *e* de l'adverbe *etér-namente* parceque ces deux voyelles sont ouvertes dans les mots primitifs *póvero, etérno.*

3. Les poëtes font rimer l'*o* et l'*e* ouverts, avec l'*o* et l'*e* fermés. Exemples :

Fa subito sparire ogni altra stella,
Cosi pare or men bella. (Petrarca.)

L'*e* de *stella* est fermé et celui de *bella* est ouvert.

E l' accorte parole
Rade nel mondo e sole. (Petrarca.)

Parole se prononce avec l'*o* ouvert et *sole* avec l'*o* fermé.

EXCEPTIONS A LA REGLE GENERALE.

J'ai dit dans la leçon sur la Prosodie (pag. 7) que l'accent tonique peut tomber sur la dernière syllabe, sur la pénultième, ou sur l'antépénultième ; que les mots qui ont l'accent sur la dernière syllabe, comme *amò, porterò,* s'appellent *parole acute;* ceux qui ont l'accent sur la pénultième syllabe, comme *amáre, dolóre,* &c. s'appellent *parole lunghe* ou *piane ;* ceux qui ont l'accent sur l'antépénultième syllabe, comme *bárbaro, pérfido,* ou sur la syllabe qui précéde celle-ci, comme dans *mórmorano, véndicano,* s'appellent *parole brevi* ou *sdrucciole.* Voyons à présent quel est le son de l'*o* et de l'*e* portant l'accent tonique, dans les mots de ces trois classes.

Des Mots aigus, *Parole acute.*

Dans les mots terminés en *ò* accentué, cette voyelle est ouverte. Ex. *parlò, perciò.*

L'*o* des monosyllabes est toujours ouvert. Ex. *Il Pò* (rivière d'Italie.) Il faut excepter *non* (négation), *lo* (art. et pron.), qui se prononcent avec l'*o* fermé.

L'*e* des monosyllabes est fermé, excepté en *è* (verbe), *e* (conjonct.), *nè* (négat.), et dans les interjections terminés en *e, eh.*

Dans les mots dont on a retranché une syllabe ou une voyelle, que les Italiens appellent *parole tronche* (mots tronqués,) l'*e* et l'*o* conservent le son qu'ils ont dans le mot entier. Ainsi en *me', pie', die', vo', puo',* l'*e* et l'*o* sont ouverts, parceque dans les mots *meglio, piede, diede, voglio, puòle,* dont ils dérivent, ils se prononcent de même ; mais en *que', ve', fe', co', crede'* l'*e* et l'*o* sont fermés, parceque les mots entiers *quei, vedi, fede, coi, credei,* ils ont le même son.

Des Mots brefs, *Parole brevi* ou *sdrucciole.*

Suivant la règle générale, l'*e* et l'*o* qui se trouvent dans l'antépénultième syllabe de ces mots sont ouverts. Ex. *léggere, océano, cógnito, indómito.*

Exceptions.—L'*e* se prononce fermé, 1. Dans les terminaisons *ésero* et *érono* du prétérit. Ex. *résero, temérono.* 2. Dans l'*éssimo* et *éssero* de l'imparfait du subjonctif. Ex. *vedessimo, credessero.* 3. Dans les mots en *évole.* Ex. *Onorévole.* 4. Dans ceux en *ésimo,* qui ne sont pas des nombres cardinaux. Ex. *medésimo,*

L'*o* est fermé dans les terminaisons *óbbero* et *ósero* de la troisième personne plurielle des prétérits. Ex. *conóbbero, compósero.*

A ces exceptions il faut ajouter les mots suivans dans lesquels l'*e* et l'*o* se prononcent fermés.

e

Béstia, béttola, céncio, cénere, césare, cétera[1], *crédere, créscere, débile, débito, dépano, désino, diméntico, doménica, edéra, fégato, fémmina, lésina, méntore, méscere, méttere* et ses composés *egli méntova, méscolo, névica, oréfice, pégola, péntola, pésaro, ricévere, scégliere, scéndere* et ses composés, *sédici, séguito, sémola, sémplice, séppia, sétola, tégola, trédici, vedova, véndita, véscovo* et quelques autres.

o

Cocómero, cómpero, cólica, dódici, dóndolo, facóndia, fóssimo, fóssero, fóndaco, fórmola, gócciola, gómena, gómito, góngola, lógoro, móccolo, mórmoro, mózzico, nómano, ómero, órdine, pónere, pómice, pórpora, ricóvero, róncola, ródere, róndine, róvere, sóvero, tórbido, tórnio, tórtora, tóssono : ajoutez à ces mots *cónoscere, córrere, fóndere, órdine, rómpere* et leurs composés; et quelques autres.

Des mots longs.

D'après la règle générale l'*e* et l'*o* qui se trouvent dans la pénultième syllabe des mots de cette classe, doivent se prononcer ouverts. Ex. *buóno, piéno.* Comme le nombre des mots longs est plus considérable que celui des mots brefs et des mots aigus, cette classe offre une plus grande quantité d'exceptions à la règle générale.

AVERTISSEMENT.

Plusieurs mots se prononcent avec l'*e* et l'*o* ouverts dans une

[1] Le premier *e* de *cétera* est ouvert lorsque ce mot signifie *etc.*, et fermé lorsqu'il signifie *lyre.*

signification, et avec l'*e* et l'*o* fermés dans une autre. Ex. *Noce* se prononce avec l'*o* fermé quand il signifie *noix* et *noyer*, et avec l'*o* ouvert lorsqu'il dérive du verbe *nuocere* nuire. Dans la liste suivante ces mots sont marqués d'une étoile, qui indique que l'*e* et l'*e* de la pénultième syllabe doivent se prononcer fermés dans l'acception qui est marquée à côté.

E fermé dans les verbes.

Cette lettre se prononce fermée, 1. Dans les prétérits en *ei*, *eo*, Ex. *potei*, *poteo*. 2. Dans les verbes en *eggio* dérivés d'un nom ou d'un adjectif. Ex. *Amareggio*, (Je rends amer,) qui vient de *amaro* amer. 3. Dans les premières personnes en *emo*, Ex. *parleremo*. 4. Dans la terminaison *emmo*, Ex. *faremmo*. 5. Dans l'infinitif des verbes en *ere* long. 6. Dans les prétérits en *esi*, *ese*, Ex. *discesi*, *discese*. 7. Dans la terminaison *essi* de l'imparfait du subjonctif de la seconde conjugaison, Ex. *vedessi*. 8. Dans les terminaisons en *esti*, *este*, Ex. *vedesti*, *vedeste*. 9. Dans toutes les personnes des verbes terminées en *ete*, Ex. *vedrete*. 13. Dans les imparfaits en *eva*, Ex. *vedeva*.

Dans les noms, &c.

en *eccio*, *eccia*, excepté *feccia* (lie,) en *edro*, *edra*, excepté *Fedro*, *Fedra*; en *egro*, excepté *egro* (malade). Dans les substantifs *ezza*, comme *vaghezza*. Dans les diminutifs en *etto*, comme *faniulletto*. Dans les adverbes en *mente*.

Dans les mots de la liste suivante, savoir :

be, *bi*, *bra*.
crebbi } decroi-
crebbe } tre.
bebbe
lebbra.

eco.
meco
eco
reco
riseco (v.)

ece, *eci*.
pece, vece
ceci, fece (v.)
dieci.

ecca, *ecco*.
zecca
becco
lecco
rimbecco
secco
stecco.

ecchia, *ecchio*.
pecchia
secchio
orecchio
apparecchio
parecchi.

ede, *edo*.
fede
vedo
credo
Goffredo
Toledo.

ego, *ega*.
lego (v.)
leghi (v.)
lega (lieue)
collega
*allega (de *allegare*, agacer les dents.)
strega
frego, sego

egge, *eggio*.
*legge (loi)
greggia
gregge
coreggia
veggio } de ve-
veggia } dere.
reggio.

eglia, *egli*.
teglia
scegli (v.)
sceglie (v.)
risveglio
capegli
egli
quegli
veglio (je veille)

egno.
degno
sdegno
segno
indegno
consegno
regno

ingegno
impegno
pegno
ritegno.

eguo, egue.

adeguo
consegue
dileguo
persegue.

ela, elo.

candela
tela
melo (pommier)
mela (pomme.)
velo (n. v.)
rivelo (je couvre de nouveau).
pelo
trapelo
fedele.

elce.

felce
selce, elce.

ella.

ella
stella
capello.

eltro.

veltro
feltro
peltro
monte feltro.

elva.

belva
selva.

emo.

scemo
temo (v.)
seme
teme
*tema (crainte).

embra.

sembra.

emma.

memma
maremma.

empio.

adempio
empie (v.)
scempio.

ena, eno.

vena
cena
freno
mena (v.)
pena
arena
avena
seno
terreno
veleno
sena
maddalena
lena
balena (balline.)
catena.

encio.

cencio
mencio.

endo.

mendo (défaut, mauvaise habitude).

enna.

penna
ardenna
cenno
accenno (v.)
cotenna
venne
tenne (et ses composés)
brenna.

enti, ento.

*venti (vingt)
mento
mente
menti
menta
rammenta
argomento
tormento
lamento
comento.

entro.

entro, dentro
mentre.

epe, eppo, eppia.

pepe
ceppo
zeppa
greppo
greppia
seppia.

era.

cera
nero
intero
vero, vera, &c.
sera
podere
pero (poirier)
*pera (poire).

erchio.

cerchio, cerchia.

erco.

cerco, &c. (je cherche)

ermo.

fermo
infermo
ermo
palischermo

erto.

erto (adj.)

eso, ese.

peso
acceso
sospeso
scosceso
teso, tesi
impresa
offesa
difesa
contesa
Francese
Inglese, &c.

esca.

*esca (amadoue)
*pesca (pêche)
Francesco
adesco
fantesca
desco.

esso.

spesso
permesso
messo
promesso
esso, *esse (pro.)
*desse, dessi (pro.)
fesso (fendu)
badessa, duchessa, &c.
messa (messe)
*messe (messes)

esto.

cesto, cesta
cotesto
questo
pesto (v.)
*festi (tu fis)
cresta
pesta (piste)
io calpesto (je fouleaupieds).

desto (je reveille).
estro.
maestro
ammaestro
capestro.
eta, ete, &c.
seta
cometa
pianeta
moneta
*creta (argille)
*sete (soif)
parete
aceto
deto
querceto
roseto
Loreto
Spoleto, &c.
cheto
etra.
cetra
vetro
etta.
vetta
vedetta
fretta
bacchetta
civetta
*affetta (il coupe en tranche)
staffetta
trombetta.
etto.
tetto
buffetto
sonetto
beretto
zibetto
netto
detto, &c. (v.)
stretto
costretto
*accetta (hache)
banchetto
gabinetto
architetto
Macometto
colletto (petite colline).
eve.
neve
riceve
beve
ezzo.
lezzo
olezzo
Arezzo
*ammezzo (de *ammezzire*, se flétrir.)
mezzo (mûr)
sezzo
ribrezzo
avezzo
vezzo
rezzo.

O.

Cette voyelle se prononce fermée. 1. Dans les terminaisons en *one, ione.* Ex. *canzone, invenzione.* 2. Dans les adjectifs en *oso, osa.* 3. Dans les mots suivans : savoir

oce.
croce, voce, feroce, *noce (noix ou noyer), atroce.
occa.
bocca, tocca (il touche), sbocca, trabocca*, rocca (quenouille).
occia.
goccia, doccia, doccio (conduit).
odo.
rodo, rode (je ronge, &c.) coda (queue).
offio.
soffio, soffia.
ogo.
giogo, voga, sfogo, (v) foga*, rogo (ronce).
ogna.
bisogna, vergogna, cicogna, menzona, rampogna, zampogna, fogna, spogna, sogno, ogni.
ojo.
rasojo, uccellatojo, lavatojo, &c. avvoltojo, ingoja (il avale), cesoje (ciseaux).
ola.
vola, gola, cola (v.) *scola (v.) consolo, consoli, &c. (de consolare) *solo, *sola (unique).
olco.
bifolco, solco, dolce, molce, bobolce.
olfo.
zolfo, golfo, ingolfo.
olla.
ampolla, midolla, ingolla (v.), rampollo, satollo, pollo, bolle, (il bout), *collo, *colla, &c. (avec le, avec la.)
olmo.
colmo, ricolmo, olmo.
olto.
folto, ascolto, volto (visage).

oltra.
coltra, coltre, oltre, inoltro.

oma, e.
nome, cognome, noma (il nomme), come, siccome, domo, pomo, *tomo (chûte), Roma.

omba.
rimbomba, tromba, &c.

ombra.
ombra, adombra, &c.

omma.
sommo, insomma, assomma.

ompa.
pompa, rompo, corrompo, &c.

ona.
abbandono, perdono, dono, corona, nona, sprona, sprone. Elicona, Ancona, Antona, &c.

onca.
spelonca, ronca, monco, tronco, cionco, *conca, conve (vase).

onda.
abbonda, onda, fecondo, &c.

onfa.
ronfa, tonfa, trionfo.

ongo.
pongo, dispongo, &c.

onna.
gonna, ingonna, assonna, sonno, tonno.

onto.
ponto, conto, oronte, &c.

ontra.
contra, riscontro, incontro.

onza.
leonza, bronzo, ronzo, zonzo.

oppa.
poppa, stoppa.

ora, ore, oro.
ancora (encore), onora, *ora (heure, ou àprésent), onore, fiore, dolore, &c. loro, coloro, costoro, allora, aurora, divora.

orca.
forca, sorca, morca (lie), *porci (nous mettre, v.). Ex. *per porci in questo stato.*

orcio.
sorcio, scorcio, &c.

ordo.
sordo, assordo, balordo, ingordo, lordo, tordo, bordo, abbordo.

orgo.
gorgo, borgo, sorgo, sorgi, sorge (je me leve, &c.)

orlo.
*torlo (jaune d'œuf).

orma.
orma, norma, torma, forma, enorme, conforme, uniforme.

orno.
orno, giorno, torno, forno, soggiorno, intorno, adorno (v.) torno, ritorno, (v.)

orre.
*corre (de correre), porre et ses composés; sorra, borra, sa- *vorra, torre (tour).

orso.
orso, corsi, corse (de correre, et les composés de ce verbe,) soccorso, sorse, (il se leva,) discorso, borsa, forse.

orto.
sorto, risorto (v.) corto, corte, *torta (tourte), *scorta, (v.)

osa.
*rosa, roso (rongé), posi, *pose, ripose, (je mis, il mit, il remit), rispose (il répondit), nascoso, toso.

osca.
mosca, conosco (v.) fosco, losco, *Tosco (pour Toscano).

osso.
rosso, tosse, fossi, *fosse, (il fût), Barbarossa.

osto.
posto (place), *posta, (*mise*, part. de *porre*), composto, disposto, nascosto, a-

gosto, mosto, fosti, foste, &c.

ostro.

mostro (monstre), mostra (échantillon), mostro, &c. de mostrare et ses composés.

otro.

botro, otro, otre.

otto.

sotto, botte (tonneau), indotto (de indurre), condotto, &c. motto, gotta, &c.

ove.

ove, dove, altrove, covo, giovo, &c.

ozzo.

*mozzo (tronqué), gozzo, ingozzo, rozzo, rozza, (grossier, grossière), pozzo, singhiozzo, sozzo.

Ces règles me semblent suffisantes pour indiquer aux étrangers la véritable manière de prononcer l'*e* et l'*o*.

TABLE DES MATIÈRES.

LEÇONS PRÉLIMINAIRES.

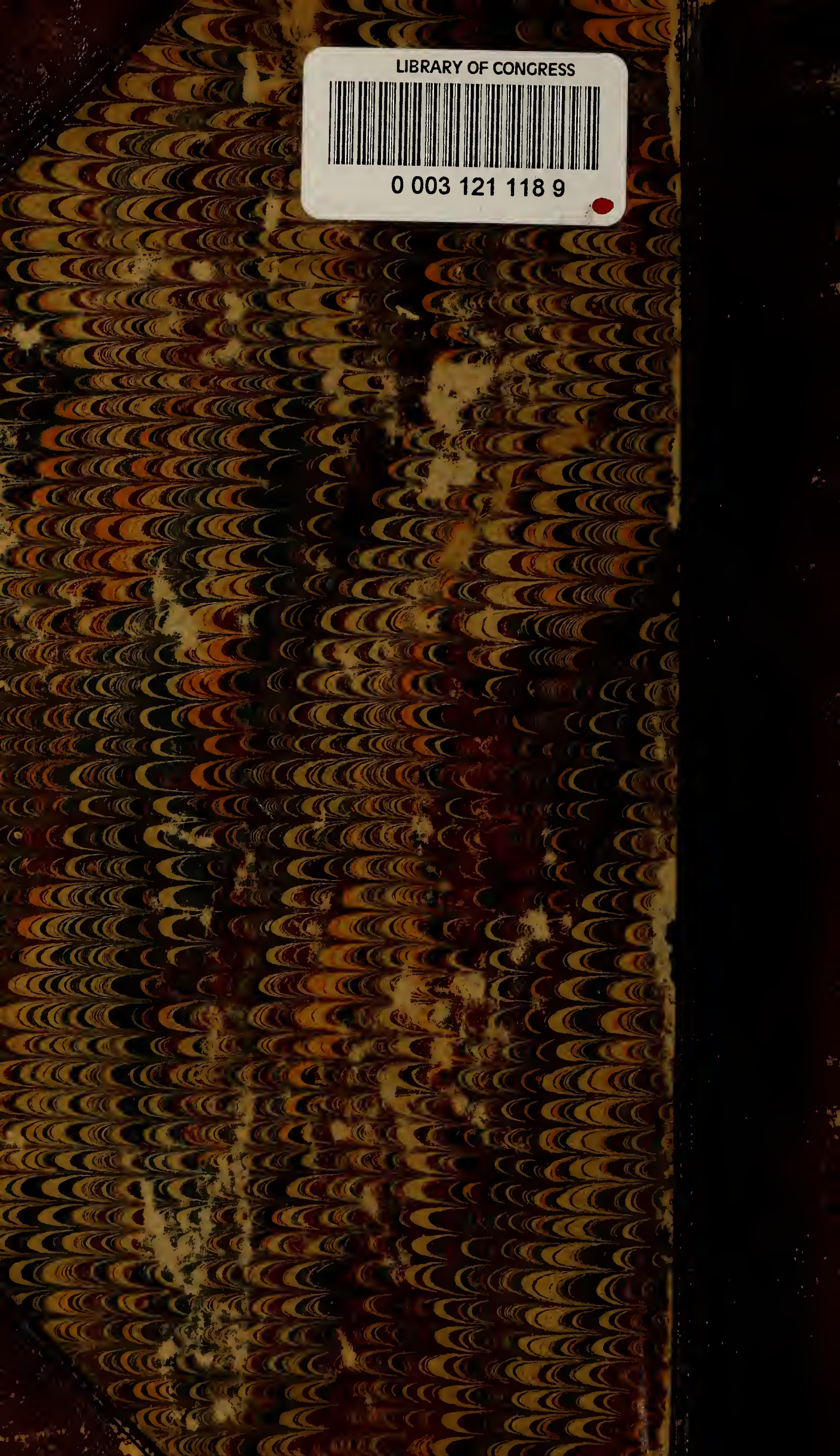
LEÇONS DE LANGUE ITALIENNE.

SUPPLÉMENT.

ERRATA.

Pag. 16, ligne 8, not. 1, effacez le mot *suivant.*
— 7, — 4, *sentir* lisez *entendre.*
— 48, — 27, *ne* lisez *en.*
— 79, — 17, dans la verbe Dare *d* lisez *dò.*
— 101, — 10, l'*emploie* lisez l'*emploi.*

A Londres: De l'Imprimerie de R. et A. Taylor, Shoe-Lane.


LIBRARY OF CONGRESS
0 003 121 118 9